TECHNIQUE CARDINALE: DES BOULETTES QUI PASSENT MAL p. 20

france football

TOUT L'ÉTÉ, RETROUVEZ **« LE GRAND MERCATO »** DE *FF*

france football

L1

POURQUOI LA FRANCE A CHANGÉ DE GALAXIE

p. 12

entretien

DIGNE

«LE BARÇA, C'EST UNE FAMILLE»

p. 28

enquête

LILLE

UN PARI À RISQUES

p. 22

transferts

MATUIDI

À LA JUVE POUR QUOI FAIRE?

p. 59

3,20 € | mardi 22 août 2017 | n° 3720 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,40 € • ANT 3,60 € • AUT 4,50 € • BEL/LUX 3,40 € • CAN 6 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,40 € • GB 2,90 £ • GR 4,50 € • GUY 4,20 € • ITA 3,40 € • MAR 34 MAD • NL 3,40 € • POR CONT 4,50 € • REU 3,60 € • TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Michel Vincent/L'Équipe

M 04155 - 3720 - F: 3,20 €

RYAN REYNOLDS SAMUEL L. JACKSON

HITMAN & BODYGUARD

“LE DUO LE PLUS COMIQUE DE L’ANNÉE !

LE NOUVEL HÉRITIER DE L’ARME FATALE !”

NRJ 12

LE 23 AOÛT
AU CINÉMA

METROPOLITAN FILMEXPORT DAVIS MILLENNIUM MEDIA

/HitmanAndBodyguard.LeFilm

W9 Demotivateur HERO RMC INFO TALK SPORT

INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… promus improbables de Serie A

ligue 1
12 Pourquoi la France affole l'Europe

technique
20 Cardinale est-il au point ?

enquête
22 Lille : un pari à risques

reportage
26 Grenoble a retrouvé la raison

l'invité
32 Lucas Digne : « Et là, Iniesta m'envoie un message… »

36 **le grand débrief**

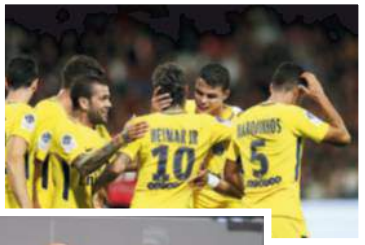
59 **le grand mercato**

tour du monde
68 LigaMX, une odeur de poudre

rétro ballon d'or
70 Amancio (1964)

rendez-vous
72 Business, sélection TV

fun zone
73 Culture, conso, Faro, quiz
74 Le tacle à retardement de Julien Cazarre



Édito

La L1 version remontada

C'était il y a dix ans. Presque hier. Au moment où Kylian Mappé attaque son CM1 dans la banlieue parisienne, Sochaux remporte la Coupe de France et Lyon son sixième titre de champion d'affilée. Les fesses rougies par une déculottée évitée de justesse, mais symbolisée par une piteuse quinzième place finale, le PSG profite de l'été pour se «refaire». Il dépensera un peu moins de quinze millions d'euros pour se payer, notamment, Digard, Bourillon, Zoumana Camara, Ceara et Edel. À l'époque, les cadors de la Ligue 1 se nomment Benzema, Juninho, Pauleta, Savidan, Niang ou Leroy.

Dix ans après, on a comme l'impression que notre Championnat n'est plus tout à fait le même. Alors qu'il passait vraiment pour un intrus orgueilleux en s'autoproclamant, saison après saison, membre de facto du clan des «cinq plus grands Championnats européens», il a, mine de rien, réussi cet été à moucher le Barça (en gardant Verratti et en lui piquant Neymar) ou le Real (en ne lui cédant pas Mbappé). Pas mal pour une compétition en voie de «bulgarisation» il y a à peine quelque temps. Ça doit être ça, aussi, la remontada…

Il a suffi que « Ney » débarque pour que Fekir redevienne Fekir, que les 0-0 disparaissent et que les Verts reprennent de vraies couleurs.

Les anciens pauvres ont fait place aux nouveaux riches. Puisque nous sommes en France, il en reste forcément encore quelques-uns à ne pas se réjouir, voire à s'agacer, de la «neymarisation» du Championnat de France. Une posture étriquée, car c'est toute la Ligue 1 qui profite, dans un élan de contagion épatant, de cette nouvelle donne. La preuve ? Il a suffi que «Ney» débarque pour que Fekir redevienne Fekir, que les 0-0 disparaissent (aucun en trente matches) et que les Verts reprennent de vraies couleurs. Encore un peu de patience et Nantes va retrouver son fameux beau jeu «à la…», Rennes la clé de l'armoire à trophées et Kylian Mbappé le chemin des filets. Son dernier but en compétition officielle ? C'était le 17 mai, face à Saint-Étienne. Il y a bientôt cent jours. Presque une éternité.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
SAS Intra-presse.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Président
Cyril Linette.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3719 de *France Football*, daté du 15 août 2017, a été tiré à 138 075 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Conception graphique : République Studio — Tom Ueras | Photos : Michel Vincent/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Frédéric Mons - Miguel Ruiz/FC Barcelona - Laurent Arqueyrolles/L'Équipe - L'Équipe

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Lille retente Batshuayi

La rumeur avait enflé cet hiver : le LOSC voulait se faire prêter Michy Batshuayi. L'affaire n'avait pas été plus loin et l'attaquant belge était resté à Chelsea, où il s'est d'ailleurs montré décisif en fin de saison dans l'obtention du titre de champion d'Angleterre. Mais l'arrivée de Morata (pour 80 M€ hors bonus) chez les Blues n'a pas arrangé les affaires de l'ancien Marseillais, ce qui a (re)donné des idées aux dirigeants lillois, qui songeait de nouveau à tenter leur chance. À la recherche d'un buteur susceptible de coller au projet lillois – un jeune à fort potentiel de plus-value à la revente –, le LOSC serait prêt à poser 40 M€ sur la table pour acheter le Belge qui, à vingt-quatre ans, entre encore dans ces critères. **Arnaud Tulipier**

on a appris

Song, le retour
Victime d'un AVC en octobre dernier, Rigobert Song a repris du service. Sélectionneur du Cameroun A', il vient de qualifier les Lions indomptables pour le CHAN 2018 au Kenya.

Lens sur Capel
Ancien du FC Séville, du Sporting Portugal et du Genoa, le milieu offensif espagnol d'Anderlecht Diego Capel est proche de s'engager à Lens.

Le Cameroun snobé
La première visite d'inspection au Cameroun préparatoire à l'organisation de la CAN 2019 a été reportée par la CAF après que le cabinet d'audit PricewaterhouseCoopers s'est désisté à la dernière minute.

on a vérifié

La sanction de Ronaldo injustifiée ?

LE CONTEXTE. Le Portugais crie au scandale après avoir écopé de cinq matches de suspension pour avoir poussé l'arbitre en Supercoupe d'Espagne.
LA DÉCLA. «La sanction me paraît exagérée et ridicule. C'est de la persécution !»
VRAI OU FAUX ? Ce n'est pas 5, mais 4+1. La sanction normale pour un rouge, plus quatre matches parce que l'arbitre a consigné le geste dans son rapport. Or, l'article 96 du code de discipline de la Fédé espagnole précise qu'un joueur qui pousse un arbitre peut prendre de «quatre à douze matches». La sanction est même plutôt clémente.

FAUX

itw sms

Olivier Delcourt

Président de Dijon

« Gourcuff n'a pas voulu »

L'UNFP a publié un communiqué pour dénoncer l'accord avec Rennes qui vous a privé samedi de Wesley Saïd. Vous ne vous êtes pas dit « de quoi je me mêle »

C'est leur rôle de défendre les intérêts des joueurs. Je comprends très bien la position de l'UNFP.

C'est quoi la vérité dans cette histoire?

C'est Christian Gourcuff qui est à l'origine de cette décision. Il a exigé que Wesley ne joue pas. Ça faisait partie du transfert, et comme nous le voulions absolument, j'ai donné ma parole.

Pourquoi avoir demandé à Rennes s'il pouvait jouer quand même, alors?

On a pas mal d'absents en attaque, alors j'ai essayé. Mais comme Rennes n'a pas voulu, j'ai décidé de tenir ma parole. Même si jouer un match sans attaquant, c'est un peu gênant.

L'UNFP parle d'un accord « d'un genre nouveau ». Ce sont pourtant des pratiques assez courantes.

Pour des prêts, oui. Mais pour un joueur acheté, je n'avais jamais vu ça.

Il en a pensé quoi, Saïd ?

Je lui ai parlé jeudi matin, il aurait aimé jouer, il était frustré. Mais il n'a pas été surpris, je le lui avais dit à son arrivée.

Alain Mounic - Alex Martin/L'Équipe - Nicolas Luttiau - Richard Martin - Alexis Réau/L'Équipe

LES HÉROS DU FOOTBALL BY HYUNDAI

LES HÉROS DU FOOTBALL BY HYUNDAI SONT DE RETOUR !

HYUNDAI met en lumière et récompense ceux qui font le football au quotidien.

Grâce à **HYUNDAI** gagnez des places pour la Coupe du Monde en Russie et retrouvez-vous dans ***L'ÉQUIPE*** avec votre club.
Inscrivez-vous sur **www.lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

HYUNDAI

l'instant wikipédia

« Énigme »

Nom commun féminin [enigm]: chose impossible à comprendre et encore moins à expliquer.
Synonyme : mystère.
Exemple : la nomination du sélectionneur de l'équipe de France féminine, Olivier Echouafni, parmi les dix prétendants au titre d'entraîneur des féminines de l'année décerné par la FIFA, alors que les Bleues ont été piteusement éliminées en quarts de l'Euro 2017 après avoir proposé un jeu proche du néant. Á signaler vu l'absence de Patrice Lair, finaliste de la Ligue des champions avec le PSG.

l'info cachée

Quand Dédé fait grrrr

Bienvenue au tigre Gignac ! L'animal, né dans un zoo du Nuevo Leon (Mexique), a été baptisé en l'honneur de l'attaquant français. Près de 3 000 écoliers ont voté, et le nom de l'ex-Marseillais est ressorti plus de 700 fois. Il rejoint les célébrités ayant donné leur nom à des animaux, comme le crocodile Hollande, les tigres William et Kate, ou le koala Bowie. Loin des zoos, mais dans le foot, José Mourinho, lui aussi, a pris l'habitude de donner des noms de footballeurs à ses chiens, baptisés Gullit et Rijkaard.

trois idées cadeaux pour

Maxwell

Il fête son anniversaire (36 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Un contrat à vie au PSG. Depuis qu'il est dans le staff, tout roule. Et puis, le costume lui va si bien.

2.
Un Scrabble. Oui, parce que Maxwell, c'est une unité de flux d'induction magnétique. Donc, c'est autorisé. Et ça vaut 26 points !

3.
Les Greatest Hits de Seu Jorge. Vu le nombre de Brésiliens du PSG, faudrait peut-être changer sa musique d'entrée, non ?

portrait 2.0

Arnaud Souquet Nice

« Calo, immobilier et années 80 »

Un moment à effacer de votre vie ?
Aucun ! Il faut apprendre des moments difficiles pour avancer et progresser.

La chanson de votre bizutage ?
En apesanteur, de Calogero *(2002).* J'apprécie cette chanson, elle me suit depuis mes débuts.

Quel autre métier auriez-vous voulu faire ?
Agent immobilier ou consultant dans le foot.

Le selfie dont vous rêvez ?
L'essentiel, avec mes proches !

Votre plus belle rencontre ?
François Gil et Julien Merceron, mes deux agents, car même après avoir connu le chômage, ils ont toujours été derrière moi.

Votre ami dans le foot ?
Je n'en ai pas qu'un ! Pierre Lees-Melou, Quentin Bernard, Johan Gastien, Yoann Andreu...

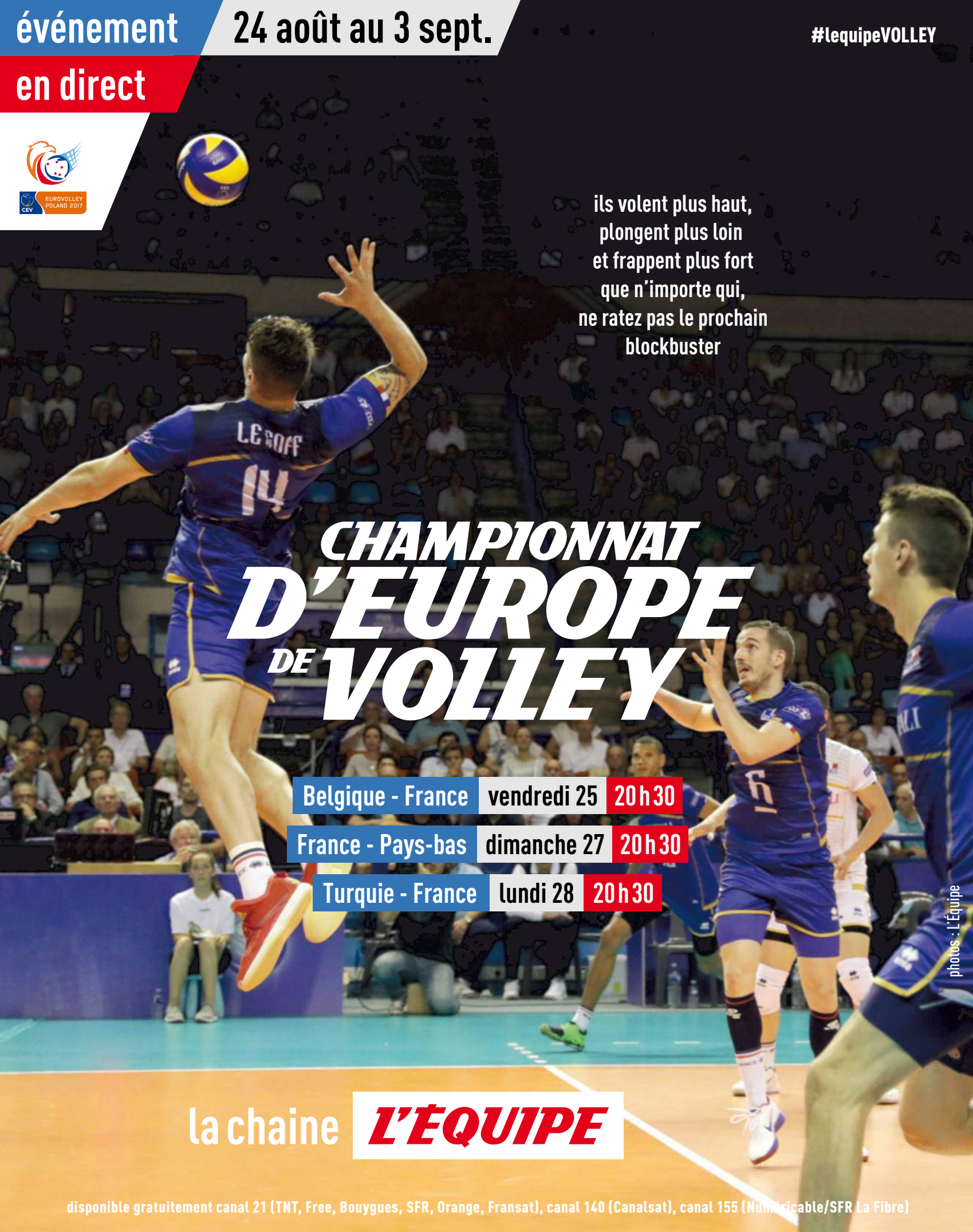
Votre passion inavouable ?
(Rire.) J'adore écouter et chanter des chansons des années 80.

on en reparlera

Fini les transferts en août ?

POUR L'INSTANT TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT. « FF » VOUS DIT POURQUOI ! Le 7 septembre, les clubs de Premier League ont prévu de se rassembler pour décider des dates du prochain mercato d'été. Si, cette année, celui-ci reste ouvert jusqu'au 31 août, une majorité d'entre eux serait favorable à ce que le mercato ferme dès la reprise du Championnat. Si quatorze des vingt clubs votent pour, la réforme sera adoptée. Elle ne s'appliquera cependant que pour les transferts entre deux clubs anglais. Un début. Qui pourrait peut-être donner des idées à leurs voisins…

Hector Garcia - Elisa Haberer/L'Équipe - Frédéric Mons - Pierre Lahalle - DR



disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), canal 140 (Canalsat), canal 155 (Numéricable/SFR La Fibre)

Les 10... promus improbables de Serie A

À l'heure de la reprise du Championnat italien, retour sur ces clubs qui n'avaient rien à y faire...

Par **Roberto Notarianni**

1 Lanerossi (1977-78)

À voler trop près du soleil, on se brûle les ailes. Pareille mésaventure est arrivée voilà presque quarante ans au club de Vicenza, qui portait alors le nom de son propriétaire, l'entreprise textile Lanerossi. En 1976-77, l'explosion (21 buts, meilleur réalisateur de Serie B) de Paolo Rossi propulse la formation nordiste dans l'élite. La saison suivante, Rossi reste roi des buteurs avec 24 réalisations, ce qui permet au Lanerossi de finir... deuxième derrière la Juventus Turin ! Une Juve qui possède la moitié de son contrat. Pour racheter celle qui lui manque, le président de Vicenza va dépenser une fortune (2,6 milliards de lires, 2,4 M€) qui videra les caisses et conduira le club à la banqueroute et aux oubliettes.

2 Benevento (2017-18)

Si le Hellas Vérone, champion d'Italie 1985, est un vieux routier de la Serie A et Ferrare une vieille connaissance, pour le Benevento Calcio, promu lui aussi cet été, c'est une première absolue. Ville d'art et de culture, riche d'un enviable patrimoine historique (on citera l'arc romain de Trajan, érigé en l'an 114), cette commune de la région de Naples n'avait jamais eu de réussite sur le plan sportif. Son club de foot, fondé en 1929, l'année de création de la Serie A, a même connu la faillite à trois reprises (en 1953, 1990, 2005). Il vient pourtant de réaliser deux montées successives et a obtenu son billet pour le paradis grâce au but d'un certain Puscas. Mais celui-ci est roumain, s'écrit avec un « c » et se prénomme George !

3 Crotone (2016-17)

En 2015, la montée de Carpi et Frosinone avait ulcéré Claudio Lotito. « Avec des clubs de merde, comment voulez-vous vendre les droits télé ? » clamait le patron de la Lazio, provoquant un tollé. Alors, quand est venue l'heure des Calabrais de Crotone, à l'été 2016, il n'a rien dit. Mais, contrairement à Carpi et Frosinone, le club sudiste a réalisé un miracle : vingt points dans les neuf dernières journées (mieux que la Juve championne !) lui ont permis de se sauver. Pour fêter ça, son coach, Davide Nicola, a traversé la Péninsule en vélo jusqu'à Turin !

4 Chievo Vérone (2001-02)

Imaginez un bourg de 2 900 habitants, absorbé par la ville de Vérone dans les années 20 et qui abrite un petit club amateur. Prenez une famille, les Campedelli, entrepreneurs dans l'industrie du « pandoro » (brioche italienne), qui se prend de passion pour ce club et le gère si bien qu'il gravit les échelons : Serie C2 en 1986, Serie C1 en 1989, B en 1994 et A en 2001 ! Cela vous donne le Chievo, cinquième pour sa première saison dans l'élite et encore présent aujourd'hui, avec un seul exercice au purgatoire (2007-08) ces seize dernières années !

DR

5 AC Legnano (1930-31)

Quand on parle de Legnano, on pense à l'équipe cycliste qui a engagé quelques-uns des plus grands coureurs italiens de l'histoire, Alfredo Binda, Learco Guerra, Gino Bartali et Fausto Coppi. Mais cette ville lombarde a également façonné des cadors du ballon rond, comme Attilio De Maria et Luigi Allemandi, champions du monde 1934, puis Gigi Riva et Paolo Pulici. Elle est surtout la plus petite ville à s'être présentée en Serie A : 29 000 habitants lors de la montée en 1930, 38 000 pour son dernier passage, en 1953.

6 Venise (1949-50)

Quelle passoire ! Le Venise de 1949-50 est le promu qui a concédé le plus de buts dans toute l'histoire de la Serie A : 89, assortis d'une descente inévitable. Cette saison-là, le club de la Lagune a pris quelques valises mémorables, à domicile (0-8 face à Padoue, 3-7 contre la Sampdoria) comme à l'extérieur (1-6 à Bologne, 0-7 dans l'antre de l'Inter), mais résiste plutôt bien, en revanche, lors des déplacements chez les deux premiers (0-1 face à la Juve, 0-2 au Milan AC). Le plus étonnant, c'est qu'Astro Galli, le coach, n'a pas été viré et est resté en place toute la saison.

7 Bari (1969-70)

Le promu le moins prolifique : 11 buts en trente journées, 0,31 de moyenne par match, pour le club des Pouilles, l'année du Scudetto de Cagliari. Du coup, le meilleur buteur, Mario Fara, n'a pas dépassé les... quatre unités. Il est vrai que, la saison précédente, Bari était monté en marquant seulement 34 buts en 38 matches.

8 Lecce (1993-94)

Malgré la présence du Ghanéen Kwame Ayew (ex-Metz), des pieds de velours d'Egidio Notaristefano et du futur international Pasquale Padalino, Lecce réalise un exercice 1993-94 médiocre alors qu'il retrouve la Serie A après deux ans d'absence : 11 points en 34 journées, minimum historique de la division. Et, bien sûr, retour immédiat en Serie B pour le club sudiste.

9 SPAL Ferrare (2017-18)

Presque un demi-siècle. C'est le temps qu'il aura fallu à ce club cher aux latinistes (SPAL est l'acronyme de Società Sportiva Ars et Labor, société sportive Art et Travail) pour retrouver la Serie A. Le SPAL était descendu au terme de la saison 1967-68. Sa montée au printemps dernier a particulièrement ravi ses anciens joueurs, devenus des coaches de renom : Fabio Capello, Carletto Mazzone, Luigi Del Neri, Albertino Bigon...

10 Juventus Turin (2007-08)

La Vieille Dame en pareille compagnie, en voilà une situation improbable ! Improbable, mais vraie : relégués sur tapis vert au début de l'été 2006 à la suite du scandale Moggi (le directeur général de la Juve avait mis en place un système de contrôle des arbitres et des institutions), les Bianconeri n'ont mis qu'une saison à remonter et à se classer troisièmes dès leur retour. C'est vrai, ça aide quand on peut compter sur des talents comme Pavel Nedved, Gigi Buffon, Alessandro Del Piero, David Trezeguet, Jonathan Zebina ou encore Mauro Camoranesi, tous restés malgré la descente en Serie B !

DR

Premier League

Back to the future : pour un duel toujours au sommet

DIMANCHE 27 AOÛT

LIVERPOOL vs ARSENAL

(17h en direct sur SFR Sport 1)

Un statut de légende, une confrontation historique et une ferveur exceptionnelle : ce Liverpool-Arsenal sent bon les années 90. Une décennie particulière pour les deux adversaires : Liverpool y laissant son dernier titre (1990) et Arsenal y accueillant son actuel manager Arsène Wenger, à la tête de l'équipe depuis 1996 mais privé de couronne depuis 2004.

Pour autant, l'affiche ne sent pas la poussière tant Reds et Gunners continuent de proposer un football de qualité en faisant appel aux meilleurs techniciens. Si Liverpool peut ainsi compter sur le jeu offensif et le contre-pressing prôné par son coach Jurgen Klopp, Arsenal pourra s'appuyer sur le solide bagage technique du Frenchie Alexandre Lacazette. Chacun ayant la lourde tâche de faire passer leur équipe de « prétendant » à « tenant » du titre.

1

Le nombre de point qui séparait les deux équipes au dernier classement final, Liverpool ayant réalisé la meilleure première partie de saison de son histoire alors qu'Arsenal établissait le record de points pour un 5e. Des records sans titre...

From Paris

PARIS ET LONDRES ONT TOUJOURS ENTRETENU DES LIENS ÉTROITS et ce n'est pas Arsène Wenger, le plus Français des coachs anglais qui dira le contraire. Ce match marque le début de sa 21e saison à la tête d'Arsenal, un record de longévité dans les cinq grands championnats européens. Pendant cette double décennie, 30 joueurs tricolores auront marché de leurs crampons l'histoire du club, et parmi eux des noms prestigieux comme Thierry Henry, Patrick Viera ou encore Robert Pirès.

Le foot sur et en dehors du terrain

« Ce qui se dit dans le vestiaire, ne sort pas du vestiaire. » Sauf sur SFR Sport 1 **tous les soirs de la semaine entre 22h45 et minuit** où la Dream Team vous ouvre ses portes. Christophe Dugarry, Frank Leboeuf, Emmanuel Petit, Eric Di Méco, Jérôme Rothen, Rolland Courbis et William Gallas. vous proposent chaque jour une discussion libre et sans filtre avec un invité de marque. Actualités, analyses, anecdotes exclusives : faufilez-vous pendant 75 minutes dans les coulisses du football et de ses légendes. Que vous vouliez savoir ce qu'a dit Zidane à la mi-temps de France-Brésil ou envie d'entendre une imitation de l'accent de Frank Lampard, poussez la porte du Vestiaire SFR Sport, le rendez-vous du ballon rond vu de l'intérieur.

SFR SPORT, C'EST QUOI ?

5 chaînes de sport thématiques*

SFR SPORT1	SFR SPORT2	SFR SPORT3	SFR SPORT4K	SFR SPORT5
La chaîne de la Premier League	La chaîne de tous les sports	La chaîne 100% sports extrêmes	La chaîne du sport en qualité Ultra HD**	La chaîne des sports de combat et des arts martiaux
Premier League	LNR, AVIVA PREMIERSHIP RUGBY, PRO D2, IAAF Diamond League	FISE, X GAMES	4k	UFC, TR
Canal 32	Canal 33	Canal 34	Canal 35	Canal 36

* Liste des chaînes susceptible d'évoluer. **Sur équipements compatibles.

COMMENT EN PROFITER ?

SFR Sport est disponible pour tous

- **Vous êtes client SFR Box ou Mobile :** vous avez déjà accès à SFR Sport dans votre forfait ou en option.
- **Vous n'avez pas d'abonnement SFR :** souscrivez à SFR Sport sans engagement sur sfr.fr ou souscrivez à un forfait mobile ou un abonnement Box de SFR qui inclut SFR Sport.

COMMENT REGARDER LES CHAÎNES SFR SPORT ?

SUR VOTRE TV

Client Box de SFR : directement sur les canaux 32 à 36.

Client mobile ou sans engagement :
- installez l'appli SFR Sport sur Android TV (bientôt disponible sur Apple TV),
- ou projetez le match sur votre TV depuis votre mobile ou tablette via Chromecast ou AirPlay.

SUR VOTRE TABLETTE ET SMARTPHONE

- Depuis l'appli SFR Sport, disponible sur iOS et Android.
  Dans la limite de 5 écrans et d'une session en simultanée.

SUR VOTRE ORDINATEUR

- Depuis le site tv.sfr.fr rubrique TV en direct.

Disponible sur :

BOX DE SFR, NVIDIA SHIELD, PHILIPS, iOS, chromecast, android, Windows, macOS, androidtv, SONY, tv (BIENTOT DISPONIBLE)

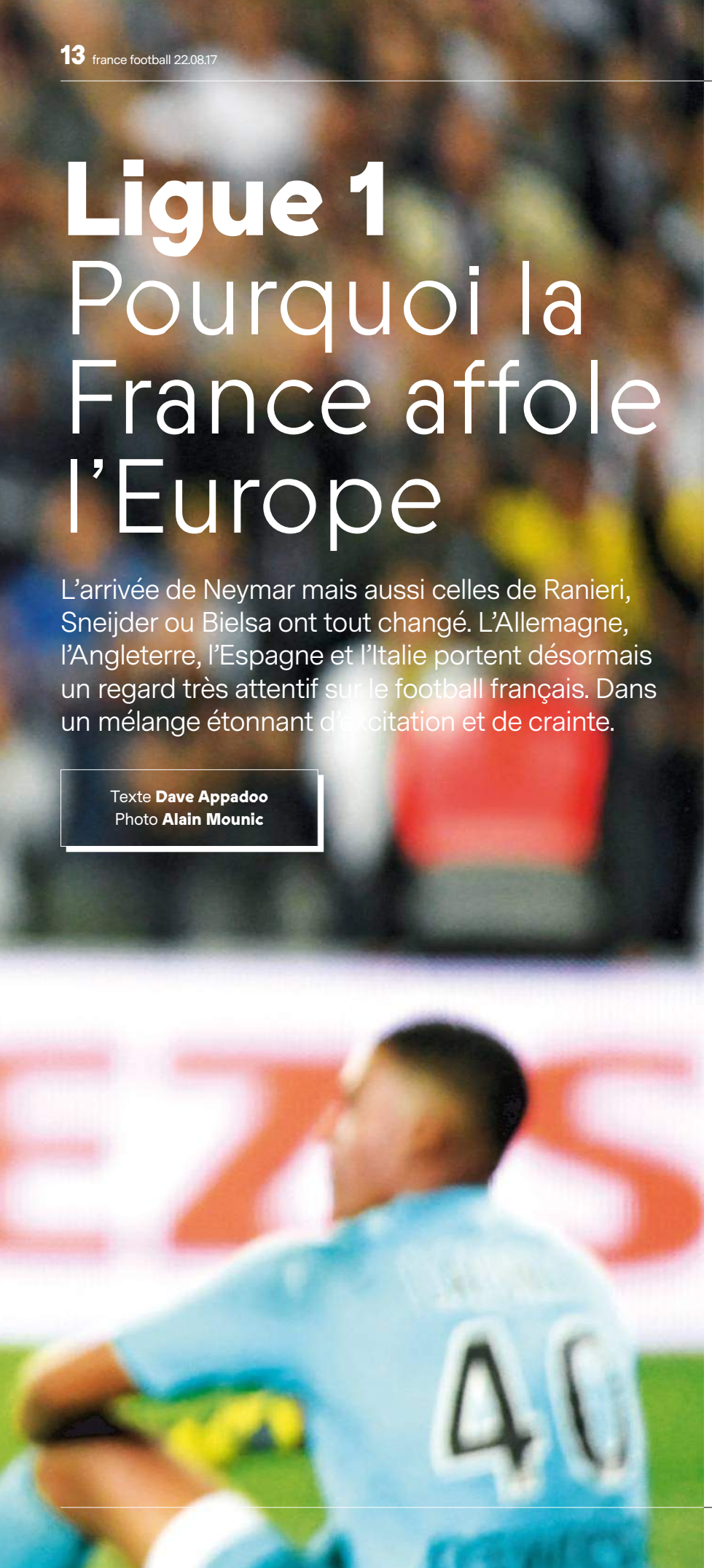
© Iconsport

Accélérateur.
La venue de Neymar au PSG a boosté l'attractivité de la L1, redevenue crédible aux yeux des autres cadors du football européen.

Ligue 1 Pourquoi la France affole l'Europe

L'arrivée de Neymar mais aussi celles de Ranieri, Sneijder ou Bielsa ont tout changé. L'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie portent désormais un regard très attentif sur le football français. Dans un mélange étonnant d'excitation et de crainte.

Texte **Dave Appadoo**
Photo **Alain Mounic**



C'est peut-être un détail pour vous mais pour eux ça veut dire beaucoup. Une photo, simple photo de Neymar en avant-dernière page du cahier foot du quotidien britannique *The Times,* qui paraît chaque lundi. Un supplément d'une vingtaine de pages dans lequel jamais, ô grand jamais, le vénérable canard d'outre-Manche n'avait publié la moindre image de L1. Pourtant, pour les premiers pas de Neymar à Guingamp, l'institution anglaise a fait une notable exception. Un signe de plus qu'en ce début de saison la France aimante tous les regards, autrefois si méprisants. Oui, avouons-le, longtemps la grande Europe, celle des puissants, s'est largement moquée de notre football, de cette L1 dans laquelle on vient piocher sans vraiment la respecter, comme une fille un peu facile que l'on va visiter en cachette sans jamais l'inviter au resto. Mais avec l'arrivée fracassante de Neymar à Paris – mais pas seulement –, il semblerait que cette indifférence crasse du Big Four (Bundesliga, Premier League, Liga, Serie A) se soit estompée, permettant ainsi à la L1 de se réinstaller à la table.

GUINGAMP-PSG PLUTÔT QUE BARÇA-REAL

Renseignement pris, ce regain d'intérêt ne daterait pas de la signature du numéro 10 de la Seleçao. L'Angleterre est, par exemple, totalement sous le charme de l'AS Monaco depuis la double claque prise par Tottenham et City en C1. Sortie de sa légendaire insularité depuis une bonne dizaine d'années, ouverte à d'autres horizons, Albion est à la recherche de football alternatif. Les hipsters branchés du royaume se sont ainsi entichés de ces Monégasques jeunes, joueurs et sans complexes. Et le fait que l'ASM ait été sacrée championne au nez du PSG a achevé de convaincre l'Angleterre, où le bouquet BT Sports diffuse de nouveau depuis cet été la L1 après plusieurs années d'absence totale, qu'en fait la L1 était peut être bien plus intéressante qu'elle ne le pensait. Au-delà de la hype réelle outre-Manche, c'est toute l'Europe qui braque les yeux sur l'Hexagone. Ainsi, en Espagne, après trois ans d'absence, la L1 est réapparue sur les écrans espagnols en 2015. Et Neymar a clairement boosté ce mouvement. Le 13 août, de nombreux téléspectateurs ont préféré suivre ses premiers pas avec le PSG plutôt que de

BT Sport diffuse de nouveau les matches de L1 depuis cet été.

Coaches. Outre l'effet Neymar, la L1 bénéficie cette saison de l'aura de techniciens référencés, comme Ranieri à Nantes.

regarder Barça-Real (1-3) en Supercoupe. Ce soir-là, #BeInLigue1 a été *trending topic* sur Twitter (parmi les hashtags les plus utilisés) en Espagne.

NICE DIFFUSÉ CHAQUE SEMAINE EN ALLEMAGNE

Entre le retour de Bielsa, les présences de Zubizarreta et d'Oscar Garcia, sans oublier la renaissance monégasque de Falcao, les motifs d'intérêt pour la L1 se multiplient comme des tortillas dans la péninsule ibérique. Résultat : les journaux *(AS, Marca, Mundo Deportivo, Sport)* qui n'accordaient qu'un quart ou une demi-page par week-end à la L1 tournent désormais à une page… par jour. La radio RAC1 y est carrément allée de son émission spéciale L1 avant l'ouverture de notre Championnat, tandis que *Marca* propose de plus en plus de live de matches de L1 sur son site. En Italie, c'est Mediaset Premium qui se frotte les pognes. Après avoir acheté les droits du Championnat de France sans conviction il y a quelques années, le groupe italien peut enfin valoriser son produit : ici un duplex de deux heures avant les matches de Paris, là des talk-shows avec le mercato parisien en sujet principal. Paris semble avoir mis toute l'Italie à sa botte, les journalistes transalpins ayant été le plus important contingent de médias étrangers – avec leurs confrères brésiliens – pour la première de Neymar à Guingamp. Mais la palme revient à l'Allemagne. La chaîne DAZN, qui détient les droits de tous les gros Championnats européens, a diffusé intégralement la présentation du néo-Parisien le 2 août dernier. Et, ce vendredi, l'affiche face à Saint-Étienne sera traitée pendant plus de trois heures. « L'arrivée de Neymar au PSG est une excellente nouvelle pour notre chaîne, dit Michael Bracher, rédacteur en chef de DAZN. Nous diffuserons chaque match des Parisiens, qui ont aussi Draxler et Trapp. Nous montrons également chaque rencontre de Monaco et de Nice, avec Favre, Dante, Balotelli et Sneijder. » Cette saison, ce sont quatre à cinq duels de L1 qui sont commentés en allemand en moyenne par journée.

Les hipsters branchés du royaume se sont entichés de ces Monégasques jeunes, joueurs et sans complexes.

« ET L'ITALIE REGARDE, IMMOBILE »

La presse écrite allemande se veut, elle, nettement moins élogieuse. *Bild* a multiplié les éditoriaux agressifs, voire insultants, envers la stratégie parisienne. Même sonnette d'alarme en Italie quant à la compétitivité nouvelle de la L1. De *Tuttosport* titrant : « Assaut de la France, l'Italie tremble », à *Sportweek* avec Neymar en une et ce titre : « Et l'Italie regarde, immobile ». Oui, l'inquiétude semble gagner l'Italie et le reste de l'Europe. En témoignent les propos de Javier Tebas, président de la Ligue espagnole, promettant, dans *L'Équipe* du 3 août, de porter l'affaire Neymar devant les tribunaux, un comble quand on songe que l'Espagne est le pays qui a inventé la clause libératoire ! Sans parler de Karl-Heinz Rummenigge, président du Bayern, jamais en retard d'un tacle sur le PSG, une position qui trouve un écho en Bundesliga, comme le confirme le manager général de Mönchengladbach, Max Eberl. « Dépenser autant d'argent comme le fait aussi Manchester City est quelque chose d'inconcevable pour un club allemand. Que ce soit au Bayern ou parmi les autres formations de Bundesliga, nous

Star. Quoique vieillissant, le Hollandais volant Wesley Sneijder reste une sacrée prise pour Nice et le Championnat.

Pierre Lahalle - Félix Golési/L'Équipe

Michel Vincent/L'Équipe

Seleçao. Après Thiago Silva et Dani Alves notamment, la venue de Neymar donne une couleur auriverde à un PSG rompu aux délices du *joga bonito.*

avons du mal à accepter la philosophie du PSG.» Une position de plus en plus partagée chez les puissants d'Europe, y compris en Premier League, comme le confiait Arsène Wenger la semaine dernière dans ces colonnes.

LA JUVE A PEUR

Autant dire que, lors du dernier exécutif de l'ECA, l'association européenne des clubs, Nasser al-Khelaïfi n'a pas fait un immense tabac. D'autant que les grognards ont vu leurs rangs gonflés par le Real Madrid, échaudé par le revirement de position de Mbappé, désormais tourné vers le PSG, ce qui fait sourire Jordi Lardin, directeur sportif de l'Espanyol Barcelone. «L'union doit se faire à tous les niveaux : nous avons déjà vécu des situations similaires par le passé, et ni le Barça ni le Real ne nous ont soutenus à l'époque. Si le PSG a le potentiel pour recruter les plus grandes stars, il n'y a rien à dire.» La Juve n'est pas d'accord et râle, elle aussi, consciente du risque de devoir reculer dans la hiérarchie européenne derrière un PSG survitaminé. Un sentiment d'ailleurs généralisé qui se cache sans doute derrière cet agacement de l'aristocratie du foot européen. Au-delà du cas parisien, les cadors ne peuvent observer sans rien dire la montée en puissance d'une L1 qui ne les inquiétait pas jusque-là, comme s'il fallait repousser au plus vite l'intrus qui tente de s'incruster. Les venues ces dernières années de Falcao, Cavani, Balotelli, Di Maria, Favre, Sneijder, Dani Alves, Ranieri, Bielsa… légitiment ce sentiment que la

«En Allemagne, nous avons du mal à accepter la philosophie du PSG.»

Max Eberl, manager général de M'gladbach

L1 compte désormais – enfin – dans le paysage, et qu'elle se fait menaçante. D'où l'admiration de Lardin : «Aujourd'hui, les clubs français peuvent retenir les talents locaux et attirer de grands joueurs étrangers. La L1 est à la hauteur de la Serie A, juste derrière les trois puissances que sont l'Angleterre, l'Espagne et l'Allemagne. Il lui manque encore un petit quelque chose pour être au niveau de ces trois-là, mais elle n'en est plus si loin.» ⓕ **D. A.**, avec **A.M.**, **F.T.** et **V.P.**

Le monde s'éveille à la L1

Au-delà de ses voisins, le Championnat français étend de plus en plus son influence sur l'ensemble de la planète Football, qui se met à s'intéresser à un football qu'elle snobait auparavant.

Texte **Dave Apadoo**

Vu d'Argentine
Viva Bielsa !

Le 6 août, alors que les images de la présentation XXL de Neymar à Paris faisaient le tour du monde, l'Argentine observait aussi la L1… pour décortiquer le premier match de Marcelo Bielsa. «Depuis son arrivée à Lille, la L1 génère une attention très particulière dans tout le pays, assure Juan Cortese, journaliste pour TyC Sports. Nombreux sont ceux qui se sont mis à suivre le LOSC et ses joueurs sur les réseaux sociaux, ce club jusqu'alors inconnu pour nous» Mais Olivier Gotteland, agent de joueurs en Argentine, se demande si cela va durer : «Lors de la saison marseillaise de Bielsa, on pouvait voir deux matches de l'OM par mois. Une fois parti, c'était plus rare…» Ⓕ **Anaïs Dubois**, à Buenos Aires.

Vu du Brésil
Aux couleurs de la Seleçao

«La forte présence brésilienne historique en L1 a toujours suscité l'attention par ici, même si elle n'a jamais été perçue comme un des Championnats européens importants. Mais c'est peut-être en train

de changer. La L1 est de plus en plus exposée sur nos chaînes. En cette saison de Coupe du monde, on est obligés de suivre la L1 où évoluent plusieurs joueurs de la Seleçao. Et même si beaucoup de Brésiliens sont circonspects sur son choix de quitter le Barça, Neymar continue d'aimanter tous les regards et les passions au Brésil.» ⓕ **Cleber Machado**, TV Globo

Vu du Chili
Lille superstar

«Le foot chilien a une longue relation avec le foot français, très suivi chez nous. Et puis il y a Bielsa, une référence absolue ici. Son étape à Marseille a été suivie avec la même attention que la Premier League. Aujourd'hui, Lille génère l'enthousiasme. Et si Sanchez venait à signer à Paris, ce serait complet !» ⓕ **Danilo Diaz**, Radio ADN

Vu des États-Unis
French lover

«La Premier League domine, mais la L1 semble enfin rivaliser avec les autres Championnats. Monaco avec Mbappé est devenu un "must-watch", et Neymar est le prochain roi. Il a même fait la une de *Sports Illustrated,* rare pour un footballeur.» ⓕ **Paul Kennedy**, *Soccer America*

Vu du Ghana
Une hausse des audiences

«La L1 a toujours été très estimée ici, notamment avec Abedi Pelé et ses deux garçons. L'arrivée de Neymar a été parmi les sujets principaux sur les réseaux sociaux et les différents médias. Les audiences des matches de L1 devraient sensiblement augmenter désormais.» ⓕ **Michael Oti Adjei**, BBC News

Vu d'Irlande
L'œil sur Ranieri

«Depuis les années Cascarino, le foot français manque d'éléments liés aux supporters irlandais. Mais, ici, on s'intéresse à Ranieri, magnifique champion avec Leicester. Et le recrutement du PSG peut être un déclic.» ⓕ **Paul Kelly**, *Irish Examiner*

Vu d'Israël
Plus si loin derrière

«Le transfert de Neymar a été très commenté ici. Beaucoup pensent que la machine parisienne est repartie. Monaco continue d'être très apprécié, comme Lyon et l'OM. La L1 n'est pas aussi suivie que la Premier League, la Serie A ou la Liga, mais elle n'est plus si loin derrière.» ⓕ **Noah Klieger,** *Yedioth Ahronoth*

Vu des Pays-Bas
Sur la route de Memphis et Sneijder

«La L1 a eu Van der Wiel, Van Wolfswinkel, Rekik, de bons joueurs, mais pas de premier plan. Là, on a passé la vitesse supérieure avec Memphis, Tete et Sneijder. L'attraction pour la L1 est devenue plus grande.» ⓕ **Frans van den Nieuwenhof,** *Voetbal international*

Vu de Russie
Aucun intérêt

«Une chaîne russe retransmet régulièrement les matchs de Monaco, PSG ou Marseille. Mais la L1 n'a jamais été vraiment populaire en Russie, à l'exception des périodes Mostovoï, Semak ou Smertine. Et je doute que l'arrivée de Neymar y change quelque chose...» ⓕ **Konstantin Klechtchev**, *Soviet Sport*

Vu des Seychelles
Un effet Neymar

«Depuis l'arrivée de Neymar au PSG, la L1 est devenue plus populaire, plus intéressante pour les Seychellois. Il y a même des supporters, notamment du PSG.» ⓕ **Gerard Govinden**, *Seychelles Nation*

.

Vu de Turquie
La bonne pub des anciens

«Neymar au PSG est une folie remarquable. La L1 commence à avoir plus d'attrait pour nous. Sneijder et Marcelo *(NDLR: qui arrivent de Turquie)* vont aussi attirer l'attention du public turc.» ⓕ **Fatih Dothan**, *Sabah Daily Newspaper*

Vu d'Uruguay
Dans les pas du Matador

«Historiquement, le Championnat européen le plus suivi est la Serie A, ensuite la Liga et la Premier League, là où les stars uruguayennes ont l'habitude de jouer. Mais, depuis trois ans, avec Cavani et les deux passages de Bielsa – très admiré ici –, de plus en plus de matches français sont diffusés. Et l'arrivée de Neymar va amplifier cette tendance.» ⓕ **Ricardo Piñeyrúa**, Televison Nacional

Vu du Vietnam
Une présence quotidienne

«Beaucoup d'articles sur le transfert de Neymar ont été écrits ici. Les matchs de L1 sont diffusés en direct sur le câble. La L1 est présente aujourd'hui presque tous les jours dans les médias, car beaucoup de fans suivent maintenant la L1, son mélange d'étoiles et de jeunes prometteurs.» ⓕ **Truong Anh Ngoc**, *The Thao & Van Hoa*

Vu du milieu des agents
Bruno Satin*
« Bielsa, Ranieri, Favre, ça interpelle »

Plus que celui des joueurs, c'est le prestige des techniciens et leur arrivée en L1 qui attisent la curiosité à l'étranger.

« Avez-vous senti ces dernières semaines que les regards vers la L1 avaient changé à l'étranger ?
Il est encore beaucoup trop tôt pour voir un effet de ces derniers mouvements en L1 sur les joueurs étrangers. Pour être sûrs qu'ils se disent : ah, ouais ! c'est là que ça se passe, maintenant. En revanche, ce qui interpelle en Europe, c'est que des clubs pas forcément parmi les plus gros de la L1 peuvent faire venir un Bielsa, un Ranieri, un Favre ou même un Garcia à l'OM, qui n'est plus vraiment considéré comme une puissance en Europe.
C'est ça, le vrai changement ?
Avant, c'était impensable que des clubs de ce calibre puissent prendre des entraîneurs d'un tel standing qui ont l'embarras du choix. Ça veut dire qu'ils ont reçu de très belles propositions et de beaux projets dans de bonnes conditions de travail. Ce sont souvent les coaches qui sont les garants du jeu qui va être proposé, et quand un joueur voit Bielsa à Lille, peut-être qu'il ne connaît pas le LOSC, mais il peut se dire que ça va jouer et qu'il va briller. Ça, c'est l'élément qui suscite la curiosité, davantage que les transferts du PSG qui sont trop hors sol pour être représentatifs de ce que souhaite devenir le Championnat. Mais la L1 est de nouveau observée. Et ça, c'est déjà pas mal.
Vous avez parlé de Favre. Sa présence et celle de Balotelli, plus le renfort de Sneijder, ont-ils permis à Nice de se faire connaître à l'étranger ?
Pour ce qui est du projet niçois qui a relancé Balotelli et qui tente le même coup avec Sneijder, c'est encore trop frais pour en tirer un enseignement. Balotelli cherchait à rebondir alors que Sneijder est vraiment en fin de carrière, ce n'est pas exactement la même chose que Neymar au PSG, par exemple.
Est-ce que tous ces grands noms peuvent en convaincre d'autres de tenter l'aventure en L1 ?
Est-ce qu'aujourd'hui un très bon joueur de Bundesliga ou de Premier League peut décider de venir en France ? Si c'est Paris ou Monaco, évidemment. En revanche, les autres clubs français arrivent loin derrière dans les ordres de priorité en Europe. La L1 reste une destination très prisée pour les joueurs africains francophones. Les anglophones veulent la Premier League, l'Europe de l'Est apprécie l'Allemagne et les Sud-Américains se destinent à l'Espagne et au Portugal. C'est culturel. En plus, la France conserve une image fiscale très défavorable. Pour les joueurs, on est le pays des impôts. Il faut prendre le temps d'expliquer qu'il y a un abattement de 30 % pour les impatriés, etc.
Qu'est-ce qu'il faut changer pour devenir LA destination du foot européen ? Moins d'impôts ? Plus d'argent ?
Le foot français commence seulement à sortir d'une forme d'amateurisme. Mais c'est encore folklorique. On a fini par comprendre que les stades devaient être des lieux d'hospitalité. Que des bonnes pelouses sont indispensables. Pendant longtemps, c'était des champs de patates. Bref, on comprend que le football est un spectacle et qu'il faut y mettre les conditions pour qu'il soit attrayant. C'est aussi pour ça que l'arrivée de coaches plus joueurs est intéressante, c'est aussi un argument auprès des joueurs. Les Allemands ne se privent pas de l'avancer dans leur recrutement. Pour un joueur, ça fait forcément envie.» ⓕ **D. A.**

**Agent agréé FIFA.*

Alex Martin/L'Équipe

Business. Avec Neymar et compagnie, le foot français va voir ses revenus s'envoler.

L'argent va couler

La montée en puissance de la L1 devrait lui valoir d'importantes retombées économiques.

Texte **Patrick Sowden** | Photo **Fred Mons**

Le Parc des Princes plein un 5 août pour la venue d'un promu, la tribune de presse trop exiguë pour répondre à toutes les demandes. Même chose une semaine plus tard à Guingamp, où les téléspectateurs de 183 pays ont pu s'essayer à prononcer « Roudourou » sans bafouiller. L'effet Neymar est une réalité. Que le Brésilien serve les rêves de grandeur du PSG est une évidence. Sur un plan sportif, bien sûr, mais aussi comme levier de développement puisqu'il est entendu que « la croissance des gros clubs se fait à l'international, rappelle Frank Pons, directeur de l'Observatoire international en management du sport à l'université de Laval, au Québec. Quand Paris vient chaque été aux États-Unis, c'est pour toucher un public qui a les moyens et la culture d'acheter des maillots, etc. Mais le public américain aime les stars, et Paris n'avait plus ce joueur "waoh !" depuis le départ d'Ibrahimovic. » Même effet sur les partenaires. Emirates a réaffirmé qu'il restait sponsor maillot, mais le PSG entend obtenir bien plus que les 25 M€ annuels, et compte se rapprocher des 63 M€ que Chevrolet verse à MU. Idem avec l'équipementier Nike, 25 M€ seulement, quand la marque américaine en verse 70 à Chelsea, le Brésilien étant la tête de gondole de la marque, tout comme… Mbappé. « Neymar est un aspirateur à sponsors, rappelle Christophe Lepetit, du Centre de droit et d'économie du sport de Limoges. L'arrivée à Paris du roi des réseaux sociaux va renforcer la stratégie digitale mise en place depuis 2012 qui permet au PSG d'atteindre les marchés asiatique et américain principalement. »

MERCI DI CAPRIO

La Ligue n'est pas en reste. Didier Quillot, son directeur général, voit en Neymar « le Di Caprio qui remplira les stades ». La LFP sait que c'est à l'international que les leviers de croissance sont les plus importants. « La revalorisation des droits télé domestiques n'est pas liée au seul Neymar, même si ça peut jouer dans l'attribution de certains lots, estime Christophe Lepetit. Mais un tel joueur joue sur la commercialisation des droits à l'international où il y a beaucoup à gagner. » À défaut de rivaliser avec l'intouchable Premier League, la L1 peut combler son retard sur ses voisins. À partir de la saison prochaine et jusqu'en 2024, la LFP touchera un total de 480 M€ de minimum garanti (80 M€ annuels) de beIN, détenteur des droits, et a en charge de les commercialiser. Tout bénéfice au-delà de ces 80 M€ est partagé entre beIN et la LFP. « Il y a aujourd'hui un bon alignement des planètes, un environnement positif, entre la présence de grands joueurs dans notre Championnat, d'entraîneurs qui apportent une autre vision du jeu, des investisseurs comme McCourt à l'OM, des stades neufs, etc. », constate Lepetit. « C'est de bon augure, ajoute Pons, mais cela suppose de beaucoup travailler. La Ligue fait du bon boulot *(NDLR : elle a ouvert avec la FFF un bureau en Chine et devrait décaler quelques affiches en début d'après-midi pour la diffusion en Asie),* le souci est qu'elle n'avance pas forcément au même rythme que le PSG et n'arrive pas à fournir alors que la demande grandit. »

Pourquoi **Fekir** est le Neymar français

Par **Thomas Simon**

PARCE QU'IL EST REDEVENU CELUI QU'IL ÉTAIT

«Fekir, c'est Messi.» On est à la fin de l'automne 2014 et, dans un élan d'euphorie, Jean-Michel Aulas se laisse aller. Un peu, beaucoup, mais peut-être pas tant que ça finalement. Presque trois ans sont passés et le natif de la capitale des Gaules n'est pas (encore) devenu ce qu'il aurait dû être. Il est redevenu celui qu'il était, et c'est déjà pas si mal. La faute à une sale blessure au genou droit (rupture des ligaments croisés en septembre 2015 alors qu'il planait, puis arthroscopie l'été d'après) qui lui a fait perdre du temps, en plus de celui qu'il lui a fallu après son retour pour retrouver le rythme (ceux qui ne sont pas convaincus peuvent s'adresser à Radamel Falcao, notamment). S'il est parvenu à soigner ses stats la saison dernière (14 buts, 12 passes décisives), le numéro 18 des Gones a souvent déçu – ses prestations tutoyant rarement les attentes légitimes suscitées par son talent – et même parfois agacé par son comportement. Cet été, pendant que son club tournait une page et se séparait de ses piliers, Fekir, de nouveau en pleine possession de ses moyens, bien dans sa tête et dans son corps, bossait pour se présenter particulièrement affûté à la reprise. Il avait des kilos en trop, lui-même avait fini par le concéder. Il ne les a plus. La confiance que son entraîneur lui a témoignée, non seulement en lui offrant le brassard mais aussi en le plaçant dans une disposition idéale derrière l'attaquant de pointe avec une grande liberté de mouvement et d'action, est l'autre clé de son renouveau.

PARCE QUE LUI AUSSI FAIT KIFFER

C'est déjà le cas, pas vrai ? En l'espace de trois petites journées, l'international français a déjà beaucoup montré et mis les sens de tous les passionnés en émoi. Il a illuminé chacune des rencontres de son toucher et de ses prises de balle, de ses crochets courts et de sa justesse technique, avec en point d'orgue quelques percées bien senties, un délice de passe décisive et trois réalisations, dont la dernière qu'on peut élever au rang de chef-d'œuvre. Samedi, face à Bordeaux (3-3), c'est du droit, depuis son propre camp (54 mètres), qu'il a – déjà – inscrit le but de l'année que n'aurait pas renié le Brésilien du PSG. D'ailleurs, on se plaît à imaginer ce qui se serait passé si c'est Neymar qui avait eu pareille inspiration (en vrac, des éditions spéciales sur toutes les chaînes d'information avec en prime l'interview du ballon, voire l'illumination permanente de la tour Eiffel à sa gloire jusqu'à la fin de l'année avec écran géant, jeu de lumières, flonflons, tout ça, tout ça). On est à deux doigts de pousser mémé dans les orties et c'est volontaire. Le Brésilien du PSG n'a pas le monopole du donneur de plaisir. Pourvu que Fekir (et tous les autres joueurs frissons) le fasse durer, qu'on prenne notre pied.

PARCE QUE LA FRANCE LUI APPARTIENT

Oui, le roi Fekir va régner sur la L1. Ce n'est pas une intuition, plutôt un présage. Neymar est LA star du Championnat, son (produit) phare et sa marque la plus puissante, c'est indiscutable. Mais en attendant que Kylian Mbappé retrouve ses esprits, sa condition et surtout sa voie, que Thomas Lemar peaufine ses automatismes avec Jorge, Nabil Fekir, leader technique de son équipe dont il est devenu capitaine et porte-drapeau, doit et va devenir l'étendard, la figure de proue française de la L1. Une partie de ceux qui la tiraient vers le haut ces derniers temps partis à l'étranger (Lacazette, Bakayoko, Mendy, Tolisso et surtout Matuidi, joueur français de l'année 2015 pour France Football), le trône tricolore est devenu vacant. À lui de le récupérer. D'autant que les Bleus aussi ont besoin de lui. À 24 ans, c'est le moment. Son moment. Pour s'affirmer, reprendre son ascension et retrouver sa dimension, briller de tout son éclat, casser de nouveau des reins, et le reste aussi, d'ailleurs.

Renaissance. Auteur d'un but d'anthologie face au Bordeaux de Sabaly, le capitaine des Gones a retrouvé son génie en même temps que ses capacités physiques.

Alex Martin/L'Équipe

Nice

Cardinale est-il au point ?

Pour rêver à l'exploit face à Naples, en barrages retour de C1, ce mardi, le portier niçois, auteur de trois grosses bévues en un mois, va devoir soigner ses sorties.

Par **Christophe Larcher**

Ces jours-ci, Yoan Cardinale a-t-il ressenti l'envie de s'infuser le DVD du huitième de finale de la Coupe du monde 2014 entre l'Allemagne et l'Algérie (2-1) ? Il aurait (re)vu Manuel Neuer jaillir à tous les coins de la surface de réparation, et bien au-delà… Ce soir-là, le géant blond a joué le ballon près d'une vingtaine de fois hors de son rectangle de 665 m², coupant les trajectoires, taclant au-devant de Fennecs en feu, relançant comme Beckenbauer... Une sorte de perfection dans l'anticipation et dans l'occupation de l'espace. Un tel show pourrait regonfler le moral du gardien de l'OGC Nice, auteur d'une entame de saison pénible et coupable mercredi dernier d'une action calamiteuse face au Napolitain Dries Mertens qui a abouti à l'ouverture du score du Napoli. Cardinale faisait peine à voir, parti à l'abordage, trop loin de sa zone de sécurité, comme un plot face au vif Belge. Problème, il s'agit déjà de sa troisième erreur majeure de l'été, à chaque fois punie d'un but, après le ballon mal boxé face à l'Ajax en League des champions et la sortie à contretemps devant le Troyen Diagne lors de la deuxième journée de L1. Du coup, le natif de La Ciotat atteint à peine la moyenne aux classements des notes de *France Football* et de *L'Équipe*. Un instantané logique mais brutal quand on mesure son apport dans le parcours homérique des Aiglons lors de la saison écoulée, dont il fut un homme de base. Depuis août 2016, le Niçois émarge à 74,8 % de tirs arrêtés en L1, un ratio qui le place au contact des cadors du poste et de la division, les Subasic, Ruffier, Carrasso et Trapp, assez loin devant le Lyonnais Lopes et le néo-Bordelais Costil.

Difficulté. Une erreur d'appréciation et Cardinale se fait piéger par le Napolitain Mertens. Les risques du métier.

PROCHAINE ÉTAPE, LE ROUGE ?

En moins de trois semaines, *L'Équipe* a titré coup sur coup « Cardinale, des hauts et débat » puis « Cardinale, ange et démons », façon de poser le problème des limites techniques de ce garçon de 1,81 m pour 84 kg (des chiffres tirés du site de l'OGCN). « J'ai l'impression qu'il veut trop bien faire, par désir de prendre davantage part au jeu, analyse l'ancien gardien du PSG, de l'OM et de Saint-Étienne Jérôme Alonzo. Résultat, il tue son défenseur qui est bien placé, en l'occurrence Dante, et il se tue lui-même. » Le consultant de France Télévisions craint que la prochaine étape ne soit « le carton rouge ». L'intéressé est habitué à ces ombres permanentes dans son ascension vers l'élite. « Au club, pendant ma formation, on m'a dit que je ne passerais pas pro. Mais je n'ai pas lâché », racontait-il récemment. Et ce mort de faim, jamais considéré

Alain Mounic

comme un surdoué, à l'inverse de son prestigieux devancier chez les Aiglons Hugo Lloris, n'a guère apprécié son absence du carré de finalistes pour le dernier Trophée UNFP à son poste : « Je peux faire un million d'arrêts, on ne va pas en parler. » En revanche, au moindre geste approximatif, le focus sera porté sur son « gabarit atypique » (comme il l'avoue lui-même), tout sauf élancé, une anomalie à l'époque où l'aristocratie du poste (Neuer, De Gea, Courtois, Buffon, Cech) dépasse le mètre quatre-vingt-dix. Pourtant, voilà peu, avec Fabien Barthez et Bernard Lama, la France possédait deux champions mondiaux du poste qui culminaient à 1,80 m et 1,83 m. « Yoan doit mieux juger la verticalité des attaques adverses, poursuit Alonzo. C'est-à-dire avoir une meilleure gestion de la profondeur. »

Spécialité. Très efficace sur sa ligne, Cardinale est le gardien de L1 qui réussit le plus d'arrêts parmi les meilleurs au poste.

« IL N'EST PAS FAIT POUR JOUER TROP HAUT »

Alonzo, ancien portier de… Nice, conseille au petit dernier de l'école des gardiens aiglons de « fiche la paix à ses défenseurs s'il n'est pas sûr de réussir sa sortie, tout le monde n'est pas Neuer ». Il cite le cas de Gianluigi Buffon, monstre et icône, « qui ne sort pas sur tous les corners et ne déserte pas sa ligne toutes les cinq minutes ». Une façon de refuser « la dictature du jeu haut », tendance forte du poste mais que chaque spécialiste doit adapter à ses propres particularités. Or, ces derniers temps, Yoan Cardinale a franchi une ligne rouge, s'autorise des prises de risques exagérées et finit comme un couillon en direct à la télévision. Alonzo porte une certitude : « Yoan est un gamin super qui peut faire une très belle carrière, à condition de ne pas s'inventer un style. Il doit être lui-même. » À savoir s'appuyer sur ses incontestables qualités sur sa ligne, ses réflexes et son jump, tout en définissant le périmètre d'action qui correspond à ses aptitudes. « Il n'est pas fait pour jouer trop haut, il doit le comprendre, insiste Alonzo. Ces temps-ci, il veut évoluer un cran trop loin. Il aura franchi un palier une fois que son espace d'expression sera mieux défini et respecté. » Une telle progression passe par un dialogue avec son coach, Lucien Favre, qui n'a pas exigé le recrutement d'un remplaçant lors du mercato. Autres conseillers de valeur, l'entraîneur des gardiens de l'OGCN et ancien de la maison Lionel Letizi, autrefois réputé pour son sens tactique, et l'expérimenté Dante, premier interlocuteur en cas de ballon en profondeur dans le dos de la défense des Aiglons. Si ce recadrage porte ses fruits, Yoan Cardinale, chouchou du public niçois, pourra dignement assumer la succession de Lloris et Ospina, tous deux partis grandir ailleurs. ⓕ

Pas un artiste de la sortie

Gardien	Yoan Cardinale	Benoît Costil	Anthony Lopes	Danijel Subasic	Stéphane Ruffier	Cédric Carasso	Kevin Trapp	Alphonse Areola
Équipe	Nice	Bordeaux	Lyon	Monaco	Saint-Étienne	Bordeaux	Paris-SG	Paris-SG
Matches	38	**40**	38	38	33	24	24	17
Buts encaissés	38	44	47	31	37	22	**13**	14
Buts encaissés par match	1	1,1	1,2	0,8	1,1	0,9	**0,5**	0,8
Passes par match	27,3	29,7	28,1	25,2	**32,1**	26,6	25,1	23,6
% de passes réussies	77,2%	52,6%	70,5%	63,3%	66,2%	57,5%	**89,2%**	85,8%
Arrêt par match	**3,1**	2,5	2,4	2,3	**3,1**	2,9	2	1,4
% de tirs arrêtés	74,8%	69%	66,2%	73,3%	73,4%	75,8%	**77,6%**	62,2%
Clean sheets	11	13	13	17	13	9	15	8
% clean sheets	28,9%	32,5%	34,2%	44,7%	39,4%	37,5%	**62,5%**	47,1%
Grosses occasions cadrées subies/match	1,1	1,2	1	0,8	1,2	1,1	0,4	0,5
% grosses occasions arrêtées	34,1%	37%	28,2%	40,6%	43,%	46,2%	**60%**	33,3%
% sorties aériennes réussies	85,2%	90,5%	86,1%	94,4%	**97,9%**	96,7%	88,1%	86,2%

opta

L'étude des performances de Yoan Cardinale depuis août 2016, comparées à celles de spécialistes reconnus de L1 (Carrasso, Costil, Lopes, Ruffier, Subasic et Trapp), permet de situer les lacunes et les aptitudes du Niçois (*).

- En raison de la formation reçue à l'OGCN et du jeu prôné par Lucien Favre, le jeune Aiglon s'applique à relancer court et précis. Dans ce secteur, il réussit 77,2% de ses passes. Seul Kevin Trapp fait (largement) mieux, avec 89,2%, quand le champion de France monégasque Danijel Subasic est, lui, bloqué à 63,3%.
- Le Parisien Trapp mène également le classement du pourcentage de tirs arrêtés, avec un ratio de 77,6%. Cardinale est tout proche, avec une réussite établie à 74,8%, loin devant le Lyonnais Lopes, par exemple.
- L'obsession des gardiens pour le « clean sheet » (match sans prendre de but) est connue. Cette fois, Cardinale est franchement à la traîne, avec un très maigre 28,9% de matches joués sans encaisser de but. Subasic, lui, atteint 44,7% et Trapp s'envole à 62,5% de matches sans encaisser de but.
- Le Niçois figure également dans le wagon de queue concernant le pourcentage des grosses occasions arrêtées, juste devant Lopes. Avec 34,1%, il est donc décisif à peine plus d'une fois sur trois. À l'opposé, Cédric Carasso obtient 46,2% et Kevin Trapp affiche un royal 60% dans cet exercice décisif.
- Souvent attaqué pour sa fragilité dans les sorties aériennes, Cardinale se montre effectivement moins efficace que ses six confrères. Avec 85,2% de réussite dans les airs, il concurrence toutefois le Lyonnais Lopes et le Parisien Trapp. Mais les meilleurs du genre (Ruffier, Carrasso, Subasic), eux, dépassent les 94%. Une marge conséquente. ⓕ **C. L.**

(*) Chiffres arrêtés avant Nice-Guingamp.

Pierre Lahalle - Alexis Réau/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Alain Mounic - Nicolas Luttiau - Frédéric Porçu/L'Équipe

Paris.
La nouvelle équipe dirigeante du LOSC mise sur des jeunes et un éventuel bonus à la revente pour que le projet soit viable.

Lille Un pari à risques

Gérard Lopez, le nouveau propriétaire du LOSC, a emprunté tout l'argent qu'il a investi dans le club. Pour que ce montage financier devienne rentable, le club nordiste va devoir gagner, et plus encore vendre.

Texte **Éric Champel**

Alexis Réau/L'Équipe

L'échange de mails date de la fin du mois dernier. Il concerne un club ayant transféré l'un de ses joueurs à Lille au cours de l'été. « Le virement du LOSC contient un code crypté que nos interlocuteurs de la banque ne peuvent pas déchiffrer, fait savoir le responsable financier du club en question à l'un de ses supérieurs hiérarchiques. Ils ont interrogé leur service "risque et conformité" pour en savoir plus. » Le lendemain, nouveau courriel du même responsable, mais cette fois-ci pour confirmer que « le virement émane d'une banque française de premier ordre, mais que leur service "risque et conformité" ne peut pas en dire avantage ». Souci de préserver le secret bancaire ? Confirmation implicite de l'opacité des circuits financiers ? Procédure habituelle dans ce type de transaction ? Quoi qu'il en soit, cette anecdote apportera forcément de l'eau au moulin de tous ceux qui s'interrogent sur les véritables intentions et l'origine réelle des fonds dont dispose Gérard Lopez. Depuis le 25 janvier, cet homme d'affaires hispano-luxembourgeois est le nouveau propriétaire de Lille. Candidat à la reprise de l'OM finalement recalé en dernière minute au profit de l'Américain McCourt il y a tout juste an, Lopez a longtemps affirmé qu'il avait racheté Lille et effacé les dettes de l'ancienne équipe dirigeante sur « [ses] fonds propres, sans autres financements extérieurs ». Le 6 juillet, le *Luxemburger Wort* a révélé que Lux Royalty, la holding luxembourgeoise qui détient le LOSC, avait pourtant émis trois emprunts obligataires, le 26 janvier, au lendemain de la clôture de la vente définitive, le 22 mai, puis autour du 2 juin.

LE COUP DE PATTE DU VAUTOUR

Interrogé par le quotidien luxembourgeois, l'entourage de Gérard Lopez a même reconnu que le LOSC « dispose aujourd'hui d'une enveloppe d'investissement comprise entre 140 et 160 M€ dont les trois quarts de ce montant proviennent d'une ligne de crédit ouverte au niveau de la holding ». Le créancier serait un « fonds très proche » de celui qui fut propriétaire de l'écurie de Formule 1 Lotus de 2011 à 2015 avant de la céder à Renault pour un euro symbolique.

Un emprunt obligataire est assimilable à une dette financière et il rapporte à celui qui l'achète un taux fixe versé chaque année. Au mois de juin, la DNCG a validé le budget lillois après avoir exigé la signature d'une convention de blocage de compte courant pour s'assurer que l'argent nécessaire restera dans les caisses pour honorer tous les engagements de la saison. Quant au « fonds très proche » ayant décidé d'apporter son soutien à Gérard Lopez, il s'agirait, selon nos informations, de deux fonds d'investissements : Manchester Securities et, surtout, Elliott. Ce fonds américain pèse près de 30 milliards de dollars (25,5 milliards d'euros) a été créé par Paul Singer, un ancien avocat adepte des procédures acharnées. Elliott est ainsi devenu l'un des fonds les plus rentables du marché en fondant son modèle économique sur d'intransigeantes poursuites judiciaires, quitte à s'attaquer à des États aux abois comme le Pérou, le Congo et l'Argentine. Qualifié de « vautour », ce fonds est aussi dans la boucle du rachat du Milan AC au printemps dernier pour 740 M€.

« Arrêtons de couper les cheveux en quatre et de fantasmer sur les paradis fiscaux. »

Patrick Partouche, partenaire du LOSC

Afin de contourner les multiples difficultés pour faire sortir autant de liquidités de son pays, le mystérieux repreneur chinois du Milan, M. Yonghong Li, a dû se résoudre à baser sa société au Luxembourg – Rossoneri Sport Investment Lux. – et à emprunter 300 M€ à Elliott. « Tout cela tendrait à démontrer que M. Lopez est plus un arrangeur qu'un investisseur, décrypte un banquier d'affaires. Faire appel à un tel fonds d'investissements a un coût assez élevé. C'est plus une base transitoire pour faire ensuite la place à un autre investisseur. » Cette hypothèse a déjà été évoquée par l'entourage de l'homme d'affaires, qui a admis que le LOSC « pourrait, dans les mois ou années à venir, proposer à un partenaire stratégique d'entrer dans le club ».

Le 4 juillet, nous avons contacté par courriel le service de presse du club afin de donner la parole à Gérard Lopez pour qu'il nous détaille ses projets et ses intentions, afin qu'il lève toute ambiguïté. « On vous tient au courant », nous a-t-on répondu le 13. Sans suite, bien évidemment… Pour autant, cette stratégie à hauts risques ne semble pas inquiéter les partenaires du club nordiste. Au nom d'une longue complicité, le groupe Partouche sera le sponsor maillot du LOSC pour cette saison. Pour Patrick Partouche, le président du conseil de surveillance du deuxième casinotier français, « trouver de l'argent est la première mission d'un président ». « Arrêtons de couper les cheveux en quatre et de fantasmer sur les paradis fiscaux, insiste-t-il. Je me félicite que M. Lopez ait pu doter Lille de moyens conséquents. » Même si la rentabilité de ce projet est fondé sur la spéculation et la revente de joueurs ? « D'un point de vue strictement réglementaire, le schéma de Lille est tout à fait acceptable, confirme Thierry Granturco, avocat spécialisé dans le sport. En revanche, d'un point de vue plus politico-footballistique, ce projet interroge car il est fondé sur le trading de joueurs, donc, sur les revenus à court terme pour le club et ses actionnaires. »

DU LOFT À LA COUVEUSE

Début juillet, onze joueurs lillois – pour la plupart des trentenaires – ont été écartés du groupe professionnel et se sont entraînés à part. Ces onze lofteurs devenus indésirables ont alors coûté au club plus de 1 M€ de salaire brut mensuels. Le prix à payer pour un changement radical de politique. Depuis, Lille a recruté plus d'une douzaine de joueurs, dépensé près de 60 M€ et abaissé la moyenne d'âge de son effectif à… vingt et un ans. Dans *L'Équipe* du 15 juillet, le directeur général lillois, Marc Ingla, l'affirmait avec une forme de fierté : « La formation est l'un de nos cinq grands axes de croissance et d'investissement. Notre but est de former les meilleurs talents pour produire un jeu attractif et gagner. » Et de monnayer au mieux par la suite ces jeunes talents exposés sur les pelouses françaises aujourd'hui, en attendant la scène européenne, demain peut-être. Pour copier cette démarche spéculative qui a si bien réussi à Monaco, Lille s'appuie déjà sur les réseaux sud-américains de Luis Campos, l'ancien directeur sportif monégasque. Le LOSC mise aussi beaucoup sur l'aura de son nouvel entraîneur, Marcelo Bielsa. Mais Lille a aussi brisé un tabou et mis fin à l'hypocrisie ambiante en faisant ses courses dans d'autres centres de formation. Le

Boss. Marc Ingla, Marcelo Bielsa, Gérard Lopez et Luis Campos, les hommes forts de Luchin.

Bernard Papon

LOSC a ainsi écopé d'une amende de 15 000 € – dont 10 000 avec sursis – pour n'avoir « pas informé par écrit le PSG avant d'entamer des négociations » avec Fodé Ballo-Touré (20 ans). Séduit par d'immédiates perspectives d'évolution de carrière, ce dernier a refusé de signer le contrat pro proposé par Paris et préféré rejoindre Lille. « Une nouvelle génération d'investisseurs arrive dans le foot français, s'alarme en voisin Gervais Martel, le président de Lens. Avant, on parvenait à trouver un accord tacite entre nous pour ne pas se piquer les jeunes. Là, au niveau de la formation, on a ouvert la boîte de Pandore. Maintenant, il va falloir assumer. » Pour Philippe Piat, le volubile coprésident du syndicat des joueurs (UNFP), un point de non-retour est sur le point d'être atteint : « On achète, on vend, c'est que du business, rien que du business. L'éthique et la morale, on s'assoit dessus. Et personne n'a le courage de prendre les mesures nécessaires… » **É. C.**

La **holding** fantôme

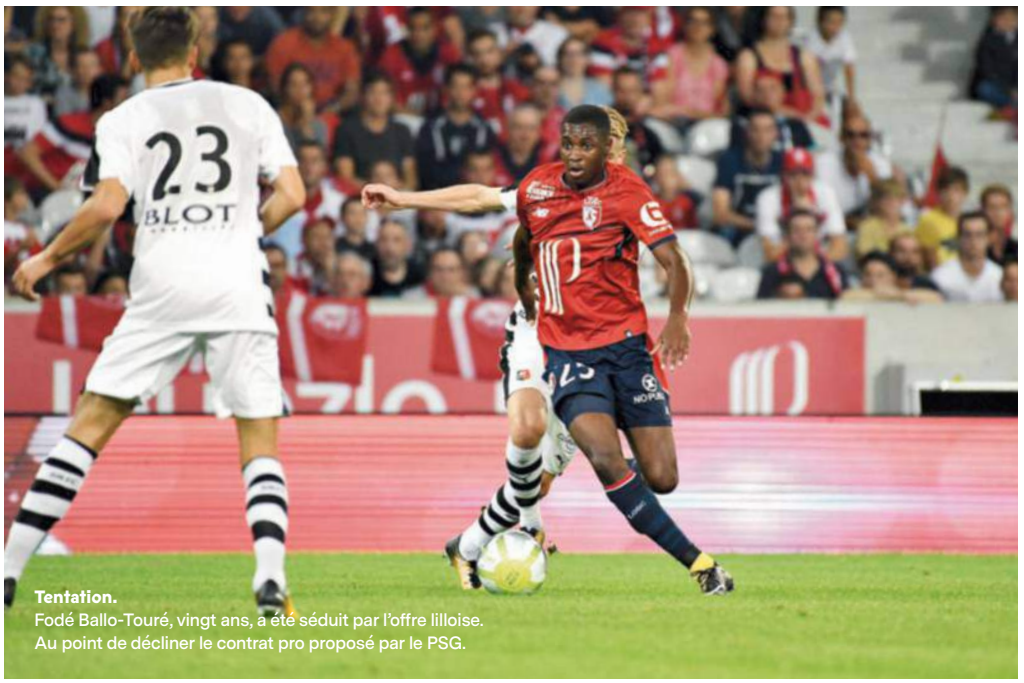
Propriétaire du LOSC, Victory Soccer ressemble à une coquille vide lorsqu'on toque à sa porte, à Londres.

Texte **Philippe Auclair,** à Londres

« On a ouvert la boîte de Pandore. Maintenant, il va falloir assumer. »

Gervais Martel, président de Lens

Quatre-vingt-six, Jermyn Street. Difficile de faire plus chic. Nous sommes au cœur de Mayfair, à une minute de l'épicerie de luxe Fortnum & Mason, dans la rue où les gentlemen qui fréquentent les clubs avoisinants ont leur tailleur, leur barbier, leur chausseur. Le bâtiment, construit en pierre de taille, est des plus imposants, tant par son apparence que par son pedigree puisque c'est sur ce site que sir Isaac Newton vécut de 1700 à 1709. C'est aussi là que Victory Soccer, la société qui contrôle le LOSC via sa filiale française L Holding, a ses bureaux. Ou plutôt ne les a pas. Le nom n'apparaît pas sur la plaque qui liste les entreprises domiciliées à la prestigieuse adresse. Le numéro de téléphone qui figure sur les documents officiels de la société est bien en service, mais la personne qui répond à notre appel hésite quelques secondes avant de confirmer que, oui, nous sommes bien en communication avec Victory Soccer. C'est la stricte vérité. C'est aussi la vérité que notre interlocuteur est une sorte de concierge pour toutes les sociétés qui ont élu domicile au 86, Jermyn Street, bien qu'aucune n'y soit physiquement présente. Combien sont-ils, ces fantômes ? Nous avons arrêté de compter lorsque nous avons dépassé la centaine, dont la plupart, hasard ou pas, ont des avoirs proches de zéro. Autrement dit, des sociétés paravents, des prête-noms à sortir de la naphtaline quand besoin est.



Tentation.
Fodé Ballo-Touré, vingt ans, a été séduit par l'offre lilloise. Au point de décliner le contrat pro proposé par le PSG.

Alexis Réau/L'Équipe

DU LUXEMBOURG À HONGKONG

Victory Soccer, dont Lopez détient désormais toutes les parts, a été inscrite au registre britannique des sociétés le 10 octobre 2014 avec un capital de 1 000 £. Lopez en devient l'un des directeurs deux mois plus tard, en compagnie d'une Britannique nommée Lisa Hooper, qui se retirera de la scène en juin 2016, et de l'homme d'affaires luxembourgeois Claude Zimmer, membre du directoire de la Banque centrale luxembourgeoise et ex-président de l'Association des fonds d'investissement du Luxembourg, entre autres multiples et prestigieuses fonctions. Zimmer, s'il n'est pas actionnaire de Victory Soccer, en demeure le directeur. La vocation de Victory Soccer ? Impossible à définir vu qu'elle est demeurée inactive tout au long de son existence avant de devenir propriétaire du

Interrogations. Gérard Lopez, un dirigeant qui pose questions.

LOSC. En 2014, toutes les actions étaient détenues par Chimera Consulting Ltd, une société basée à Hongkong, jusqu'à ce que, le 15 avril 2016, Hooper, Zimmer et Lopez décident de réduire le capital de… 99,9 %. Le même jour, les trois directeurs font savoir au registre des sociétés que Victory Soccer n'est grevé d'aucune dette, condition nécessaire pour faire accepter la réduction du nombre d'actions à une seule ! Le 20 juin 2016, notre trio requiert la dissolution de Victory Soccer Ltd, avant de se raviser le même jour *(NDLR : Victory Soccer n'a en revanche jamais été menacée de « radiation », contrairement à ce qui a été écrit)*. Quarante-huit heures plus tard, le capital est augmenté de 999 actions pour revenir au nombre de mille… toujours propriété de Chimera Consulting Ltd.

EAU DE BOUDIN ET PANAMA PAPERS

Ce n'est que le 20 juin 2017, soit presque six mois après son acquisition du LOSC, que Gérard Lopez confirmera auprès du registre britannique être bien détenteur de plus de 75 % des actions de Victory Soccer Ltd. Aucune trace de la vente ou du transfert des actions ne figure au registre des sociétés. Illégal ? Non. Clair comme de l'eau de boudin ? Certainement, comme l'est toute la trajectoire de Victory Soccer. À chaque pas, un peu plus d'opacité. Un exemple : Emilia Maslikova, une Slovaque dont la signature se trouve sur l'un des documents transmis par Victory Soccer Ltd aux autorités britanniques, a occupé les fonctions de « directrice » de pas moins de trente-sept sociétés britanniques depuis juin 2016, dont trente-six ont leur QG – virtuel – au 86, Jermyn Street. Maslikova agissait alors pour Victory Soccer au nom de Verfides, un fonds d'investissement et de gestion financière dont le nom apparaît en connexion avec trois sociétés nommées dans les fameux Panama Papers*. Verfides est, bien évidemment, domicilié au 86, Jermyn Street, adresse à laquelle tant de chemins semblent mener. Le problème est qu'il est aisé de se fourvoyer dans une cité virtuelle où tous les panneaux indicateurs se réfèrent à des destinations qui n'existent pas vraiment. Ou, si elles existent, pour que vous vous perdiez plus encore…

À chaque pas, un peu plus d'opacité.

* *Kinklette Inc., Etype Consultants Ltd et Jancal Inc.*

Luc Dayan : « Il faut des reins solides »

Sous sa présidence, Lille a accédé à la L1 puis à la C1. L'ancien propriétaire du club porte donc un regard d'expert sur la démarche du LOSC version Lopez.

« On a l'impression que les investisseurs ont changé de nature et de stratégie : ils veulent investir a minima, voire à crédit, pour tirer de substantiels bénéfices du capital joueurs. C'est un nouveau modèle économique ?
Je vois cela plutôt comme la conséquence de l'interdiction de la tierce propriété *(NDLR : TPO)*, système qui avait poussé à l'extrême le particularisme des transferts de joueurs, à savoir la valorisation d'une rupture de contrat à durée déterminée. Pour les investisseurs privés désirant faire des profits rapides dans le football, la TPO permettait effectivement de le faire sous certaines conditions.
L'exemple de Monaco montre que cette démarche tout business peut fonctionner.
Oui. Planifiée au sein d'un club géré sportivement de façon intelligente, et en utilisant les bons réseaux, la gestion du "pool" joueurs est une bonne façon de gagner de l'argent, a fortiori lorsque vous bénéficiez d'une fiscalité avantageuse comme à Monaco.
C'est de ce modèle que le Lille de Gérard Lopez veut s'inspirer, selon vous ?
Le LOSC de Michel Seydoux fonctionnait déjà selon ce modèle, puisqu'il devait vendre ses joueurs pour équilibrer ses comptes. Une bonne partie d'entre eux sortait d'ailleurs de Luchin. Mais il n'y a pas que le LOSC. Ce nouveau "métier" de trading de joueurs faisait partie de la présentation de Lyon au marché boursier lors de son introduction en Bourse !
N'y a-t-il pas un risque que le club se retrouve en danger sur le plan financier ?
Absolument. Il faut des reins solides en trésorerie ou en fonds propres pour tenir lorsque ce cercle ne s'enclenche pas. D'autant que les ventes de joueurs se font principalement au mercato d'été, et qu'il faut assurer les salaires et les charges du club pendant toute l'année. » **É. C.**

Alexis Réau/L'Équipe - Didier Fèvre/L'Équipe

Renaissance.
Après les années « Index », du nom du propriétaire japonais qui l'a mené à la banqueroute, Grenoble retrouve des couleurs sous la houlette de coach Guégan (de dos) et du manager Max Marty (au fond).

Grenoble a retrouvé la raison

Promu en National après six ans dans les tréfonds du foot amateur à se remettre de ses années de L1, le GF38 revient de trop loin pour jouer les fiers-à-bras. Ce qui n'empêche pas l'ambition.

Texte **Johan Tabau**, à Grenoble | Photos **Fred Mons**

Matteo fronce les sourcils. Juché sur les épaules de son papa, le gamin tend son index vers l'horizon et toutes les interrogations qui lui passent par la tête transitent à toute vitesse par sa bouche. « C'est quand le match ? », « C'est fini l'entraînement ? », « C'est qui lui avec le ballon ? »... Devant cette déferlante, Cédric, trente-deux ans, esquisse un large sourire qui illumine son visage. « Il a déjà le virus GF38, s'enthousiasme-t-il. Son Cristiano Ronaldo à lui, c'est Julien Delétraz ! » C'est vrai que Matteo observe, scrute et tente de comprendre les mouvements et déplacements du capitaine grenoblois. Le môme est à bonne école avec son père, « supporter depuis toujours, du stade municipal à la L1 en passant par Lesdiguières (l'ancien stade) et le CFA 2 ». Comme la vingtaine d'irréductibles présents ce jeudi-là à la Poterne, le centre d'entraînement du GF 38, ses yeux s'embrasent lorsque l'on évoque le futur du club isérois depuis l'accession en National 1 cet été. L'espoir est là. Vivace, presque envahissant. Mais ici, on a connu tant de déceptions qu'on pose un voile pudique sur ses rêves pour se prémunir de nouvelles désillusions et on tourne sept fois sa langue brûlante d'ambition dans sa bouche avant de s'enflammer. « Si l'on ne monte pas cette année en L2, c'est pas grave, assure un sexagénaire à la casquette grise, accoudé sur la rambarde. Ce sera pour la prochaine, j'en suis persuadé. »

JAPONAIS, THAUVIN ET PROPRIANO

L'idée d'un GF38 apaisé a fait son chemin dans les têtes. Après tant d'années de galères, Grenoble s'avance ambitieux, mais mesuré. « On est dans la précaution, reconnaît Max Marty, le manager général. Les gens d'ici ont été traumatisés par ce qu'il s'est passé avec les Japonais. » Novembre 2004, l'utopie nippone fait frémir le Dauphiné. La multinationale Index Corporation devient actionnaire majoritaire du Grenoble Foot 38. Le président Kazutoshi Watanabe voit grand. Très grand. En 2005, dans les colonnes de *FF,* il dit : « La Ligue des champions dans dix ans, c'est pensé. On a construit un plan pour y arriver, quelque chose de sérieux. Ce qui manquait à ce club, c'est une vue, un futur, un objectif. Nous sommes là pour apporter cela. » La musique entêtante de la C1 ne passera jamais les montagnes encerclant la cité dauphinoise. Même pas un petit match de Coupe d'Europe à se mettre sous la dent. Pis encore, après deux saisons en L1, Grenoble crèvera à petit feu et le gouffre financier laissé par les Nippons lui vaudra un K.-O. de la part de la DNCG en 2011 : liquidation judiciaire, direction le CFA 2. Les jeunes fleurons de la formation iséroise doivent plier bagages, comme l'international algérien Saphir Taïder

Attentes.
Si leur centre d'entraînement reste spartiate, les Grenoblois, quoique promus, n'en demeurent pas moins favoris en National. Assez pour que le stade des Alpes cesse de sonner creux à l'avenir.

ou le plus connu d'entre eux, Florian Thauvin. Fini la comédie. Ce ne sont pas la Juve, le Barça ou le Real qui viendront défier le GF 38 mais Aubagne, Les Minguettes ou les Corses de Propriano. Le chemin de croix sera long. Malgré une montée illico en CFA, Grenoble végète cinq longues années dans le quatrième giron du foot hexagonal. Une éternité qui a vacciné les Grenoblois contre tout optimisme béat. « Pour la montée en National, ce n'était pas que de la joie, confesse Marty. C'était surtout un soulagement. »

OBJECTIF L2

Revenu parmi les soixante plus grands clubs français, le Grenoble Foot 38 doit jouer aux équilibristes pour affirmer son ambition tout en canalisant des supporters prompts à s'enflammer. Ça tombe bien, le propriétaire du club, Stéphane Rosnoblet, est un homme de l'ombre. Directeur général de Provencia, une société franchisée indépendante du groupe Carrefour, l'homme d'affaires pèse dans la région 3 500 salariés et un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros. Il n'en reste pas moins précautionneux lui aussi et ne veut pas entendre parler de Grenoble comme du « PSG du National 1 », comme certains se plaisent à le dire. « Nous sommes un club qui a une assise financière, c'est sûr, confesse le président. Mais comme tous les autres clubs de N1, on a toujours besoin de nouveaux partenaires… » L'objectif est pourtant clair : la L2. Sans se mettre la pression avec une date précise. « Le projet, c'est de ramener le club en L2 et de le stabiliser à ce niveau-là. Le professionnalisme, c'est vital pour avoir un club pérenne », complète Rosnoblet. Si le GF 38 possède un beau budget, il l'engloutit dans pas mal de contraintes que d'autres clubs de National 1 n'ont pas. Revenu au club après un détour par Tours, le manager général Max Marty, qui occupait déjà ces fonctions avant l'arrivée des Japonais, maîtrise parfaitement le sujet : « Oui, on a une belle somme avec ces 3,5 M€ de budget. Mais le budget, ça ne compte pas. Le plus important, c'est comment on le dépense. La masse salariale, c'est le nerf de la guerre. Chez nous, elle se situe à moins d'un million. C'est banal. En fait, on a des frais fixes importants avec un stade et un centre d'entraînement qui nous coûtent cher, y compris les stadiers. On est structurés comme un club de L2, on a les contraintes d'un club de L2, mais on a des revenus de N1. »
Heureusement, on sait compter dans le Dauphiné. Un sou est un sou. Et il est hors de question de se mettre dans le rouge financièrement pour quelque fantaisie. Sportivement, l'escouade iséroise a profité de cette solidité financière la saison passée avec l'arrivée d'Olivier Guégan, ancien coach de L1 à Reims. « J'ai très vite été convaincu par ce beau projet, sourit-il. Cette envie de retrouver le monde professionnel rapidement m'a séduite. Cette saison, il faut assumer. » Plusieurs joueurs à fort potentiel tels Florian Sotoca (Montpellier) et Maxime Spano, défenseur passé par Toulouse, n'ont pas hésité à rejoindre Guégan dans l'aventure, tout comme Alexi Peuget, vingt-quatre rencontres en L1 avec Reims, qui a suivi son ancien coach.

« La montée en National, c'était surtout un soulagement. »

Max Marty, manager général

« JE NE SUIS PAS VENU M'ENTERRER »

« Le projet sportif et l'environnement m'ont convaincu de descendre d'un échelon, confesse le milieu de terrain. Je sais que ce club finira par retrouver les sommets. Il y a tout pour, en tout cas. Et puis, j'aime le foot. Je préfère être dans une division inférieure et jouer plutôt que de cirer le banc tous les week-ends en L1 ou L2. Grenoble, c'est un grand club, je ne suis pas venu m'enterrer. » Un grand club qui s'est racheté une conduite. Si son équipe fanion fait brûler de passion des milliers de supporters, le club dauphinois voit plus large. Avec un accord signé avec les voisins d'Échirolles, très performants en jeunes, les dirigeants grenoblois veulent étendre leur maillage géographique pour ne pas louper les pépites des alentours et assurer une vraie identité grenobloise au club. Le projet d'un nouveau centre d'entraînement aux alentours de la ville pourrait voir le jour et, outre l'accession en L2, le Grenoble Foot 38 entend aussi insuffler une dynamique à sa section féminine. Les Iséroises sont en Deuxième Division, mais, cette saison, elles arrivent avec les armes nécessaires pour jouer l'accession dans l'élite. Symbole d'un club qui ne pense plus seulement au clinquant de l'équipe première et ne se voit pas plus beau qu'il n'est, ce qui avait fini par le perdre dans les années 2000.

Lucas Digne
« Et là, Iniesta m'envoie un message... »

Texte **Olivier Bossard**
Photo **Clive Mason**/FIFA/Getty Images

Alors que la Liga vient de reprendre, le latéral français du Barça raconte sa première année dans les coulisses du « plus grand club du monde », selon lui.

« Vous vous rappelez le jour où votre agent vous a appelé pour vous proposer le Barça ?
(Il sourit.) Bien sûr ! C'était à la fin de l'Euro 2016. Un matin, il prend son téléphone et me dit : "Le Barça est sur toi. Ils sont très intéressés. Il va falloir se décider rapidement." Je n'ai même pas eu à réfléchir, c'était tout vu. On fonce. C'était le Barça et rien d'autre. On parle quand même du plus grand club du monde et de mon rêve d'enfant. Je ne pouvais pas refuser ça.

Vous êtiez surpris ? Heureux ? Étonné ?
C'est un mélange de tout à la fois. Mais c'est surtout énormément de bonheur. C'est le club dans lequel je rêvais de jouer depuis toujours. Plus petit, mon frère et mon père avaient regardé le prix des places pour aller voir un match du Barça. Je leur avais dit que je ne voulais pas y aller. Si j'allais là-bas un jour, c'était pour y jouer, pas pour voir un match. Et finalement, je ne suis jamais allé dans ce stade en tant que supporter. C'était sur le terrain et nulle part ailleurs. C'était vraiment quelque chose de symbolique pour moi.

Qu'est-ce qui vous attirait au Barça ?
Leur jeu, leur football total, offensif, le fait qu'ils mettent les jeunes de leur centre de formation en avant. Et puis j'adorais Carles Puyol.

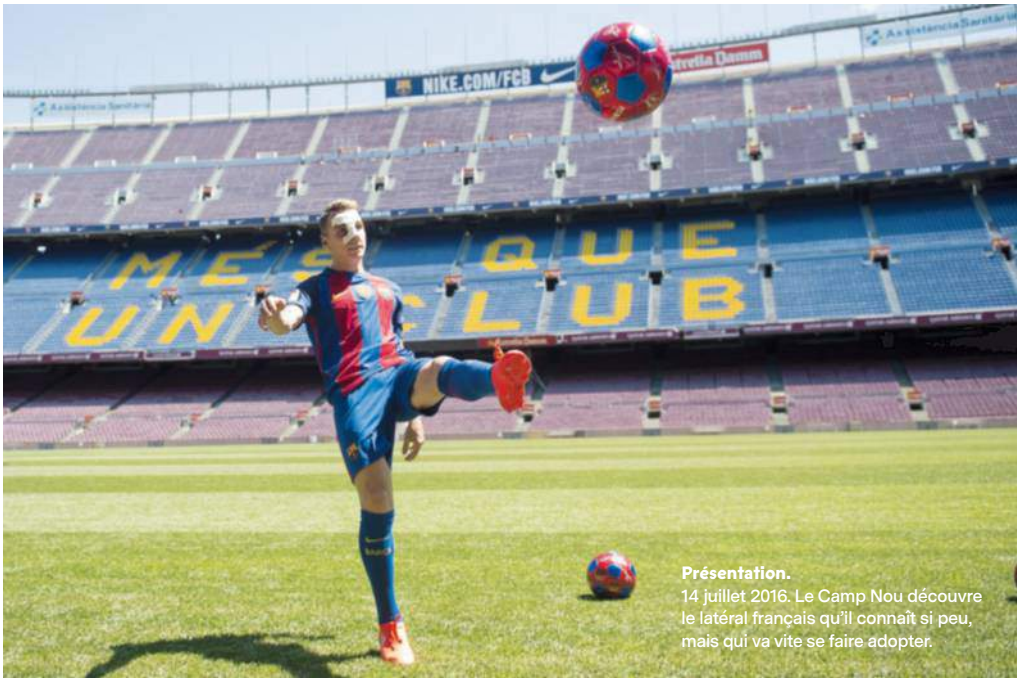
Quand le Barça vous veut, il faut revoir ses prétentions à la hausse ou à la baisse ?
Quand le Barça vous veut, les dirigeants font les efforts et mettent le prix. La question de l'argent ne s'est même pas posée.

Quels souvenirs gardez-vous du jour où vous avez signé votre contrat ?
C'était énorme. Déjà, le président vous donne le stylo avec marqué FC Barcelona dessus. Je l'ai gardé, je l'ai encore à la maison. *(Sourire.)* Au moment de signer, on a un peu la tremblote. Il se passe quelque chose de fort. Mes parents, ma femme et mon agent étaient là, avec moi. Le président et tous ses collaborateurs aussi. C'était un super moment, et une grosse fierté. Mes proches étaient émus. Ils savaient que c'était mon rêve qui se réalisait. Derrière, on est tous partis se défouler en famille à Port Adventura *(NDLR : énorme parc d'attractions)* pendant trois jours. *(Rires.)*

Si on vous dit 14 juillet 2016…
Ma présentation devant les supporters au Camp Nou, mais c'est aussi le jour de l'attentat de Nice. Je vis un moment fabuleux, et le soir,

Bio express

Lucas Digne
24 ans. Né le 20 juillet 1993, à Meaux (Seine-et-Marne). 1,78 m ; 74 kg. Défenseur. International A (17 sélections).
Parcours
US Mareuil-sur-Ourcq (1999-2002), US Crépy-en-Valois (2002-2005), Lille (2005-2013), Paris-SG (2013-août 2015), AS Roma (ITA, août 2015-2016) et FC Barcelone (ESP, depuis juillet 2016).
Palmarès
Championnat de France 2014 et 2015 ; Trophée des champions 2014 ; Supercoupe d'Espagne 2016 ; Championnat du monde des moins de 20 ans 2013.



Présentation. 14 juillet 2016. Le Camp Nou découvre le latéral français qu'il connaît si peu, mais qui va vite se faire adopter.

je suis triste quand j'apprends ce qu'il se passe en France.

Cette présentation unique au monde face aux supporters, au Camp Nou, c'est comment à vivre ?
Je m'étais fait opérer de la cloison nasale la veille. Je sortais fatigué d'une anesthésie, je suis arrivé devant tout le monde avec un énorme masque *(rires).* Mais c'est fabuleux. On arrive le matin, on nous fait visiter le stade et les vestiaires, ensuite on nous donne des maillots, on pose pour des photos, et après on entre sur le terrain pour jongler devant les supporters. Je ne m'attendais pas à autant de monde. Presque 3 000 personnes étaient venues me voir. C'était fort.

« Au moment de signer au Barça, on a un peu la tremblote. »

Les supporters vous connaissaient ?
Un peu grâce à l'équipe de France, mais pas trop. Ils m'ont surtout découvert à ce moment-là. Mais j'ai eu droit à un accueil vraiment chaleureux. J'ai des photos plein mon téléphone de cette journée. Tu passes devant les coupes, les Ballons d'Or. Tu mets les pieds dans quelque chose de très grand. C'est juste fabuleux de pouvoir vivre ça.

Avez-vous senti tout de suite que vous étiez entré dans l'un des plus grands clubs du monde ?
Oui, on le sent. Le fait d'arriver et de voir toutes ces coupes et de pouvoir se dire qu'on va côtoyer des joueurs comme Messi, Neymar ou Suarez, c'est vraiment exceptionnel.

Vous vous souvenez de votre premier entraînement ?
Ouais. *(Il sourit.)* Le 6 août. On devait être cinq ou six. On avait fait un toro et un petit travail physique. C'était déjà quelque chose… Iniesta, Vermaelen, Rakitic étaient là. Samuel *(Umtiti)* aussi.

On a peur quand on débarque la première fois à l'entraînement du Barça ?
Non, pas vraiment. Les joueurs m'ont vite mis à l'aise. Rakitic a quelques bases de français, il m'a bien aidé. Et puis, le jour où j'avais signé mon contrat, j'avais reçu un message d'un numéro inconnu sur WhatsApp. Je regarde la photo de profil et là, je vois que c'est Iniesta. Je me dis : "Ah ouais, quand même !" J'ouvre son message. "Félicitations pour ta signature. Bienvenue dans la famille Barça." C'est vraiment un grand homme.

Vous vous êtes rapproché de qui, en premier, dans le vestiaire ?
Franchement, tout le monde. Avec Samuel *(Umtiti)*, on rigole beaucoup. Et puis on joue pas mal au basket avec un petit groupe de huit, neuf joueurs. Samuel, Jérémy *(Mathieu),* Ter Stegen, Rafina, Rakitic, Vidal, Jordi Alba, Busquets… C'est vraiment une famille, cette équipe. Il n'y a pas d'autres langues que l'espagnol qui est parlé dans le vestiaire. Les locaux font même attention de ne pas parler catalan pour qu'on soit tous concernés.

On se voit en dehors des entraînements entre joueurs du Barça ?
Bien sûr. On a fait pas mal de repas tous ensemble. Pour des anniversaires, notamment. Juste avant la fin de la saison, on a tous été invités au cocktail de lancement de la nouvelle boutique des femmes de Messi et Suarez. Les épouses et les enfants étaient conviés. On joue aussi tous à *Mario Kart* dans l'avion. Les mecs sont à fond. Busquets et Suarez gèrent vraiment bien.

Un entraînement du Barça, ça ressemble à quoi ?
Ce n'est que du ballon. Tout le temps. Le pied total. Tu sors du vestiaire, tu arrives sur le terrain, tu fais une mise en route de une ou deux minutes, pas plus. Ensuite, on fait un toro, puis de la mise en place tactique, et on finit toujours par des mini-jeux, des matches avec gardien. On touche le ballon tout le temps. Ça en devient même surprenant. Le plus étonnant, c'est de ne pas avoir d'échauffement. J'arrivais d'Italie où l'on faisait au moins vingt minutes d'échauffement à chaque fois. Mais, là encore, le staff optimise tout pour qu'on soit le mieux possible. On monte en puissance

Victor Salgado/FC Barcelona

« Si on ne sait pas quoi faire du ballon, on le donne à Iniesta. »

pendant tout l'entraînement. Tout est toujours bien pensé.

Un toro au Barça, c'est l'enfer quand on est au milieu, non ?
Ça va tellement vite… Quand t'es au milieu, mieux vaut te dépêcher de vite récupérer le ballon, sinon tu peux y rester un moment.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans ce club ?
Quand on est arrivés, le coach a pris les six recrues, nous a mis dans une salle et nous a expliqué le Barça. Comment on joue, comment fonctionne le club, l'histoire. Ça m'a vraiment surpris. Je me suis dit que j'étais arrivé dans un très grand club.

Quoi d'autre ?
Le jeu typique du Barça, que toutes les catégories d'âge répètent. Ça aussi, ça m'a surpris. Dès que tu arrives ici, chez les jeunes, on te l'inculque. Les matches de toutes les catégories sont retransmis à la télé. Quand vous les regardez, vous vous rendez compte qu'ils font tous la même chose. Les féminines, pareil, elles ressortent le ballon de la même façon. C'est dans les gènes de tout le monde.

Durant cette saison, lequel de vos coéquipiers vous a le plus impressionné ? Qui est le plus fort, selon vous ?
Pour le coup, j'ai vraiment le choix… Mais Leo Messi est tellement extraordinaire ! Tout semble facile pour lui. Pour moi, c'est le meilleur joueur du monde. Neymar, c'est aussi du très haut niveau. Avec lui, tout était simple. Il a une rapidité d'exécution incroyable. Sans oublier Suarez.

Vous n'avez jamais eu peur de les blesser à l'entraînement ?
Non, parce que tout le monde met la même intensité. Tout le monde va à fond dans les contacts. Si on ne le fait pas, on peut faire mal. Donc, je ne me suis jamais posé ce genre de questions.

C'est plus facile de jouer au Barça qu'ailleurs ?
C'est un football différent. Pour un défenseur en tout cas. On fait beaucoup de un contre un, on est beaucoup devant. Les attaques rapides des autres équipes, c'est souvent à quatre contre quatre, trois contre trois. C'est super plaisant à jouer, mais ça demande énormément physiquement. Pour tout le temps attaquer et tout le temps tenir le ballon, il faut mettre une pression énorme sur l'adversaire. Ça demande aussi beaucoup de mental. Mais c'est passionnant à jouer et à mettre en place.

Jouer aussi loin de son but quand on est défenseur, ce n'est pas trop déstabilisant ?
C'est surprenant. On nous demande d'aller

Intégration. Avec Iniesta et Umtiti, Digne s'est vite senti à l'aise au Barça.

Miguel Ruiz/FC Barcelona

Virtuosité.
Même si Neymar est parti dans un club qu'il connaît bien, c'est toujours l'enfer pour Digne comme pour tout Barcelonais qui se retrouve au centre des toros diaboliques du Barça.

chercher haut, tout le temps, de vite récupérer les ballons, de vite sortir de la zone de pression. Après, on s'y habitue. Comme pour le reste. Il faut souvent se taper des sprints derrière pour redescendre. C'est dur physiquement, mais on est toujours mis dans les meilleures conditions possibles pour réussir. Le coach nous donne des iPad avant chaque match pour regarder et étudier nos adversaires. Le club et le staff mettent toujours tout en œuvre pour qu'on soit à l'aise.

Avez-vous l'impression d'être plus fort qu'avant depuis votre arrivée au Barça ?
Oui, c'est sûr. Le Barça m'a fait progresser. Déjà, au niveau technique, dans la conservation de balle. Vous êtes obligé de progresser avec une telle intensité pendant les matches et les entraînements. La vidéo aussi permet de s'améliorer. Et si on ne sait pas quoi faire du ballon, on le donne à Iniesta *(rire)*. Il est toujours très calme, classe, élégant. Quand il parle, tout le monde l'écoute. C'est un grand monsieur.

Ç'a été quoi, la chose la plus compliquée pour vous la saison dernière ?
La langue. Le premier mois, c'était compliqué. Je mélangeais l'espagnol avec l'italien. Heureusement pour moi, le coach était passé par l'Italie et me parlait en italien. Au bout d'un moment, je lui ai demandé d'arrêter pour ne me parler qu'en espagnol. Je ne voulais plus tout mélanger. Et au bout d'un mois, j'ai eu le déclic. D'un coup. À partir de là, j'ai commencé à bien parler espagnol. C'est venu du jour au lendemain. En Italie, ça m'avait fait exactement la même chose. Du coup, tout est devenu plus simple sur le terrain. Aujourd'hui, je me fais comprendre et je comprends très facilement.

« Neymar a une rapidité d'exécution incroyable. »

Vous vous souvenez de votre tout premier match ?
J'étais entré contre Liverpool en match amical à Wembley *(0-4)*. Pas mal pour un premier match ! *(Sourire.)* Ça faisait deux jours que j'étais arrivé. Le coach m'avait dit que j'étais bien physiquement et qu'il me ferait entrer. Quand il t'appelle, qu'il te dit "Lucas, viens", c'est génial. Tu ne te poses plus de question, tu entres et tu joues. Et ma première titularisation en match officiel, c'était contre la Sampdoria Gênes *(à l'occasion du 51e trophée Joan-Gamper)*. On a gagné 3-0, c'était parfait.

Et le Camp Nou, c'est comment vu de la pelouse ?

Miguel Ruiz/FC Barcelona

« La remontada, franchement, on y a cru tout le temps. »

(Il souffle.) C'est fou ! C'est un stade qui représente beaucoup pour moi, supporter du Barça depuis toujours. Et cet hymne qui résonne avant les matches… C'est incroyable, vous avez les poils qui se dressent. Dès qu'on entre sur cette pelouse avec cette musique, on a envie de tout donner. C'est juste fabuleux de pouvoir jouer devant autant de personnes.

La première fois que vous êtes entré dans le vestiaire avec toute l'équipe, que s'est-il passé dans votre tête ?
On a un vestiaire en U. À l'entraînement, toute la saison dernière, j'ai été à côté de Rafinha et de Neymar. C'est cool, ce sont des gars qui rigolent tout le temps. De ma place, je vois tout le monde. C'est vraiment pas mal du tout comme vue *(sourire)*…

Qui met l'ambiance dans ce vestiaire ?
Piqué ! Il est vraiment marrant. Après, ça part vite en rigolade avec les parties de console.

Messi, il est comment ?
Ouvert, gentil, il parle facilement. Il est vraiment très agréable à vivre au quotidien. De temps en temps, il vient jouer avec nous au basket. On a un panier juste à côté de la salle de gym. Le matin, une heure avant l'entraînement, on fait des paniers. Non, vraiment, c'est quelqu'un de bien.

Et le centre d'entraînement de la Masia ?
Y a tout là-bas. Tout est optimisé. Tout est fait pour nous. On peut y manger le matin, le midi, on peut prendre à emporter pour manger chez nous, même pour nos compagnes et nos enfants. On a une grande salle de musculation pour l'équipe première, deux grandes plaines avec des terrains magnifiques. Tout est fait pour qu'on se sente bien et qu'on ne pense qu'au terrain. J'y ai fait venir mes parents pour un entraînement en fin de saison pour qu'ils puissent voir.

Franchement, la Liga, c'est juste un duel entre le Real, le Barça et l'Atletico, non ?
Non ! L'Espagne propose un football très technique. Toutes les équipes essaient de repartir de derrière, c'est très agréable à jouer et à regarder. Il suffit de voir Alavés qui montait et a fini par atteindre la finale de la Coupe du Roi. C'est vraiment un très bon Championnat.

Real-Barça, c'est le plus grand match que vous ayez joué ?
C'est le plus grand du monde. Quelque chose de fabuleux. On ressent une ambiance différente pendant la semaine. Les gens, les joueurs, tous sont conscients de l'enjeu. Quand on entre au Camp Nou et qu'il y a le tifo, on sait qu'on ne peut pas perdre.

Vous avez aussi vécu la remontada de l'intérieur. Vous nous racontez ?
Un truc de fou… Après la claque au Parc, on avait pris un vrai coup derrière la tête. Mais le coach nous a remobilisés tout de suite. Il nous a dit que tout le monde a déjà gagné un match 4-0. Donc qu'on pouvait le faire nous aussi. Il nous a dit qu'on aurait une chance infime au retour, mais qu'elle existait et qu'il ne faudrait pas la rater. Franchement, on y a cru tout le temps. Finalement, on y est arrivés. C'était l'euphorie dans le vestiaire. Tout le monde était content, tout le monde criait, rigolait, faisait des photos. Le Camp Nou, c'était un volcan. Ils avaient même ressenti un mini-tremblement de terre le soir dans la ville. Une ambiance de dingue.

Vous êtes encore là-bas pour longtemps ?
J'espère… »

Must.
« Tout est fait pour qu'on se sente bien et qu'on ne pense qu'au terrain. »

Miguel Ruiz/FC Barcelona

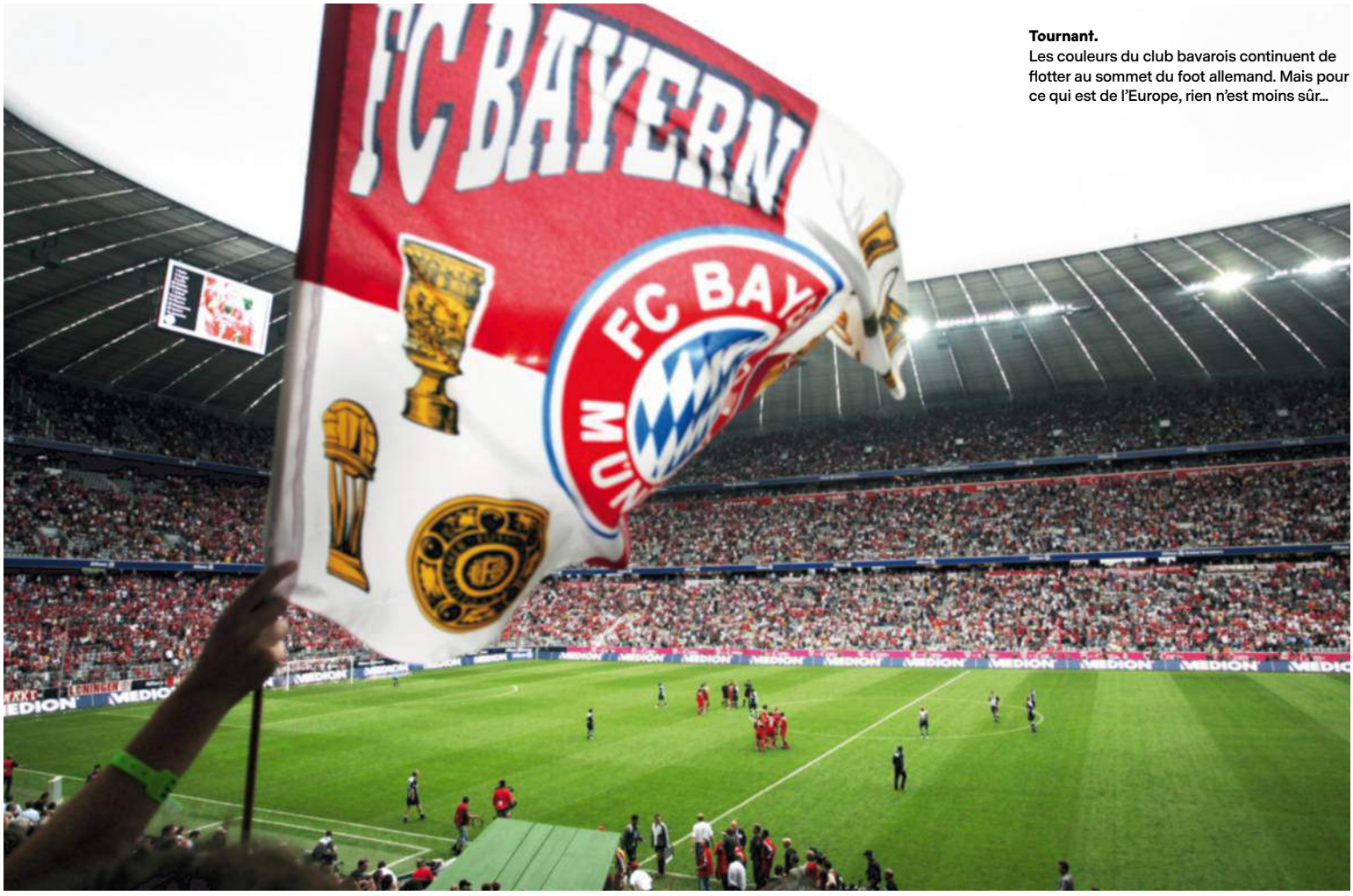
Making of

- **Lieu** Clairefontaine, au centre d'entraînement de l'équipe de France.
- **Durée de l'interview** 40 minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Survêtement de l'équipe de France et baskets.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 7/10.
- **Autres personnes présentes** Aucune.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** « Vous vous êtes déjà fait mordre par Suarez ? »
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** 0.
- **Les trois entretiens qu'il aimerait lire dans *FF*** « Samuel Umtiti, N'Golo Kanté et Alphonse Areola. »
- **Le titre qu'il choisirait pour l'interview** « Visca el Barça ! » Traduction : « Vive le Barça ! »
- **La note que l'auteur lui accorde pour l'entretien** « Franchement, on a été bons tous les deux. 9, c'est pas trop, ça va ? »

Bayern Munich
L'ombre d'un doute

Rétif à l'idée de s'engager dans une course à l'armement avec les cadors européens, le club bavarois continue de suivre sa ligne directrice. Sans assurance que cela suffise...

Texte **Alexis Menuge**, à Munich



Tournant.
Les couleurs du club bavarois continuent de flotter au sommet du foot allemand. Mais pour ce qui est de l'Europe, rien n'est moins sûr...

Pierre Lahalle

Le Bayern Munich se trouve à un virage important de son histoire. Pendant que des PSG ou des Man City, nantis du portefeuille bien fourni de leurs richissimes investisseurs, arrosent le marché de leurs pétrodollars, le plus prestigieux des clubs de Bundesliga a décidé une bonne fois pour toutes de ne pas suivre ce rythme d'enfer imposé aussi par les deux ogres espagnols (le Barça et le Real). Cet été, le quintuple champion en titre a certes battu un record historique depuis la création de la Bundesliga, en 1963, en enrôlant le milieu lyonnais Corentin Tolisso pour 41,5 M€ (sans bonus), l'international dépassant l'Espagnol Javi Martinez, débarqué dans le sud de l'Allemagne il y a cinq ans en provenance de l'Athletic Bilbao contre 40 M€. L'arrivée de Neymar au PSG correspond donc à presque six fois le prix de Tolisso. « Il est hors de question de nous mêler à ces sommes exorbitantes, a souligné Uli Hoeness, le président du Bayern. Peut-être effectuerons-nous un jour un transfert à trois chiffres, mais ce n'est vraiment pas notre priorité et encore moins d'actualité. » « Nous ne voulons et ne pouvons pas miser autant d'argent sur un seul joueur, précisait pour sa part Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration. Il faut tout de même se rendre compte qu'avec son salaire *(30 M€ net par an)* et toutes les primes, le transfert de Neymar est plus cher que la construction de notre Allianz-Arena *(340 M€)*. Notre politique est pleinement acceptée par nos partenaires et par nos supporters. »

QUAND ALEXIS SANCHEZ REFROIDIT LES BAVAROIS

Alors que la cinquante-cinquième saison de Bundesliga vient tout juste d'être inaugurée vendredi face au Bayer Leverkusen, les responsables du Bayern ont un plan bien précis : afin que leur club reste compétitif au plus haut niveau européen alors qu'il lui faut rapidement compenser les départs à la retraite prévus de longues dates du capitaine Philipp Lahm et de Xabi Alonso, sans compter ceux programmés de Franck Ribéry (34 ans) et Arjen Robben (33 ans) – leur contrat arrive à échéance dans dix mois –, Hoeness et Rummenigge ont opté pour de jeunes joueurs européens pétris de talent (Coman, Kimmich). Surtout, ils ont confié les postes clés à des joueurs confirmés, en priorité des internationaux allemands (Neuer, Boateng, Hummels, Rudy) afin que l'identité du club soit conservée, surtout après les départs de quelques figures emblématiques telles que Toni Kroos (2014), Bastian Schweinsteiger (2015) et Philipp Lahm (2017). Cela dit, pour que le club bavarois reste attractif, attirer un nom clinquant chaque été continuera de faire partie de la philosophie du Bayern, comme l'a confirmé l'arrivée de James Rodriguez en provenance du Real Madrid, après avoir tenté en vain de trouver un accord avec Alexis Sanchez, dont les prétentions salariales (24 M€ annuels) ont vite refroidi les patrons allemands. Le salaire le plus onéreux du Bayern reste donc celui du buteur polonais Robert Lewandowski (17 M€ brut annuels).

Les résultats des jeunes ont été tellement médiocres que le club a décidé de tout reprendre de zéro.

ANCELOTTI EST-IL BIEN L'HOMME DE LA SITUATION ?

À la Säbenerstrasse (le siège du Bayern), on attend désormais que des jeunes talents formés au club percent, à l'instar de Bastian Schweinsteiger, d'Owen Hargreaves, de Thomas Müller ou de Philipp Lahm par le passé. Ces dernières années, plus aucun *Nachwuchs* (jeune en devenir) n'a su s'imposer au sein de l'effectif pléthorique de Carlo Ancelotti. Il faut remonter à 2010 pour trouver la trace du dernier joueur qui ait réussi à gagner sa place parmi les stars : David Alaba. Les résultats des différentes sections de jeunes ont été tellement médiocres ces derniers mois que la direction du Bayern a décidé de tout reprendre de zéro. C'est pourquoi, dès sa sortie de prison (pour fraude fiscale) en février 2016, Hoeness a fait construire un centre de formation qui vient d'être inauguré du côté de l'Ingolstädter Strasse, à quelques encablures de l'Allianz Arena. Coût global : 70 M€, avec l'espoir de voir quelques talents du cru devenir de futures stars. Mais sur les bords de l'Isar, de nombreux observateurs se posent la question, cruciale : Ancelotti est-il le technicien idéal pour amorcer le changement de génération qui s'impose ? Lors de son premier exercice, l'ancien entraîneur du PSG n'a presque jamais donné sa confiance aux jeunes, provoquant l'incompréhension de ses supérieurs.

LE FIASCO RENATO SANCHES

Il y a un an, l'arrivée du prodige portugais Renato Sanches (meilleur jeune de l'Euro 2016) en provenance du Benfica pour 35 M€ avait été dignement saluée. Isolé dans le groupe et peu désireux de s'adapter, le Lusitanien devrait être prêté à un club anglais ou italien. Là encore, Ancelotti n'a jamais su comment l'utiliser, préférant miser sur des joueurs expérimentés comme Xabi Alonso et Arturo Vidal. Même constat pour Kingsley Coman, que l'Italien avait pourtant lancé dans le grand bain de la L1 en février 2013 lors d'un Sochaux-PSG (3-2, 25e journée). Certes, l'international francais a connu quelques soucis physiques qui lui ont fait perdre (momentanément ?) sa place en équipe de France, mais Ancelotti lui a quasiment à chaque fois préféré Ribéry, Robben, Müller ou Douglas Costa lorsque le jeune Français était en pleine possession de ses moyens. Et que dire du traitement infligé à Joshua Kimmich ? Auteur d'un magnifique Euro sous le maillot de la Nationalmannschaft, Kimmich a marqué but sur but en début de saison avant de se morfondre sur le banc des remplaçants. Avec le départ de Lahm, Ancelotti a décidé de lui confier les clés au poste d'arrière droit, jugeant Vidal, Thiago Alcantara, Tolisso et Rudy plus solides dans l'entrejeu, qui est pourtant le poste de prédilection de Kimmich…

ATTENTION, TRAVAUX

Enfin, comment redéfinir une hiérarchie dans le vestiaire après le départ d'un monument tel que Philipp Lahm ? Si le brassard de capitaine est désormais confié à Manuel Neuer, son suppléant Thomas Müller est loin d'être titulaire indiscutable aux yeux d'Ancelotti. Pour Uli Hoeness, il n'y a pas lieu de discuter. « Nous avons une demi-douzaine de joueurs capables d'assumer de hautes responsabilités et de prendre la parole à tout moment dans le vestiaire. En plus de Neuer et Müller, je pense aussi à Jérôme Boateng et à Mats Hummels, ainsi qu'à Ribéry et Robben. Lorsqu'ils parlent, tout le monde les écoute. Et au vu de ses premières semaines à Munich, j'estime que même un élément comme "Coco" Tolisso a une personnalité suffisamment affirmée pour assumer à moyen terme un tel rôle. » En tout état de cause, le Bayern se retrouve confronté à plusieurs chantiers d'envergure. Un virage qui s'annonce capital, qui indiquera dans les prochaines semaines s'il pourra continuer à faire durablement partie du top 5 européen.

Les feux sont au Vert

Portés par leur début de Championnat parfait, les Stéphanois semblent armés pour vivre une saison trépidante.

Photo **Laurent Argueyrolles**/L'Équipe

Le grand débrief

38 France
Saint-Étienne : les raisons d'y croire

47 Angleterre
La mue de Mou

50 Allemagne
Aubameyang donne l'exemple

52 Espagne
L'ovni Gerone

54 Italie
Le pacte de Naples

56 Résultats étrangers

Euphorie.
Bryan Dabo peut brandir le poing, Saint-Étienne a gagné ses trois premiers matches de la saison. De bon augure ?

France

Bolide.
Cheveux au vent, Loïs Diony a pris de vitesse la défense d'Amiens, comme le reste de la Ligue 1. Jusqu'à quand ?

Saint-Étienne, les raisons d'y croire

Auteurs d'un début de saison canon, les Verts ont tout pour que ça continue. Voici pourquoi.

DES STATS QUI IMPRESSIONNENT

O.K., les chiffres sont parfois des mirages, surtout avant de se coltiner le PSG dès vendredi. N'empêche, en trois rencontres, les Verts ont de quoi se réjouir. C'est en effet la première fois que Saint-Étienne débute sa saison par trois victoires de rang depuis… 1973-74. Or, cette année-là, le club avait fini champion de France avec un Hervé Revelli (21 buts) affûté. Son rival nantais de l'époque n'avait certes pas les caractéristiques du PSG d'aujourd'hui, mais voilà un départ supersonique qui, au moins, rappelle de bons souvenirs aux anciens. Surtout après l'apathie des dernières saisons. D'autant que la défense tient : c'est seulement la troisième fois de toute son histoire que l'ASSE n'encaisse pas de but lors des trois premières journées. Avec Albert Batteux aux manettes en 1967 et Élie Baup en 2005. Cela dit, dans ces deux cas de figure, les Verts avaient encaissé un but lors de la 4e journée. Un indice avant le déplacement au Parc ce vendredi ? Quoi qu'il en soit, voilà des stats à prendre au sérieux, surtout pour un peuple vert qui connaît son histoire.

UN PUBLIC QUI REVIENT

Trente mille quatre spectateurs pour la venue d'un promu sans histoire en L1 (Amiens), c'est beau. D'autant plus que les deux kops étaient de retour, samedi, après avoir été sanctionnés pour l'utilisation de fumigènes lors du match contre le PSG, le 14 mai dernier. Ça s'est vu et entendu ! Mais, au-delà, ça signifie que le peuple vert, ravi

Laurent Arqueyrolles/L'Équipe

par l'entame de saison d'un point de vue comptable, a oublié la mauvaise seconde mi-temps contre Nice, comme il oubliera que le score (3-0), cette fois, était beaucoup trop lourd pour Amiens. Si les Verts poursuivent sur cette dynamique, le public va revenir. Lui, qui était passé de 32 256 de moyenne en 2015 à 27 227 seulement la saison dernière, a évidemment son mot à dire. Et l'on sait combien il est important, ici plus qu'ailleurs.

UN COACH QUI RELANCE

Indubitablement, la greffe Oscar Garcia prend. Au-delà du jeu, c'est le regain de certains talents stéphanois qui interpelle et valide le travail du technicien espagnol. L'exemple le plus criant est sans conteste le retour en forme de Bryan Dabo. Celui, qui bafouillait son football avec Galtier et avait disparu de l'équipe type, revit, son doublé contre Amiens en atteste. Avec intelligence, il dit : «Je ne vais pas dire que c'est la faute du coach, que M. Galtier était nul, que moi, j'étais le joueur le plus fort de l'effectif. Pas du tout. Il avait sa part de responsabilité, j'avais la mienne. J'ai eu beaucoup de soutien, que ça soit de la part du staff ou des supporters qui, dans les rues, me disaient : "Ne pars pas, reste."» Il les a écoutés et a bien fait. Remis en confiance par Garcia, Dabo a retrouvé sa dynamique montpelliéraine. Le prêt à Angers de Bamba semble avoir aussi dopé l'attaquant (déjà deux buts et une passe décisive), qui fait tout ce qu'il faut pour que l'ASSE lui prolonge son contrat ! Samedi, il a tiré et transformé son tout premier penalty en L1. À gauche, le jeune défenseur Pierre-Gabriel, titillé par la venue de deux autres latéraux (Katranis et Gabriel Silva), semble enfin donner son meilleur alors que devant, Hamouma, qui lui a prolongé, expliquait que «c'est en grande partie pour le coach que j'ai prolongé [...]. Quand j'ai senti que le coach avait besoin de moi, je ne me suis plus posé de questions».

UN EFFECTIF QUI A DE LA RÉSERVE

Pogba, Pajot et Monnet-Paquet ? Blessés. Lacroix, Tannane, Beric ? Non utilisés. Janko, Dioussé, Diony ? Recrues titularisées. Contre Amiens, Oscar Garcia avait reconduit le groupe vainqueur à Caen. Le vert fonds de jeu est certes encore perfectible, mais le nouvel entraîneur a sous la main un riche effectif dans toutes les lignes, qui lui permettra d'ajuster, de peaufiner, d'optimiser. Bref, tous les voyants verts sont au... vert. **Jean-Marie Lanoë**

Immobilisme. Bodmer a beau montrer la direction à ses nouveaux équipiers, Amiens ne décolle pas.

Bordeaux fait l'extérieur

Auteur d'un nul épique à Lyon (3-3), les Girondins sont très à l'aise en déplacement.

2. Bordeaux a le goût du voyage. Au-delà de sa remontée fantastique au Parc OL samedi (menée 3-1 à trois minutes de la fin du temps réglementaire), l'équipe de Gourvennec montre une réelle solidité à l'extérieur. Les Girondins ont perdu seulement deux fois lors de leurs douze derniers déplacements en L1. Ils restent sur une victoire et cinq nuls de rang.

4. Malcom aime prendre de la distance. Depuis son arrivée à Bordeaux l'année dernière, l'attaquant brésilien a inscrit cinq buts en déplacement... dont quatre frappes de l'extérieur de la surface ! À Lyon, son doublé est venu de deux frappes plus (coup franc repris de trente mètres) ou moins (frappe soudaine de vingt) lointaines. Preuve d'une grande confiance en ses capacités, ce qu'expliquent ses états de service. Malcom a été décisif lors de chacune de ses cinq dernières rencontres de L1 : il est même impliqué dans six des neuf derniers buts bordelais en L1 (deux buts, quatre passes décisives).

6. Il n'a pas marqué à Lyon, mais Younousse Sankharé est lui aussi à l'aise loin de chez lui. Lors des six derniers déplacements de Bordeaux, le milieu sénégalais a inscrit trois buts. **J.-M. L.**

Bodmer galère

Trop juste en défense, trop court au milieu. À trente-quatre ans, Mathieu Bodmer semble jouer avec des jambes bien lourdes. À l'issue de la défaite (3-0) d'Amiens sur la pelouse de Saint-Étienne, les supporters picards n'avaient pas de mots assez durs sur les réseaux sociaux pour crier leur déception. De l'avis unanime, c'est l'ex-joueur du PSG qui a encore plombé les siens. Certes, Bodmer n'est pas le seul responsable du zéro pointé des promus après trois journées (encore moins sur le fait qu'ils n'aient toujours pas marqué), mais vu son expérience, il est fatalement plus exposé de par son statut à part dans un effectif qui découvre la L1. Alors que ses coéquipiers évoluaient pour la plupart en National il y a deux ans, lui a connu les ors des grosses écuries françaises, disputé vingt-six matches de C1. Il doit les aider à trouver la voie, a minima la montrer. Mais après trois rencontres, force est de constater que le Bodmer d'Amiens ressemble fort à celui de Guingamp. En Bretagne, l'ancien Parisien avait donné l'impression d'être constamment hors de forme (treize matches au total). À sa décharge, l'entraîneur Christophe Pelissier l'a titularisé dans un rôle différent à chaque fois : au centre d'une défense à cinq au Parc, associé à Adenon en charnière face à Angers, aligné comme seul milieu récupérateur à Geoffroy-Guichard. Manifestement, le rôle de couteau suisse ne lui convient pas. Le coach amiénois va rapidement devoir le fixer à un poste pour que Bodmer apporte son maximum à l'opération maintien de Picards bien mal embarqués. **Louis Faure**

Alexis Réau/L'Équipe

Progrès.
Arrivé de Metz contre 17 M€ cet été, Ismaila Sarr monte doucement en puissance sous le maillot rennais.

Sarr-Mubele, en travaux

Prometteur, le duo africain du Stade Rennais a frappé contre Dijon, mais a besoin de temps pour se roder.

Samedi, le Roazhon Park n'a patienté qu'un petit quart d'heure avant de les voir briller, ensemble. Sprint côté droit d'Ismaïla «Izo» Sarr, passe en retrait pour son compère Firmin Mubele qui transforme l'offrande en but, avant de doubler seul la mise sur un centre-tir du gauche plutôt chanceux qui lobe le gardien de Dijon Baptiste Reynet (46e). Ensuite, le duo s'est un peu dilué dans un collectif breton amorphe en seconde période, au point de se laisser rejoindre au score (2-2). Du coup, comme depuis le début du Championnat, quelques interrogations légitimes escortent ce duo africain de talent récemment constitué. Amputé à l'intersaison de Giovanni Sio, parti à Montpellier (seize buts entre 2015 et 2017), le secteur offensif de Rennes s'est en effet enrichi de la pépite Sarr, jeune international sénégalais de 19 ans, pour lequel le club breton a déboursé 17 M€ alors que le... Barça était venu aux renseignements ! Deuxième recrue la plus chère de l'histoire du club, l'ancien pensionnaire de Génération Foot (au Sénégal) puis du FC Metz, qui l'a lancé la saison dernière, a rejoint le Congolais Mubele (RDC), arrivé fin janvier du Ahly (Qatar).

GOURCUFF AU SOUTIEN

Premier constat : les deux hommes, associés à dessein dans son 4-4-2 par Christian Gourcuff, paraissent compatibles, avec un Sarr très technique et plutôt joueur de couloir, indifféremment à gauche et à droite, tandis que Mubele, bonne pioche du mercato hivernal, évolue le plus souvent comme pointe axiale tonique, lui qui est doté d'une belle accélération et d'un jeu de tête appréciable pour un joueur de son gabarit. Compatibles certes, mais encore perfectibles, à la recherche d'automatismes dans les déplacements qui les rendront inarrêtables. Jusque-là, il s'agit de faire preuve de clémence et de compréhension, afin de leur laisser le temps de travailler cette complémentarité naissante. Avant de disputer côte à côte les deux premières journées de L1, ils n'avaient eu qu'une seule occasion de lier connaissance sur un terrain. C'était deux jours seulement après la signature de Sarr, lors d'un match de préparation à Carnac contre Lille perdu (2-4) une semaine avant la reprise. L'un et l'autre s'étaient mis en évidence en marquant un but mais ne pouvaient encore faire valoir leur complicité.

TELL, LE TROISIÈME HOMME

Il n'empêche, l'avenir appartient à cette jeune classe : Mubele (23 ans) vient de passer deux saisons au Qatar et ne fait valoir qu'une demi-saison en L1. Son jeune compère en affiche autant au compteur, avec seulement vingt titularisations (cinq buts et autant de passes décisives). Conscient de la pression médiatique et populaire qui accompagne leurs apparitions, Gourcuff a plaidé l'indulgence vis-à-vis de Sarr, sur les épaules duquel pèse peut-être le montant de son transfert : «Je ne m'inquiète pas pour Isma. Il a les qualités qu'on recherchait. Ça va venir assez vite.» La première passe décisive d'Izo devrait lui permettre de gagner en sérénité afin de reproduire sous le maillot rennais ce qu'il faisait très bien à Metz : marquer et faire marquer. D'autant que ce tandem, appelé à faire lever le public rennais, peut aussi compter sur un troisième larron, le jeune Jordan Tell, arrivé de Caen à l'intersaison, qui élargit encore la palette offensive rennaise lorsqu'il est aligné à leur côté...

Frank Simon

Michel Vincent/L'Équipe

À mon avis

Par **Patrick Sowden**

Show permanent

Depuis quinze jours, depuis l'accueil samba de Neymar, c'est le show continu. La première à Guingamp avait donné le la, l'orchestre a donné sa mesure devant Toulouse. Ça (re)chante à Auteuil, ça (en)chante sur la pelouse, ça (dé)chante chez Dupraz. On pourra toujours rappeler qu'il a fallu un csc d'Ikoko pour que ça se décoince au Roudourou, que Toulouse a ouvert le score, est revenu à 3-2 à onze contre dix. Que pour renverser le score, il a fallu deux tirs de Rabiot, comme deux riffs déchirant enfin l'interminable toro de ses coéquipiers tellement amoureux du ballon qu'ils en oublient de marquer pour mieux le conserver. Que l'expulsion de Verratti alors que les siens n'étaient pas à l'abri d'un mauvais coup aurait pu tout changer. On pourra toujours dire « Attention à la marge », elle est telle que ça n'incite pas au calcul. Mais on ne va pas jouer les pisse-froid et on profite de chaque geste, on savoure le spectacle offensif, les huit buts inscrits, même ceux manqués. La Ligue 1 a besoin de soigner sa pub ? Elle peut compter sur le magicien Neymar et sa bande pour assurer la promo. ⓕ

Tacticien. Vainqueur dimanche à Lille, Caen a confirmé que son coach, Patrice Garande, était bien la bête noire de Bielsa !

« El Local » fesse (encore) « El Loco »

Pour la troisième fois en quatre confrontations, Patrice Garande a maté Marcelo Bielsa.

Patrice Garande avait un plan. Et de la suite dans les idées au moment de se pointer au stade Pierre-Mauroy pour défier le LOSC de Marcelo Bielsa. Par deux fois, en 2015, le coach de Caen était venu faire la nique à l'entraîneur sud-américain sur la pelouse de l'OM (2-3 le 27 février 2015, puis 0-1 le 8 août de la même année), l'équipe qu'entraînait alors l'Argentin. Cela avait d'abord fait du bruit quand, sous l'impulsion d'un monstrueux N'Golo Kanté, Malherbe avait remonté deux buts au Vélodrome pour finir par s'imposer. Mais cela avait fait plus de boucan encore quand El Loco avait foutu le camp. Dimanche, à l'heure d'accueillir les Normands, le désormais Nordiste était donc prévenu, mais n'a pourtant rien vu venir. Caen avait été défait lors des deux premières journées (0-1 chaque fois), Garande n'a pourtant pas cédé à la panique, ni à la tentation frileuse et, mieux, a carrément posé ses tripes sur le terrain lillois. En troquant son 4-1-4-1 fétiche pour un 4-4-2 offensif, et même plutôt osé, avec Julien Féret et Youssef Aït-Benasser, tout juste arrivé, à la récupération, et Ronny Rodelin tout près d'Ivan Santini pour se promener entre les lignes, presser haut, empêcher la relance rapide adverse et passer en 4-2-3-1 à volonté, l'ancien attaquant devenu coach a innové et surpris.

L'AVEU DE BIELSA

La formation normande, audacieuse et décomplexée, a pris le jeu à son compte (61 % de possession), exercé un pressing agressif à la perte du ballon et, surtout, su profiter des déséquilibres flagrants, de la perméabilité des lignes et des carences défensives des Dogues, qui doivent encore intégrer et digérer les méthodes de Bielsa. « On ne voulait surtout pas venir ici pour subir, a expliqué Garande, alias "El Local", après ce premier succès de la saison intervenu face à un club que le SMC n'avait plus battu en L1 depuis le 20 octobre 2007. Il fallait jouer, être conquérant et avoir peu de déchet sur le plan technique. » C'est exactement ce que les Caennais ont fait. Solides collectivement, généreux, les Normands, mis sur orbite par une ouverture du score précoce (5e), se sont également montrés intelligents pour diriger la manœuvre et appuyer pile là où il fallait, aux moments opportuns. « Notre adversaire a imposé son style, a très tranquillement reconnu Bielsa. Le match s'est déroulé comme Caen voulait qu'il se déroule. » C'est ce qu'on appelle une leçon. Mais quand il s'agit de la troisième, cela ressemble à une punition. ⓕ **Thomas Simon**

Alain Mounic - Laurent Arqueyrolles/L'Équipe

Ligue 1

3e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG-Toulouse	**6-2**
Metz-Monaco	**0-1**
Saint-Étienne-Amiens	**3-0**
Lyon-Bordeaux	**3-3**
Marseille-Angers	**1-1**
Troyes-Nantes	**0-1**
Montpellier-Strasbourg	**1-1**
Nice-Guingamp	**2-0**
Lille-Caen	**0-2**
Rennes-Dijon	**2-2**

Affluences

Total 3e journée	**279 718**
Moyenne 2017-18	**24 546**
Saison dernière	**21 208**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Darder (Lyon), Ocampos (Marseille), Awaziem, Lima (Nantes), Verratti (Paris-SG).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Paris-SG**	9	3	3	0	0	11	2	+9
↗	2. **Monaco**	9	3	3	0	0	8	3	+5
↗	3. **Saint-Étienne**	9	3	3	0	0	5	0	+5
↘	4. **Lyon**	7	3	2	1	0	9	4	+5
↘	5. **Marseille**	7	3	2	1	0	5	1	+4
→	6. **Bordeaux**	5	3	1	2	0	7	5	+2
→	7. **Angers**	5	3	1	2	0	5	3	+2
→	8. **Troyes**	4	3	1	1	1	3	3	0
↗	9. **Montpellier**	4	3	1	1	1	2	2	0
↗	10. **Strasbourg**	4	3	1	1	1	4	5	-1
↗	11. **Nice**	3	3	1	0	2	3	3	0
↗	12. **Caen**	3	3	1	0	2	2	2	0
↘	13. **Lille**	3	3	1	0	2	3	5	-2
↘	14. **Guingamp**	3	3	1	0	2	3	6	-3
↗	15. **Nantes**	3	3	1	0	2	1	4	-3
↘	16. **Toulouse**	3	3	1	0	2	5	9	-4
↘	17. **Rennes**	2	3	0	2	1	4	5	-1
↗	18. **Dijon**	1	3	0	1	2	3	9	-6
↘	19. **Metz**	0	3	0	0	3	1	6	-5
↘	20. **Amiens**	0	3	0	0	3	0	7	-7

Cartons

41

Total **111**
2016-17 ***115***

4

Total **5**
2016-17 ***4***

Répartition des buts

Pied droit	**18**	Penalty	**4**	Total de la journée	**31**
Pied gauche	**10**	Coup franc	**1**	Buts/match en 2016-17	**2,8**
Tête	**3**	Corner	**3**	Buts/match cette saison	**2,6**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ
1. Neymar (Paris-SG), 8.
2. Malcom (Bordeaux), Fekir (Lyon), Selnaes (Saint-Étienne), 7.
5. Traoré (Lyon), Falcao, Glik, Jemerson (Monaco), 6,67.
9. Da Silva (Caen), Mariano Diaz (Lyon), Seri (Nice), 6,5.
12. Sankharé (Bordeaux), Marcelo (Lyon), Moutinho (Monaco), Rabiot (Paris-SG), Pierre-Gabriel (Saint-Étienne), 6,33.

Gardiens
1. Tatarusanu (Nantes), 6,5.
2. Samassa (Troyes), 6,33.
3. Vercoutre (Caen), Johnsson (Guingamp), 6.
5. Mandanda (Marseille), Subasic (Monaco), Lecomte (Montpellier), Areola (Paris-SG), Ruffier (Saint-Étienne), 5,67.
10. Gurtner (Amiens), Letellier (Angers), Lopes (Lyon), Lafont (Toulouse), 5,33.
14. Cardinale (Nice), Kamara (Strasbourg), 5.

Buteurs

Buteurs
1. Falcao (Monaco), 5.
2. Mariano Diaz, Fekir (Lyon), Njie (Marseille), Cavani, Neymar (Paris-SG), 3.
7. Malcom, Sankharé (Bordeaux), Jemerson (Monaco), Plea (Nice), Pastore (Paris-SG), Mubele (Rennes), Bamba, Dabo (Saint-Étienne), 2.

Passeurs

Passeurs
1. Kamano (Bordeaux), Moutinho (Monaco), Neymar (Paris-SG), 3.
4. Malcom (Bordeaux), Depay (Lyon), Cavani (Paris-SG), Niané (Troyes), 2.

Rendez-vous

4e journée, vendredi 25 août, 20 h 45
Paris-SG - Saint-Étienne
Samedi 26 août, 17 heures
Nantes-Lyon
20 heures
Bordeaux-Troyes
Toulouse-Rennes
Dijon-Montpellier
Amiens-Nice
Caen-Metz
Dimanche 27 août, 15 heures
Guingamp-Strasbourg
17 heures
Angers-Lille
21 heures
Monaco-Marseille

5e journée*, samedi 9 septembre, 20 heures
Nice-Monaco
Lyon-Guingamp
Metz - Paris-SG
Marseille-Rennes
Saint-Étienne - Angers
Lille-Bordeaux
Troyes-Toulouse
Montpellier-Nantes
Strasbourg-Amiens
Caen-Dijon
**Les horaires des matches décalés ne sont pas encore fixés.*

Paris-SG-Toulouse : 6-2 (2-1)
Buts : Neymar (31e, 90e+2), Rabiot (35e), Cavani (75e s.p.), Pastore (82e), Kurzawa (84e) pour Paris-SG ; Gradel (18e), Jullien (78e) pour Toulouse. Dimanche 20 août. Spectateurs : 47 221. Arbitre : M. Delerue (5). Avertissements : Verratti (36e) pour Paris-SG ; Diop (56e), Blin (68e), Michelin (81e), Jean (90e) pour Toulouse. Expulsion : Verratti (69e) pour Paris-SG. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 15/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (6) - Daniel Alves (6), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (6), Kurzawa (5) - Verratti (0), Thiago Motta (5) (Pastore, 68e), Rabiot (7) - Di Maria (5) (Draxler, 85e), Cavani (5) (Lo Celso, 85e), Neymar (9). Entr. : Emery.
Toulouse (4-2-3-1) : Lafont (5) - Amian (5), Diop (5), Jullien (c) (6), Moubandjé (5) - Blin (5), Somalia (5) - Durmaz (4) (Jean 4, 46e), Toivonen (5) (Machach, 58e), Gradel (5) (Michelin, 62e) - Delort (5). Entr. : Dupraz.

Metz-Monaco : 0-1 (0-0)
But : Falcao (78e). Vendredi 18 août. Spectateurs : 18 136. Arbitre : M. Letexier (6). Avertissements : Poblete (21e), Rivierez (64e) pour Metz ; Jorge (37e) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
Metz (4-2-3-1) : Didillon (4) - Rivierez (5), Diagne (4), Niakhaté (5), Assou-Ekotto (5) - Poblete (5), Cafu (5) - Jouffre (6) (Hein, 78e), Cohade (c) (4), Jallow (4) (Udol, 72e) - Roux (5) (Niane, 76e). Entr. : Hinschberger.
Monaco (4-4-2) : Subasic (6) - Sidibé (6), Glik (7), Jemerson (6), Jorge (5) - R. Lopes (4) (Carrillo, 46e, 5), Moutinho (6), Fabinho (5), Lemar (6) - Falcao (c) (6) (Tielemans, 90e+1), Diakhaby (4) (Ghezzal, 66e). Entr. : Jardim.

Saint-Étienne-Amiens : 3-0 (2-0)
Buts : Bamba (13e s.p.), Dabo (40e s.p., 66e). Samedi 19 août. Spectateurs : 30 004. Arbitre : M. Brisard (5). Avertissements : Janko (44e), Dabo (67e) pour Saint-Étienne ; Gurtner (39e), Dibassy (82e) pour Amiens. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (4-3-3) : Ruffier (5) - Janko (4) (Gabriel Silva 5, 46e), Théophile-Catherine (6), Perrin (c) (6), Pierre-Gabriel (7) - Dabo (7), Selnaes (7), Dioussé (4) (Maïga, 59e) - Hamouma (5), Diony (6) (Hernani, 81e), Bamba (5). Entr. : Garcia.
Amiens (5-3-2) : Gurtner (5) - El-Hajjam (4), Gouano (4), Adenon (6), Dibassy (5), Ielsch (5) (Manzala, 78e) - Ndombele (6), Bodmer (4) (Bourgaud, 65e), Monconduit (c) (6) - Konaté (6), Kakuta (4) (Koita, 66e). Entr. : Pelissier.

Lyon-Bordeaux : 3-3 (2-1)
Buts : Fekir (10e), Tete (23e), Traoré (75e) pour Lyon ; Malcom (41e, 90e+1), Lerager (88e) pour Bordeaux. Samedi 19 août. Spectateurs : 42 073. Arbitre : M. Turpin (4). Avertissements : Darder (33e), Traoré (39e), Morel (82e) pour Lyon ; Lerager (59e), Toulalan (64e) pour Bordeaux. Expulsion : Darder (36e) pour Lyon. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 15/20.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (5) - Tete (7), Marcelo (6), Morel (5), Marçal (4) (Diakhaby, 74e) - Tousart (6), Darder (0) - Traoré (8), Fekir (c) (8), Depay (4) (Cornet, 65e) - Mariano Diaz (non noté) (Ferri 5, 44e). Entr. : Genesio.

Bordeaux (4-3-3): Costil (4) - Sabaly (7), Toulalan (c) (5), Jovanovic (5), Pellenard (5) - Vada (non noté) (Cafu 4, 37e), Lerager (7), Sankharé (6) - Malcom (8), Mendy (3) (Laborde 5, 46e), Kamano (5). Entr.: Gourvennec.

Marseille-Angers: 1-1 (1-0)
Buts: Njie (17e) pour Marseille; Toko Ekambi (70e) pour Angers.
Dimanche 20 août. Spectateurs: 51966. Arbitre: M. Miguelgorry (5).
Avertissements: Thauvin (14e), Amavi (62e), Germain (90e+2) pour Marseille; Santamaria (27e), Pavlovic (68e) pour Angers. Expulsion: Ocampos (90e+4) pour Marseille.
Temps additionnel: 4 min (0+4).
Note du match: 12/20.
Marseille (4-3-3): Mandanda (5) - Sarr (5), Rolando (4), Rami (4), Amavi (4) (Doria, 64e) - Sanson (6) (Cabella, 77e), Luiz Gustavo (5), Zambo Anguissa (5) - Thauvin (c) (5), Njie (non noté) (Germain 5, 38e), Ocampos (0). Entr.: Garcia.
Angers (4-1-4-1): Letellier (6) - Manceau (5), Pavlovic (6), Thomas (5), Andreu (5) - Santamaria (5) - Fulgini (5), Coulibaly (4) (Capelle, 65e), Mangani (c) (5), Toko Ekambi (7) (Sunu, 79e) - Crivelli (4) (Guillaume, 72e). Entr.: Moulin.

Troyes-Nantes: 0-1 (0-0)
But: Sala (81e). Samedi 19 août. Spectateurs: 11035. Arbitre: M. Desiage (4). Avertissement: Darbion (79e) pour Troyes.
Expulsion: Awaziem (34e) pour Nantes.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 9/20.
Troyes (4-2-3-1): Samassa (6) - Deplagne (5) (Confais, 78e), Vizcarrondo (4), Hérelle (5), Traoré (5) - Azamoum (5) (Tinhan, 66e), Dingomé (5) - Grandsir (5) (Pelé, 66e), Nivet (c) (5), Darbion (4) - Niane (4). Entr.: Garcia.
Nantes (4-2-3-1): Tatarusanu (6) - Alcibiade (6), Walongwa (5), Djidji (c) (6), Awaziem (0) - Girotto (6), Touré (5) - Lima (5), Thomasson (5) (Gandi, 90e+1), Iloki (6) (El-Ghanassy, 88e) - Sala (7) (Stepinski, 90e+2). Entr.: Ranieri.

Montpellier-Strasbourg: 1-1 (0-1)
Buts: Congré (72e) pour Montpellier; Saadi (24e) pour Strasbourg.
Samedi 19 août. Spectateurs: 12585. Arbitre: M. Ben El-Hadj (4). Avertissements: Piriz (37e), Congré (41e) pour Montpellier; Salmier (27e), Martin (37e), Corgnet (39e) pour Strasbourg.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 11/20.
Montpellier (4-2-3-1): Lecomte (5) - Mukiele (5), P. Mendes (4), Congré (c) (5), Aguilar (4) - Piriz (5), Lasne (6) - Mbenza (5) (Camara, 87e), Sessegnon (3) (Dolly, 52e), Bérigaud (3) (Ninga, 71e) - Sio (5). Entr.: Der Zakarian.
Strasbourg (4-2-3-1): Kamara (5) - Lala (6), Mangane (c) (6), Salmier (5), P. Martinez (6) - Aholou (5), Martin (6) (Seka, 88e) - Gonçalvès (4), Corgnet (4) (Grimm, 82e), Sacko (5) (Liénard, 64e) - Saadi (6). Entr.: Laurey.

Nice-Guingamp: 2-0 (1-0)
Buts: Plea (45e), Walter (47e).
Samedi 19 août. Spectateurs: 21070.
Arbitre: M. Millot (6).
Avertissements: Dante (74e), Jallet (83e) pour Nice; Didot (68e) pour Guingamp.
Temps additionnel: 3 min (0+3).
Note du match: 11/20.
Nice (4-2-3-1): Cardinale (6) - Souquet (6), Dante (c) (5), Le Marchand (6), Jallet (6) - Tameze (6) (Koziello, 72e), Seri (6) - Walter (6), Sneijder (5) (Srarfi, 85e), Lees-Melou (6) - Plea (6) (Balotelli, 65e). Entr.: Favre.
Guingamp (4-3-3): Johnsson (6) - Ikoko (4), Kerbrat (4), Sorbon (4), Rebocho (5) - Phiri (4), Didot (3) (Diallo, 76e), Deaux (3) (Coco, 57e) - Camara (4) (Thuram, 57e), Briand (c) (3), Blas (4). Entr.: Kombouaré.

Lille-Caen: 0-2 (0-1)
Buts: Da Silva (5e), Santini (69e).
Dimanche 20 août. Spectateurs: 28740. Arbitre: M. Abed (4).
Avertissements: Pépé (64e), Amadou (65e) pour Lille; Da Silva (37e), Guilbert (79e) pour Caen.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 12/20.
Lille (3-3-3-1): Koffi (4) - Ié (4), Amadou (c) (5), Alonso (4) - Bissouma (4), Maia (3) (Faraj, 59e), Ballo-Touré (4) (Ponce, 69e) - El-Ghazi (3), Benzia (5), Araujo (3) (De Préville 5, 46e) - Pépé (4). Entr.: Bielsa.
Caen (4-4-2): Vercoutre (6) - Guilbert (6), Da Silva (7), Djiku (6), Mbengue (6) - Bazile (non noté) (Kouakou 6, 24e), Féret (c) (6), Aït-Bennasser (6), Bessat (non noté) (Avounou 5, 36e) - Rodelin (5) (Delaplace, 81e), Santini (6). Entr.: Garande.

Rennes-Dijon: 2-2 (1-0)
Buts: Mubele (14e, 46e) pour Rennes; Kwon (50e), Tavares (90e+2 s.p.) pour Dijon.
Samedi 19 août. Spectateurs: 16888. Arbitre: M. Leonard (6).
Avertissements: André (69e), Mexer (90e+1) pour Rennes; Yambéré (32e), Chafik (66e), Tavares (87e), Haddadi (90e+3) pour Dijon.
Temps additionnel: 4 min (0+4).
Note du match: 12/20.
Rennes (4-4-2): Diallo (4) - Traoré (6), Mexer (3), Gnagnon (5), Bensebaini (4) - Maouassa (6) (Baal, 76e), Bourigeaud (6), André (c) (5), Amalfitano (5) (Léa-Siliki, 67e) - Mubele (8), Sarr (6). Entr.: Gourcuff.
Dijon (4-3-3): Reynet (5) - Chafik (4) (Rosier, 86e), Varrault (c) (5), Yambéré (5), Haddadi (4) - Balmont (6) (Bahamboula, 86e), Amalfitano (5), Marié (5) - Sammaritano (6) (Tavares, 74e), Kwon (6), Sliti (7). Entr.: Dall'Oglio.

Ligue 2

4e journée

Le Havre-Valenciennes	**1-0**
Reims-Bourg-en-Bresse	**3-0**
Clermont-Lorient	**0-2**
Niort-Tours	**2-1**
AC Ajaccio-Paris FC	**2-0**
Nancy-Sochaux	**2-2**
Auxerre-Orléans	**1-3**
GFC Ajaccio-Quevilly-Rouen	**1-0**
Lens-Brest	**2-4**
Châteauroux-Nîmes	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	12	4	4	0	0	11	1
2. Reims	12	4	4	0	0	7	0
3. Lorient	8	4	2	2	0	6	1
4. Niort	8	4	2	2	0	4	1
5. AC Ajaccio	8	4	2	2	0	4	1
6. Sochaux	8	4	2	2	0	8	5
7. Orléans	7	4	2	1	1	6	4
8. GFC Ajaccio	6	4	1	3	0	2	1
9. Valenciennes	5	4	1	2	1	2	2
10. Clermont	5	4	1	2	1	2	2
11. Brest	4	4	1	1	2	7	7
12. Nîmes	4	3	1	1	1	2	2
13. Paris FC	4	4	1	1	2	2	6
14. Nancy	3	4	0	3	1	3	5
15. Bourg-en-Bresse	3	4	1	0	3	5	8
16. Châteauroux	3	3	1	0	2	3	6
17. Auxerre	3	4	1	0	3	3	9
18. Quevilly-Rouen	2	4	0	2	2	3	7
19. Lens	0	4	0	0	4	5	10
20. Tours	0	4	0	0	4	1	8

Ce classement ne tient pas compte de Châteauroux-Nîmes joué le lundi 21 août.

Le Havre-Valenciennes: 1-0 (0-0)
But: Mateta (85e). Vendredi 18 août. Spectateurs: 9977. Arbitre: M. Wattellier (7). Avertissements: Fontaine (76e) pour Le Havre; Niakate (5e), Dos Santos (15e), Pierre-Charles (44e), Aloé (69e) pour Valenciennes.
Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 15/20.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (6) - Bese (6), Moukoudi (6), Bain (6), Coulibaly (6) - Fontaine (7), Youga (7) - Ferhat (5), Bonnet (c) (6), Assifuah (7) - Julan (6) (Mateta, 81e; Ayasse, 90e). Entr.: Tanchot.
Valenciennes (4-2-3-1): Perquis (6) - Dos Santos (5), Nestor (6), Niakate (4), Pierre-Charles (5) (Ndao, 90e) - Ramaré (4), Thiago (4) - Karaboué (4) (Ambri, 75e), Roudet (c) (6), Romil (4) (Aloé, 64e) - Mothiba (4). Entr.: Hadzibegic.

Reims-Bourg-en-Bresse: 3-0 (0-0)
Buts: Chavalerin (48e), Chavarria (50e), Siebatcheu (52e).
Vendredi 18 août. Spectateurs: 8376. Arbitre: M. Perreau-Niel (6).
Avertissements: Jeanvier (35e), Métanire (89e) pour Reims.
Temps additionnel: 3 min (1+2).
Note du match: 14/20.
Reims (4-2-3-1): Mendy (5) - Métanire (5), Jeanvier (5), Abdelhamid (5), Koné (6) - Da Cruz (c) (6), Chavalerin (6) - Chavarria (6), Siebatcheu (6) (Berthier, 78e), Diego (5) (Kamara, 65e) - Ngamukol (5) (Kyei, 72e). Entr.: Guion.
Bourg-en-Bresse (3-5-2): Deneuve (5) - Perradin (4), Amiot (4), Faivre (4) - Martin (4) (Paye, 67e), Nirlo (c) (5), Boussaha (5) (Cheré, 79e), Hoggas (5), N'Simba (4) (Sarr, 61e) - Bègue (4), Merdji (4). Entr.: Della Maggiore.

Clermont-Lorient: 0-2 (0-0)
Buts: Bouanga (59e), Selemani (63e).
Vendredi 18 août. Spectateurs: 3065. Arbitre: M. Gaillouste (6).
Avertissements: Iglesias (23e), Perez (58e) pour Clermont; Lemoine (21e), Courtet (66e), Conté (74e) pour Lorient.
Temps additionnel: 5 min (4+1).
Note du match: 12/20.
Clermont (4-3-3): Bernardoni (6) - Centonze (5), Kavdanski (4), Fontaine (c) (5), Gavory (5) - Pereira Lage (5) (Doré, 64e), Perez (4), Iglesias (4) (Espinosa, 82e) - Honorat (5), Ajorque (4), N'Diaye (4) (Phojo, 74e). Entr.: Diacre.
Lorient (4-4-2): Petkovic (5) - Moreira (5), Conté (6), Touré (6), Le Goff (6) - Selemani (7), Lemoine (7), Wadja (6), Bouanga (8) - Courtet (5) (Hamel, 90e+1), Marveaux (c) (5) (Saad, 76e). Entr.: Landreau.

Niort-Tours: 2-1 (1-0)
Buts: Grange (44e), Roye (77e s.p.) pour Niort; Miguel (63e) pour Tours.
Vendredi 18 août. Spectateurs: 3462. Arbitre: M. Mokhtari (6).
Avertissements: Batisse (81e), Agouazi (87e), Roye (87e), Da Costa (90e) pour Niort; Bayard (74e), Cissé (76e), Miguel (90e+4) pour Tours.
Temps additionnel: 6 min (2+4).
Note du match: 12/20.
Niort (4-1-4-1): Allagbé (6) - Da Costa (5), Batisse (6), Choplin (5), Kiki (5) - Agouazi (6) (Bena, 93e) - Grange (7) (Djigla, 79e), Roye (6), Dembélé (c) (6), Leautey (5) (Lamkel Zé, 71e) - Dona Ndoh (4). Entr.: Renaud.
Tours (4-2-3-1): Kacou (6) - Sissoko (5) (Makhedjouf, 79e), Gradit (c) (5), Cissé (5), Miguel (6) - Belkebla (6), Raveloson (6) - Bouazza (5) (Bakar, 71e), Bergougnoux (4), Bayard (5) - Tall (4) (Clémence, 58e). Entr.: Zoonekynd et El-Ouardani.

AC Ajaccio-Paris FC: 2-0 (0-0)
Buts: Cavalli (64e s.p.), Laci (81e).
Vendredi 18 août. Spectateurs: 3320. Arbitre: M. Stinat (5).
Avertissements: Nouri (51e) pour l'AC Ajaccio; Kerrouche (12e), Delaine (61e), Sidibé (63e), Akichi (71e) pour le Paris FC. Expulsion: Lybohy (89e) pour le Paris FC.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 12/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Goda (7) - Hergault (5), Sainati (5), Avinel (6), Cabit (5) - Boe Kane (5), Coutadeur (5) - Nouri (5), Cavalli (c) (5) (Laci, 66e), Maazou (6) (Vialla, 84e) - Wissa (5) (Gimbert, 56e). Entr.: Pantaloni.
Paris FC (4-1-4-1): Demarconnay (5) - Sidibé (5), Bong (5), Lybohy (c) (0), Delaine (4) (Lopez, 64e) - Mandouki (5) - Ech-Chergui (5) (Nomenjanahary, 70e), Karamoko (6), Kerrouche (5) (Etshimi, 76e), Akichi (5) - Tchokounté (6). Entr.: Mercadal.

Nancy-Sochaux: 2-2 (2-1)
Buts: Hadji (11e), Ba (16e) pour Nancy; Tardieu (19e), Martin (87e) pour Sochaux.
Vendredi 18 août. Spectateurs: 12178. Arbitre: M. Palhies (6). Avertissements: Daham (23e), Ba (71e), Martin (88e) pour Sochaux.
Temps additionnel: 5 min (1+4).
Note du match: 11/20.
Nancy (4-3-3): Jourdren (4) - Cuffaut (6), Diagne (7), Badila (5), Muratori (5) - Abergel (4), Cétout (5), Ba (6) (Bassi, 86e) - Nordin (4), Hadji (c) (5) (Dembélé, 71e), Koura (4) (Robic, 61e). Entr.: Correa.
Sochaux (4-3-1-2): Prevot (4) - Alphonse (4), Teikeu (4), Ruiz (5), Fuchs (4) (Bergdich (5), 46e) - Tardieu (c) (7), Ba (5), Daham (5) (Andriatsima, 68e) - Martin (8) - Kalulu (5) (Meïté, 81e), Touzghar (6). Entr.: Zeidler.

Auxerre-Orléans: 1-3 (1-2)
Buts: Bouby (42e c.s.c.) pour Auxerre; Cambon (24e), Monfray (36e), Cissokho (57e) pour Orléans.
Vendredi 18 août. Spectateurs: 7998. Arbitre: M. Bastien (6).
Avertissements: Poha (28e), Bouby (55e) pour Orléans.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 12/20.
Auxerre (4-4-2): Boucher (5) - Youssouf (4), Tacalfred (c) (3), Ndicka (3), Polomat (4) - Obraniak (5), Touré (4), Adéoti (4) (Sakhi, 58e), Philippoteaux (5) - Sangaré (non noté) (Ayé, 36e, 4), Sané (3) (Montiel, 66e). Entr.: Gillot.
Orléans (4-2-3-1): Gallon (6) - Furtado (5), Monfray (6), Cambon (6), Pinaud (c) (5) - Poha (5), Bouby (6) - Perrin (5) (D'Arpino, 79e), N'Goma (5) (Nabab, 87e), Cissokho (6) (Ziani, 79e) - Gomis (6). Entr.: Ollé-Nicolle.

GFC Ajaccio-Quevilly-Rouen: 1-0 (0-0)
But: Basque (74e c.s.c.).
Vendredi 18 août. Spectateurs: 3150.
Arbitre: M. Lavis (6).
Avertissements: Kemen (82e) pour le GFC Ajaccio; Duhamel (40e), Vignaud (76e) pour Quevilly-Rouen.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 13/20.
GFC Ajaccio (3-4-3): Elana (6) - Clerc (7), Perquis (5), Bréchet (c) (6) (Maah, 60e) - Puel (5), Marveaux (6), M'Changama (5) (Kemen, 60e), Mombris (5) - Gomis (6), Diabaté (5) (Ribéry, 71e), Court (5). Entr.: Cartier.
Quevilly-Rouen (4-2-3-1): Hartock (5) - Mendy (5), Sery (5), Lefort (5), Vignaud (5) - Oliveira (c) (6), Rogie (5) (Taufflieb, 70e) - Tie Bi (4) (Plumain, 58e), Basque (4), Gakpa (4) (Madiani, 58e) - Duhamel (5). Entr.: Da Costa.

Lens-Brest: 2-4 (1-1)
Buts: Fortuné (9e, 69e s.p.) pour Lens; Berthomier (44e), Vachoux (47e c.s.c.), Pi (62e), Faussurier (81e) pour Brest.
Samedi 19 août. Spectateurs: 24680. Arbitre: M. Rainville (6). Avertissement: Weber (18e) pour Brest.
Temps additionnel: 2 min (1+1).
Note du match: 10/20.
Lens (4-2-3-1): Vachoux (4) - Lemos (4), Duverne (4), Cvetinovic (c) (4), Hafez (4) - Bostock (4), Koukou (3) - Zoubir (4) (Gérard, 66e), Lopez (5), Lendric (3) (Ephestion (4), 46e) - Fortuné (6). Entr.: Casanova.
Brest (4-3-3): Larsonneur (6) - Belaud (c) (6), Castelletto (5), Weber (5), Bernard (5) - Pi (6), Sissoko (5), Coeff (5) (Gastien, 70e) - Berthomier (6) (Autret, 60e), Faussurier (6), Butin (5) (Henry, 83e). Entr.: Furlan.

Matches décalés, 3e journée
Lorient-Châteauroux: 3-0 (0-0)
Buts: Cabot (50e), Bouanga (57e), Conté (60e).
Lundi 14 août. Spectateurs: 9105. Arbitre: M. Stinat (5). Avertissements: Angoula (78e), Sarr (84e) pour Châteauroux.
Temps additionnel: 3 min (0+3).
Note du match: 12/20.
Lorient (4-4-2): Petkovic (5) - Moreira (5), Touré (5), Conté (7), Le Goff (5) - Cabot (7), Lemoine (7), Guendouzi (5), Bouanga (6) (Danic, 72e) - Marveaux (6) (Wadja, 82e), Courtet (5) (Hamel, 79e). Entr.: Landreau.
Châteauroux (4-3-3): Hassen (5) - Traoré (4) (Fofana, 72e), Angoula (c) (4), Mbone (4), Alhadhur (3) - Bourillon (4), Chergui (5), Sangante (4) (Merghem, 54e) - Sarr (4), Mabella (5) (Khadda, 64e), Mandanne (5). Entr.: Vasseur.

Nîmes-Nancy: 0-0
Lundi 14 août. Spectateurs: 8839.
Arbitre: M. Abed (5).
Avertissements: Alioui (49e), Savanier (72e) pour Nîmes; Diagne (13e), Ba (31e) pour Nancy.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 12/20.
Nîmes (4-4-2): Marillat (5) - Alakouch (6), Briançon (6), Valdivia (6), Diabaté (5) - Thioub (5) (Vlachodimos, 62e), Savanier (7), Valls (5), Ripart (5) - Bozok (5) (Depres, 81e), Alioui (6). Entr.: Blaquart.
Nancy (4-3-3): Jourdren (6) - Cuffaut (5), Diagne (5), Badila (4), Muratori (5) - Ba (7), Abergel (5), Cétout (5) - Koura (5) (Hadji, 71e), Dembélé (4) (Chrétien, 90e+3), Nordin (5) (Robic, 82e). Entr.: Correa.

Étoiles, joueurs de champ
1. Martin (Sochaux), 7,25.
2. Assifuah (Le Havre), 7.
3. Ferhat, Youga (Le Havre), Grange (Niort), Etshimi (Paris FC), 6,5.
7. Cabot (Lorient), 6,33.
8. Bouanga, Lemoine (Lorient), Cissé (Tours), 6,25.
11. Yattara (Auxerre), Centonze (Clermont), Fontaine, Moukoudi (Le Havre), Conté (Lorient), Batisse, Dembélé, Sambia (Niort), Savanier (Nîmes), D'Arpino (Orléans), Tchokounté (Paris FC), 6.
22. Avinel, Sainati (AC Ajaccio), Philippoteaux (Auxerre), Bain, Bonnet, Y. Coulibaly (Le Havre),

Gomis, Pinaud (Orléans), Akichi (Paris FC), Da Cruz (Reims), Ba, Daham (Sochaux), 5,75.
34. Mateta (Le Havre), Marveaux (Lorient), Roye (Niort), Valdivia (Nîmes), Jeanvier (Reims), 5,67.
39. Boe Kane, Coutadeur, Maazou, Wissa (AC Ajaccio), Coeff (Brest), Gavory, Pereira Lage (Clermont), Clerc, M'Changama (GFC Ajaccio), Touré, Wadja (Lorient), Eler, Robic (Nancy), Alakouch (Nîmes), Bouby, Cambon, Furtado, Monfray (Orléans), Alami Baza, Ech-Chergui, Kerrouche (Paris FC), Abdelhamid, Chavalerin, Métanire (Reims), Kalulu, Tardieu, Teikeu (Sochaux), Raveloson, Sissoko (Tours), Mauricio, Mothiba, Nestor (Valenciennes), 5,5.
71. Gimbert, Nouri (AC Ajaccio), Perradin (Bourg-en-Bresse), Berthomier, Grougi (Brest), Traoré (Châteauroux), Honorat (Clermont), Perquis (GFC Ajaccio), Leautey (Niort), Alioui, Briançon, Diabaté, Ripart, Thioub (Nîmes), Nomenjanahary (Paris FC), Aloé (Valenciennes), 5,33.

Étoiles, gardiens
1. Bernardoni (Clermont), 7,25.
2. Goda (AC Ajaccio), Perquis (Valenciennes), 6,25.
4. Thuram (Le Havre), Kacou (Tours), 6.
6. Gallon (Orléans), Demarconnay (Paris FC), 5,75.
8. Larsonneur (Brest), Allagbé (Niort), Mendy (Reims), Prevot (Sochaux), 5,5.

Buteurs
1. Assifuah (Le Havre), Martin (Sochaux), 4.
3. Julan (Le Havre), 3.

Rendez-vous, 5e journée, vendredi 25 août, 20 heures
Nîmes-Le Havre
Sochaux-Châteauroux
Quevilly-Rouen-Clermont
Valenciennes-Niort
Tours-AC Ajaccio
Paris FC-Auxerre
Bourg-en-Bresse-GFC Ajaccio
Brest-Nancy
Samedi 26 août, 15 heures
Lorient-Reims
Lundi 28 août, 20 h 45
Orléans-Lens

National

3e journée

Boulogne-Grenoble	**0-1**
Red Star-Marseille Consolat	**2-0**
Entente SSG-Béziers	**4-2**
Les Herbiers-Lyon Duchère	**1-0**
Pau-Cholet	**1-4**
Rodez-Laval	**1-0**
Créteil-Avranches	**2-0**
Concarneau-Chambly	**0-0**

Exempt: Dunkerque.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	7	3	2	1	0	5	1
2. Red Star	7	3	2	1	0	5	2
3. Béziers	6	3	2	0	1	4	4
4. Les Herbiers	6	3	2	0	1	3	1
5. Cholet	6	3	2	0	1	10	3
6. Lyon Duchère	6	3	2	0	1	3	2
7. Rodez	4	2	1	1	0	2	1
8. Entente SSG	4	3	1	1	1	5	6
9. Laval	4	3	1	1	1	2	2
10. Dunkerque	4	2	1	1	0	4	3
11. Mars. Consolat	3	3	1	0	2	4	6
12. Boulogne	3	2	1	0	1	1	1
13. Créteil	3	3	1	0	2	3	7
14. Concarneau	1	3	0	1	2	0	2
15. Chambly	1	3	0	1	2	0	3
16. Avranches	1	3	0	1	2	1	4
17. Pau	1	3	0	1	2	3	7

Boulogne-Grenoble: 0-1 (0-0)
But: Dady Ngoye (49e).
Boulogne: Reulet - Senneville, Lina, Argelier (Camara, 29e), Duterte - **El-Hamzaoui**, Kaboré (Thil, 76e), Alla, Livolant (Cuvillier, 72e) - Niakaté, Koné. Entr.: Frapolli.
Grenoble: Maubleu - Demba, Mayembo, Vandenabeele, Bengriba - Delétraz, Peuget, Coulibaly (Pinto-Borges, 70e) - Sotoca, **Belvito** (Maanane, 76e), Dady Ngoye. Entr.: Guégan.

Red Star-Marseille Consolat: 2-0 (2-0)
Buts: Sylvestre (8e), Mhirsi (40e s.p.).
Red Star: Renot - Ferreira, Mendy, Fontaine, Sy - Sylvestre (Mfulu, 80e), **Lefebvre**, Teuma - Mhirsi (Satli, 90e), Keita (Petrilli, 73e), Sané. Entr.: Brouard.
Marseille Consolat: Aissi Kede - Dubois, Soilihi, Fofana, M. Amiri - M'Ramboini (Agueni, 59e), Sacko, Diongue (Benbachir, 77e), Sergio - Diawara (Tamboura, 59e), **Niangbo**. Entr.: Chelle.

Entente SSG-Béziers: 4-2 (2-0)
Buts: Ouedraogo (11e), Sylla (35e), Sea Nessemon (47e), Dia (82e) pour l'Entente SSG ; O. Kanté (50e, 65e) pour Béziers.
Entente SSG: Salamone - Firmin, Labor, Traoré, Latouchent - Sylla, Dieye, Dia, Tertereau (Missilou, 70e), **Ouedraogo** (Gabé, 86e) - Sea Nessemon (Sylva, 80e). Entr.: Bordot.
Béziers: Viot - Tailland, **O. Kanté**, Atassi, Lapis - Gbegnon Amoussou (A. Kanté, 70e), Kembolo Luleye, Elissalt, Soukouna (Herelle, 80e) - Rabillard, Sissoko. Entr.: Chabert.

Les Herbiers-Lyon Duchère: 1-0 (0-0)
But: Gboho (71e).
Les Herbiers: Pichot - Marie, Traoré, Dequaire, Pagerie - Couturier (Vanbaleghem, 81e), Flochon, Eickmayer, Bongongui (Dabasse, 65e) - **Gboho** (Bonnet, 88e), Rocheteau. Entr.: Reculeau.
Lyon Duchère: N'Djalkonog - S. Sbaï, N'Diaye, Charvet, Sefil - Brahmia (Moizini, 36e), Atik, Ayari, Ezikian - Rabeï (Talhaoui, 71e), Bennekrouf (Mendes, 82e). Entr.: Mokeddem.

Pau-Cholet: 1-4 (1-2)
Buts: Boupendza (39e) pour Pau ; Sarr (13e, 22e), Baouia (52e), Aabiza (67e s.p.) pour Cholet.
Pau: Koné - Martin (Ciss, 57e), Aigouy, Bury, Crillon - Kraichi, Maisonneuve - Sanchez, Rivas (Gbaklé, 65e), **Guilavogui** - Boupendza. Entr.: Vignes.
Cholet: Ahamada - Farina, Flégeau, Paillot, Rippert - Gbelle, Caloin - Baouia (Bakir, 78e), Aabiza, Bertrand (Gomez, 78e) - **Sarr** (Zinga, 78e). Entr.: Le Bellec.

Rodez-Laval: 1-0 (0-0)
But: Boissier (86e).
Rodez: Basilio - Mellot, Daillet, **Bardy**, Chougrani - Boissier, Ruffaut, Coupin (Diemé, 83e), Ouammou (Sanaia, 88e) - Diarra (Da Silva, 61e), Ras. Entr.: Peyrelade.
Laval: Hautbois - Glombard, Solet, Mendes, Perrot - **Dabo**, Sarr (Zeoula, 70e), Pandor (Neyou, 81e), Etinof - Elton (Pereira Lage, 55e), Mayela. Entr.: Nobilo.

Créteil-Avranches: 2-0 (0-0)
Buts: Paye (46e), Puygrenier (50e).
Créteil: Kerboriou - Jean-Étienne, **Puygrenier**, Boyer (Buaillon, 88e), Fofana - Martin - Paye (Gendrey, 64e), Petshi, Dias, Houla (Gassama, 83e) - Pouye. Entr.: Le Mignan.
Avranches: Beuve - Bizolon, Lusinga, Michel (Mayulu, 63e), Saunie - Guyonnet, Koussalouka (Farnabé, 46e), Boateng, **Belahmeur** - Dutournier (N'Kololo, 63e), Thiaré. Entr.: Ott.

Concarneau-Chambly: 0-0
Concarneau: Guivarch - Nsimba, **Jannez**, Toupin, Irep - Donisa, Illien (Drouglazet, 67e), Edjouma, Gégousse - Idazza (Geran, 67e), Lasimant (Koré, 61e). Entr.: Cloarec.
Chambly: Pontdemé - Soubervie, Durimel, Rocher, Pinteaux - Padovani (Rodrigo, 46e), **Héloïse**, Hilaire - Kinkela, Lefaix (Dogo, 72e), Henry. Entr.: Luzi.

Étoiles
1. Bertrand (Cholet), Jannez (Concarneau), Dabo (Laval), N'Djalkonog (Lyon Duchère), Niangbo (Marseille Consolat), Kraichi (Pau), 2.

Buteurs
1. Sarr (Cholet), Gboho (Les Herbiers), 3.

Rendez-vous, 4e journée, vendredi 25 août, 20 heures
Avranches-Red Star
Béziers-Rodez
Les Herbiers-Concarneau
Lyon Duchère-Cholet
Chambly-Entente SSG
Laval-Boulogne
Marseille Consolat-Pau
Samedi 26 août, 14 h 30
Grenoble-Dunkerque
Exempt: Créteil.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous
2e tour, mardi 22 août, 18 h 30
Lorient L2-Lens L2
20 heures
Tours L2-Le Havre L2
GFC Ajaccio L2-Red Star N
Paris FC L2-Clermont L2
Nancy L2-Orléans L2
21 heures
Valenciennes L2-Reims L2

National 2

Groupe A, 2e journée

Mont-de-Marsan-Marignane	**0-1**
Nice B-Toulon	**1-0**
Paulhan-Pézenas-Colomiers	**0-1**
Fréjus-Saint-Raphaël-Bergerac	**0-1**
Stade Bordelais-Grasse	**1-1**
Hyères-Monaco B	**1-0**
Martigues-Marseille B	**1-1**
Tarbes-Sète	**1-1**

Classement
1. Marignane, **2.** Nice B, 6 pts. **3.** Bergerac, Colomiers, Stade Bordelais, Hyères, 4. **7.** Monaco B, Toulon, 3. **9.** Grasse, Martigues, Sète, 2. **12.** Tarbes, Marseille B, 1. **14.** Mont-de-Marsan, Fréjus-Saint-Raphaël, Paulhan-Pézenas, 0.

Mont-de-Marsan-Marignane: 0-1 (0-1)
But: Kakiamosiko (7e).
Mont-de-Marsan: Jacques - Deheegher (Bodet, 84e), Soubieille, Laborde, Lacrampe - Clavé (Dupouy, 73e), Bigné, Bréthous (Zampieri, 73e), Gasparoto - Labarbe, Bascle. Entr.: Mottin.
Marignane: Kouakbi - Sagoua, Ben Ahmed, Nicodème, Coulomb (Akeb-Daoud, 80e) - Bosca (Djacko, 78e), Seymand, Kakiamosiko (Pham-Ba, 88e), Ramalingom - Renaut, Théréau. Entr.: Eyraud.

Nice-Toulon: 1-0 (0-0)
But: Marcel (75e s.p.). Expulsion : Sahnoune (75e) pour Toulon.
Nice : Clémentia - Boscagli, Lloris (Suaut, 84e), Borges, De Oliveira - Lusamba, Rafetraniaina, Makengo, Marcel - Mahou (Perraud, 80e), Ganago (Fleury, 63e). Entr. : Bonadei.
Toulon: Viviani - Atlan, Medoukali, Fontani, Sahnoune - Palhares (Djaballah, 80e), Bayo, Moulet (Pollano, 42e), C. Gomis - Adim (Guilavogui, 61e), Preira. Entr. : Prunier.

Fréjus-Saint-Raphaël-Bergerac: 0-1 (0-0)
But: Belbachir (50e).
Fréjus-Saint-Raphaël: Fabre - Delvigne (Gbizie, 77e), Marignale, Dumas, Letievant - Dao Castellana (Saffour, 70e), Gbohou, Orinel - Soly, Tlili, Mendy. Entr.: Paquillé.
Bergerac: Loustallot - Zidane, Fuchs, Badin, Chehata (Bangré, 74e) - Belbachir, Diarra, Jamaï, Gnaleko - Bertho, Mayenga. Entr.: Pujo.

Paulhan-Pézenas-Colomiers: 0-1 (0-0)
But: Ouhafsa (84e).
Paulhan-Pézenas: Véziat - Thalamy (Rachid, 90e), I. Sylla, Kaboré, B. Camara - M. Camara, Konongo, Oroque, Fataki - Poueys (Koné, 61e), Ybnou Charaf (Mheyaoui, 67e). Entr.: Dagany.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Barthie-Fortassin, Léoni, Kolczynsky - Sarrabayrousse, Ouhafsa, Insou (Keita, 72e), Cardinali (Aglar, 72e) - Coffi (Fichten, 88e), Donné. Entr.: Maurel.

Stade Bordelais-Grasse: 1-1 (0-0)
Buts: Valla (47e s.p.) pour Stade Bordelais ; Campeon (83e) pour Grasse.
Stade Bordelais: Valverde - Awana (Caique, 46e), Roland, Fall, Diarra - Mutombo, Elissalde, Janin (Legrand, 85e), Valla - Gadji, Dia (Bahassa, 46e). Entr.: Torres.
Grasse: Camus - Abt (Raccosta, 71e), Artheron, Robalo, Chauvet - Medjian, Lavigne (Gennari, 79e), Malatini, Minasi - Campeon, Calatayud (Meftah, 58e). Entr.: Chabas.

Hyères-Monaco: 1-0 (1-0)
But: Pottier (4e s.p.).
Hyères: Manero - Souames, Oyedotum, Aléo, Decugis - M. Blanc, Ressa, Buisson, Pin (Delgado, 63e) - Pottier (Aho, 83e), Mourabit (Brun, 68e). Entr.: A. Blanc.
Monaco: Hagege - Ngakoutou, Etienne, Serrano, Mbae - Appin, Mboula (Enjolras, 63e), Faivre, Alioui - Antonucci (Irie, 75e), Sylla. Entr.: Bechkoura.

Martigues-Marseille: 1-1 (1-0)
Buts: Perrin (38e c.s.c.) pour Martigues ; Chabrolle (64e) pour Marseille. Expulsion: Gnapele (51e) pour Marseille.
Martigues: Maddaloni - Leparmentier (Boukhechba, 72e), Wilwert, Kouagba, Ba - Belloumou, Nouri, Ouchmid - Ibouroi, Fourrier, Zouaoui (Nkoum, 81e). Entr.: Fouzari.
Marseille: Madede - Ali Mohamed, Perrin, Nlaté, Rocchia - Chabrolle, Doukansy (Mezine, 46e), Gnapele - Bolnet (Zakouani, 72e), Haddou, Sari. Entr.: Le Frapper.
Tarbes-Sète: 1-1 (0-0)
Buts: Lemaitre (46e) pour Tarbes ; Orsattoni (76e) pour Sète.
Tarbes: Navaux - Willock, Hereson, Ben Aicha, Fabien - Antanasijevic, N'Goma (Dutard, 62e), Lemaitre (Randriantsara, 89e), Delanys - Dos Santos (Seraf, 53e), Cato. Entr.: Vostanic.
Sète: Pappalardo - Minvielle, Di Stefano (Orsattoni, 75e), Gas, Balp - Forestier, Temmar, Assoumin, Briancon (Niclos, 53e) - Thibault, Testud (Ferhaoui, 62e). Entr.: Muzet.

Buteurs
1. Valla (Stade Bordelais), 3.

Rendez-vous, 3e journée, samedi 26 août, 20 heures
Marignane-Hyères
Sète-Nice B
Bergerac-Paulhan-Pézenas
Colomiers-Mont-de-Marsan
Marseille B-Stade Bordelais
Monaco B-Tarbes
Toulon-Martigues
Grasse-Fréjus-Saint-Raphaël

Groupe B, 2e journée

Schiltigheim-Lyon B	**0-3**
Yzeure-Annecy	**0-2**
Le Puy-Andrézieux	**2-3**
Belfort-Saint-Louis Neuweg	**1-2**
Paris-SG B-Épinal	**4-2**
Villefranche/Saône-Jura Sud	**1-0**
Raon-l'Étape-Saint-Priest	**1-6**
Montceau-Chasselay	**1-3**

Classement
1. Annecy, Lyon B, Andrézieux, Saint-Louis Neuweg, 6 pts. **5.** Paris-SG B, Belfort, Schiltigheim, Villefranche/Saône, Jura Sud, Saint-Priest, Chasselay, Épinal, 3. **13.** Le Puy, Montceau, Yzeure, Raon-l'Étape, 0.

Yzeure-Annecy: 0-2 (0-2)
Buts: Jacob (1re), Julliard (12e).
Yzeure : Millieras - Bellamy, Bamba, Sohier, Rouchon - Millot (M. Alouache, 81e), Touré, Hardouin (Guillou, 61e), Brun - Sauvadet, S. Alouache (Huet, 67e). Entr. : Dief.
Annecy : Perez - Perracino, Calvet, Gonçalves, Varsovie - Sorlin (Poulain, 72e), Betsch, Guillaud - Jacob (Odru, 80e), Julliard, Barbosa (Meguireche, 68e). Entr. : Esteves.

Schiltigheim-Lyon: 0-3 (0-1)
Buts: Geubbels (21e, 80e, 89e).
Schiltigheim : Gauclin - Metzler, Cissé, Runtz, Fanchone - Delion (Chakrouni, 45e) - Blaudet (Boukalada, 65e), Genghini, Rakotoharisoa, Bekoe - Mathlouthi (Saline, 22e). Entr. : Crucet.
Lyon : Grange - Kalulu, Ngwabije, Mboumbouni, Nouvel - Owusu - Del Castillo, Martins Pereira (Caqueret, 69e), Martelat, Geubbels (Bahlouli, 90e) - Gouiri (Cognat, 78e). Entr. : Cris.

Le Puy-Andrézieux: 2-3 (0-1)
Buts: Jégu (68e), Ichane (78e) pour Le Puy ; Chapuis (20e), Spano (49e), Bourgeois (70e) pour Andrézieux.
Le Puy : Chazottes - Diaby, Elie, Clément, Ichane - Diompy, Psaume (Bouguerra, 75e), Dufau (Jégu, 66e), N'Doye - Sall, Pierre-Louis. Entr. : Vieira.
Andrézieux : Markut - Vacheron, Amieux, Reynaud, Bazin - Chapuis, Barge, Genest (Cabaton, 71e), Spano - Dedola (Bourgeois, 65e), Desmartin (Goncalves, 90e). Entr. : Revelli.

Belfort-Saint-Louis Neuweg: 1-2 (0-2)
Buts: Régnier (65e) pour Belfort ; Ekwe-Ebele (28e), Bidouzo (35e) pour Saint-Louis Neuweg. Expulsion : Houri (75e) pour Belfort.
Belfort : Laborde-Turon - Keyoubi,

Arisi, Tahiri, Konki - Ahamadi (Leroux, 86e), Baal (Barros, 80e), Hacquard, Guirassy (Ketfi Charif, 71e) - Houri, Régnier. Entr.: Goldman.
Saint-Louis Neuweg: Idir - Gisselbrecht, Behlow, Saidou, Sartori - Bidouzo, Kalenga, Ekwe-Ebele, Holtz (Camara, 75e) - Jennane, Celestine (Diampo, 80e). Entr.: Rychen.

Paris-SG - Épinal: 4-2 (3-1)
Buts: Edouard (7e, 33e), Georgen (38e), Diaby (69e) pour Paris-SG; Meyer (44e), Labhiri (63e) pour Épinal.
Paris-SG: Descamps - Dagba, Guibert, Rimane, Georgen - Callegari, Bernede, Yaisien (Demoncy, 77e) - Diaby, Edouard (El Khoumisti, 68e), Hassani (M'Laab, 59e). Entr.: Rodrigues.
Épinal: Robin - Meyer, Cestor, Mazzei, Colin - Gazagnes, Kodjia, Labhiri - Siashia, Konté, Trichard. Entr.: Collin.

Villefranche/Saône - Jura Sud: 1-0 (1-0)
But: Lemb (28e).
Villefranche/Saône: Grandclément - Abenzoar (Canales, 81e), Jean-Baptiste, Josse, Lacour - Quarshie, Mambu, Jasse, Lemb (Djabour, 64e) - Blanc (Perrin, 85e), M'Madi. Entr.: Pochat.
Jura Sud: Cattier - Grampeix, Amofa, Youga, Couturier - Saci (Aidoud, 68e), Kadi (Ndoutoumé, 78e), Diri, Moisy - Gache, Angani (Dia, 68e). Entr.: Moulin.

Raon-l'Étape - Saint-Priest: 1-6 (1-1)
Buts: Dufour (41e) pour Raon-l'Étape; Abarouai (22e s.p., 53e), Valente (60e), Mathieu (80e), Gbaguidi (81e), Boukaka (88e s.p.) pour Saint-Priest.
Raon-l'Étape: Mahout - Abderrahmane, Rother, Ba, Soumaila - Touré, Simsek - Géhin (Mezrouai, 65e), Bassilekin, Dufour - Adama (Ozcan, 77e). Entr.: Toraman.
Saint-Priest: Martin - Borodine, Fourtier, Chaabi, Koffi - Boukaka, Mathieu, Varsovie - Gonçalves (Baty, 82e), Valente (Gbaguidi, 62e), Abarouai (Osmanovic, 75e). Entr.: Mouangué.

Montceau-Chasselay: 1-3 (1-1)
Buts: Rasamoel (27e) pour Montceau; Toko Edimo (17e), Poulignier (61e), Camara (80e) pour Chasselay.
Montceau: Lapeyre - Bouazzaoui (Dahmoune, 65e), Mara, Champenois, Ngako - Massimi (Cretin, 65e), Merabi, Rasamoel, Amehi - Bonifacino, Sackho. Entr.: Warmuz et Mallot.
Chasselay: Jaccard - Badin, Faure, Settaout, Thiam - Ogier, Antoinat (Paratte, 81e), Farras, Poulignier (Gomez, 65e) - Toko, Camara (Kadima, 87e). Entr.: Guichard.

Buteurs
1. Jacob (Annecy), Geubbels (Lyon B), 3.

Rendez-vous, 3e journée, samedi 26 août, 20 heures
Annecy-Schiltigheim
Lyon B - Villefranche/Saône
Andrézieux - Paris-SG B
Saint-Louis Neuweg - Raon-l'Étape
Épinal-Belfort
Jura Sud-Montceau
Saint-Priest - Yzeure
Chasselay-Le Puy

Groupe C, 2e journée

Amiens AC-Furiani Agliani	**3-0**
Fleury 91-Reims B	**3-2**
Bastia-Borgo - Sedan	**0-0**
Poissy-Lens B	**3-2**
Viry-Châtillon - Beauvais	**1-0**
Lille B - Sainte-Geneviève	**0-2**
Drancy - Saint-Maur Lusitanos	**1-1**
Arras-Croix	**0-0**

Classement
1. Amiens AC, Fleury 91, 6 pts. **3.** Sedan, Poissy, Viry-Châtillon, 4. **6.** Sainte-Geneviève, 3. **7.** Saint-Maur Lusitanos, Arras, Drancy, Bastia-Borgo, 2. **11.** Lille B, Furiani Agliani, Reims B, Beauvais, Croix, 1. **16.** Lens B, 0.

Amiens AC-Furiani Agliani: 3-0 (2-0)
Buts: Dilemfu (5e, 44e), Isambart (77e).
Amiens AC: Adrien - Mirville, Bellaïd, Martinez, Youssoufa - Matondo, Kharbouchi (Sagouti, 71e), Dilemfu, Chemin (Isambart, 66e), Diallo - Diawara (Kidadi, 79e). Entr.: Hamdane.
Furiani Agliani: Lombard - Feliciano, Valery, Guidi, Bethery - Salis, Moretti, Bonavita, Luccherini - Cinquini, Pastorelli.

Fleury 91-Reims B: 3-2 (2-1)
Buts: Fofana (14e, 82e), Maxwell (40e) pour Fleury 91; Oudin (11e, 66e) pour Reims B.
Fleury 91: Ebode Ondobo - Chevalier (Autret, 85e), Mabunda, Maxwell, Hébert - Slijepcevic, Sanches, Scotté (Laïfa, 64e) - Beziouen, Fofana, Danso (Koné, 70e). Entr.: Bouger.
Reims B: Lelièvre - Diaz, Bana, Marques, Vallier (Rousseau, 62e) - Perrin, Cafaro (Aouladzian, 77e), Navet (Kyei, 62e) - Piechocki, Jung, Oudin.

Bastia-Borgo-Sedan: 0-0
Bastia-Borgo: Menozzi - Truchet, Bocognano, Inzerillo, Sonnerat - Portillo (Soler, 66e), Le Moigne, Milleliri - Moracchini (Barbato, 80e), Massoni, Poggi. Entr.: Taine.
Sedan: Maraval - Thiam, Mangan, De Taddeo, Zeghdane - Simothé, Fadhloun, Borgniet, Grain (Sagun, 73e) - Daury (Grhieb, 65e), Nagui. Entr.: Usaï.

Poissy-Lens: 3-2 (1-1)
Buts: Cissé (6e), Raddas (58e), Oukrine (83e) pour Poissy; Chouiar (25e), Boura (53e) pour Lens.
Poissy: Fogacci - Attah, Fofana, Voyer, Mouchopeda (Moussaoui, 78e) - Olive, Lina (Oukrine, 74e), Cissé, Pièrre, Haddadou (Raddas, 58e) - Dosso. Entr.: Guerrouache.
Lens: Desprez - Sylla, Cal (Boli, 90e), Bianda, Sagnan (Lemaire, 62e) - Diani, Boussemart (Bari, 87e), Ducrocq, Gomel, Boura - Chouiar. Entr.: Sikora.

Viry-Châtillon - Beauvais: 1-0 (0-0)
But: Baldé (86e).
Viry-Châtillon: Benhamou - Ben Brahim, Diakhaté, Marcilla, Lours (Miatoudila, 46e), Basse - Harab, Dembele, Achour (Kouyaté, 70e) - Baldé, Sylla (Lourdelet, 70e). Entr.: Aïchour.
Beauvais: Sanou - Matukondolo, Diagne, Gonçalves, Fleurier - Quemener, Ouattara, Magassouba, Massampu (Drouart, 85e), Boketsu (Ewagnignon, 73e) - Davigny. Entr.: Bocquet.

Lille - Sainte-Geneviève: 0-2 (0-0)
Buts: Correa (63e), Barcelo (85e).
Expulsion: Bassong (48e) pour Lille.
Lille: Herbin - Diafat, Dabila, Droenhlé, Bassong - Soumaré, Keita, Bahlouli - Jamrozik (Wackers, 64e), Habbas, Pollet. Entr.: Collot.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Boisseau, Maicon, Monteiro, Djitli - Coulibaly, Llambrich, Konté - Gomis, Barcelo, Correa. Entr.: Dorado.

Drancy - Saint-Maur Lusitanos: 1-1 (0-1)
Buts: Lucas Rocha (76e c.s.c.) pour Drancy; Diaz (24e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Expulsions: Camara (26e) pour Drancy; Lucas Rocha (86e), Fonseca (90e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Drancy: Lume - Samba, Ekani, Basimba Mutienga, Chahboune - Dahchour, Camara - Bando Ngambé, Sanogo (Keita, 65e), Berriss - Bila. Entr.: Hebbar.
Saint-Maur Lusitanos: Anastase - Rangoly, Lucas Rocha, Fonseca, Simao - Pires (Diyangi Konda, 77e), Viegas (Ribadeira, 63e) - Kisley, Leonel, Diaz (Marena, 63e) - Ramos. Entr.: Loureiro.

Arras-Croix: 0-0
Arras: Meunier - El Bouhabi, Eickmayer, Razakanantenaina, Lherbier - Aït-Bouhou, Deledeuil - Dumortier, Steppe (Lamiaux, 79e), Bernard - Diaby (Herbaut, 61e). Entr.: Dabrowski.
Croix: Petrel - Fradj, Zmijak, Carvalho, Tamanate - De Parmentier, Minang Ndema (Napol, 68e), Robail, Diallo - Betina, Debordeaux. Entr.: Antunes.

Buteurs
1. Yuma (Sedan), 3.

Rendez-vous, 3e journée, samedi 26 août, 20 heures
Sainte-Geneviève - Amiens AC
Lens B-Fleury 91
Sedan-Lille B
Furiani Agliani-Poissy
St-Maur Lusitanos - Viry-Châtillon
Reims B-Arras
Croix-Drancy
Beauvais - Bastia-Borgo

Groupe D, 2e journée

St-Pryvé-St-Hilaire - Romorantin	**0-2**
Le Mans-Vitré	**3-1**
Saint-Malo - Mantes	**1-0**
Saint-Brieuc - Le Havre B	**2-1**
Granville-Limoges	**0-1**
Trélissac-Rennes B	**1-1**
Chartres-Lorient B	**1-1**
Fontenay-le-C. - Boulogne-Bill.	**1-2**

Classement
1. Romorantin, Le Mans, Saint-Malo, 6 pts. **4.** Saint-Brieuc, Limoges, Rennes B, Chartres, 4. **8.** Boulogne-Billancourt, Le Havre B, 3. **10.** Mantes, Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, Lorient B, Trélissac, 1. **14.** Fontenay-le-Comte, Vitré, Granville, 0.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Romorantin: 0-2 (0-1)
Buts: Kehound (42e), Cuvier (85e).
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Hunou - Da Silva, Paye, Baron, Moutiapoulle - Rouamba, Parade (Girard, 64e), Vargas (Seye, 87e), Seidou, Ouattara - Diedhiou (Puskullu, 80e). Entr.: Ridira.
Romorantin: Djidonou - Ehua, Si Mohamed, Bernardet, Gaye - Assoumou, Touré, Kibundu, Souyeux (Cuvier, 73e) - Adjet (Grasso, 91e), Kehound (Halby Touré, 73e). Entr.: Dudoit.

Le Mans-Vitré: 3-1 (1-1)
Buts: Créhin (16e, 87e), Soro Nanga (80e) pour Le Mans; Laurent (27e) pour Vitré.
Le Mans: Mensah - Vardin, Dasquet, Lemonnier, Archimbaud - Pivaty, Billeaux (Hafidi, 74e), Vincent, Schur (Tangatchy, 62e) - Créhin, Dupont (Soro Nanga, 62e). Entr.: Déziré.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Barru, Ruault, A. Sorin - E. Sorin, Menoret, Gagnon-Laparé, Joseph - Laurent, Lebacle. Entr.: M. Sorin.

Saint-Malo - Mantes: 1-0 (0-0)
But: Persico (88e).
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Lahaye, Delalande, Njoh-Eboa - Even, Peron (Le Ho, 85e) - Creac'h, Boutantin (Vermet, 77e), Diakité (Caroff, 68e) - Persico. Entr.: David.
Mantes: Gueye - Omari, B. Diabira, S. Coulibaly, H. Coulibaly - Lacen, Babinga (Benmakhlouf, 65e), M. Diabira, Diallo - Sylla (Negi, 77e), Despois de Folleville. Entr.: Mendy.

Saint-Brieuc - Le Havre: 2-1 (2-1)
Buts: Devaux (19e), Simon (23e) pour Saint-Brieuc; Alfarela (8e) pour Le Havre.
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Simon, Boudin, Kerger - De Cler (Quemper, 72e), Bloudeau, Amourette, Devaux - Le Mehauté (Moy, 79e), Pierre-Charles (Martin, 89e). Entr.: Allanou.
Le Havre: Correa - Buyuk, Diop, Hauguel, Antoine - Alfarela, Lekhal (Abdelli, 46e), Gueye, Moussiti-Oko (Naciri, 64e) - Dembélé, Keita (Amara, 86e). Entr.: Ba.

Granville-Limoges: 0-1 (0-0)
But: Abelinti (85e). Expulsions: Benyahya (38e) pour Granville; Lahaye (66e) pour Limoges.
Granville: Aymes - Behma, Barbier, Pierre, Benyahya - Beaulieu, Blondel (Clément, 89e), Faye, T. Théault, R. Théault - Diallo (Renard, 86e). Entr.: Gallon.
Limoges: Nsapu - Lahaye, Orengo, Loumingou, Hamdi - Kouadio, Abelinti (Diaby, 85e), Lajugie, Lobry - Belfoul (Terrier, 69e), Leboeuf (Sanogo, 58e). Entr.: Cvetkovic.

Trélissac-Rennes: 1-1 (0-0)
Buts: Hauvuy (72e) pour Trélissac; Salles-Lamonge (65e) pour Rennes B. Expulsions: Chevalier (76e) pour Trélissac; Coulibaly (76e) pour Rennes B.
Trélissac: Rucart - Burgho, Maury, Lafont, Hauvuy - Chevalier, Gauthier, El-Jeld, Le Poulichet (Demacon, 89e) - Elaz (Kikalichvili, 71e), Cavaniol (Porcheron, 50e). Entr.: Vergne.
Rennes B: Gertmonas - Leroyer, Diallo, Nyamsi, Coulibaly - Gelin, Salles-Lamonge, Toufiqui (Hequet, 74e), Nkada (Yousfi, 65e) - Matondo (Guiziou, 77e), Diarra. Entr.: Stéphan.

Chartres-Lorient B: 1-1 (1-0)
Buts: Bouhoutt (7e) pour Chartres; Henry (83e) pour Lorient B.
Chartres: Crepel - Pasguay, Barthomeuf (Kipre, 84e), Darcy, Marie-Louise - Delonglée, Bellay, Franchi, Papin (Ouhammou, 61e) - Bouhoutt (Gazeau, 65e), Le Mat. Entr.: Le Mée.
Lorient B: Meslier - Lambese (Julloux, 78e), Lecoeuche, Ouaneh, Laurent - Etuin, Boubaya, Henry, Ponceau (Burban, 73e) - Guel, Jacquemin (Kamissoko, 61e). Entr.: Le Bris.

Fontenay-le-Comte - Boulogne-Billancourt: 1-2 (0-1)
Buts: Garot (60e) pour Fontenay-le-Comte; Vaugeois (32e s.p.), Diarra (55e) pour Boulogne-Billancourt.
Fontenay-le-Comte: Pigeau - North, Godet, Graffin, Oualhazi - Niakaté (Laze, 64e), Blais, Dupas (Ugarte, 77e), Garot, Belissaoui - Billy. Entr.: Gauvin.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Dabo, Paupin, Konté, Mendy - Partouche, Alledji, Vaugeois (Diarra, 48e), Da Silva - Zambi, N'Dinou. Entr.: Benarib.

Buteurs
1. Kehound (Romorantin), 3.

Rendez-vous, 3e journée, samedi 26 août, 20 heures
Romorantin - Saint-Malo
Rennes B-Le Mans
Boulogne-Billancourt - Saint-Brieuc
Limoges - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Vitré-Chartres
Le Havre B-Granville
Mantes-Trélissac
Lorient B - Fontenay-le-Comte

National 3

Groupe A, 1re journée

Angoulême-Pau B	**5-1**
Cozes-Feytiat	**0-2**
Niort B-Libourne	**3-2**
Bressuire-Mérignac Arlac	**1-2**
Anglet Genêts-Bordeaux B	**1-0**
Lège-Cap-Ferret - Chauray	**1-1**
Poitiers-Bayonne	**0-0**

Classement
1. Angoulême, Feytiat, Niort B, Mérignac Arlac, Anglet Genêts, 3 pts. **6.** Chauray, Lège-Cap-Ferret, Bayonne, Poitiers, 1. **10.** Libourne, Bressuire, Bordeaux B, Cozes, Pau B, 0.

Rendez-vous, 2e journée, samedi 26 août, 20 heures
Bordeaux B-Angoulême
Feytiat-Pau B
Mérignac Arlac-Niort B
Libourne-Anglet Genêts
Chauray-Bressuire
Bayonne - Lège-Cap-Ferret
Cozes-Poitiers

Groupe B, 1re journée

Challans-Châteaubriant	**3-0**
Angers B-La Flèche	**3-2**
Nantes B-Les Herbiers B	**3-2**
Laval B-La Suze	**2-1**
Sablé-Changé	**1-0**
La Roche/Yon - Le Poiré-sur-Vie	**1-0**
Mulsanne-Teloché - Vertou	**1-1**

Classement
1. Challans, Angers B, Nantes B, Laval B, La Roche-sur-Yon, Sablé, 3 pts. **7.** Mulsanne-Teloché, Vertou, 1. **9.** La Flèche, Les Herbiers B, La Suze, Changé, Le Poiré-sur-Vie, Châteaubriant, 0.

Rendez-vous, 2e journée, samedi 26 août, 20 heures
Changé-Challans
La Suze-Nantes B
Le Poiré-sur-Vie-Angers B
La Flèche-Laval B
Châteaubriant - La Roche-sur-Yon
Mulsanne-Teloché-Sablé
Vertou-Les Herbiers B

Groupe C, 1re journée

Vierzon - Châteauneuf-sur-Loire	**4-0**
Orléans B-Saint-Cyr	**3-0**
Ouest Tourang.-Châteauroux B	**0-2**
Bourges Foot-Chartres Horizon	**0-2**
Tours B-Dreux	**1-1**
Montargis-Bourges 18	**0-0**
Blois-Avoine	**0-0**

Classement
1. Vierzon, Orléans B, Chartres Horizon, Châteauroux B, 3 pts. **5.** Dreux, Tours B, Avoine, Blois, Bourges 18, Montargis, 1. **11.** Bourges Foot, Ouest Tourangeau, Saint-Cyr, Châteauneuf-sur-Loire, 0.

Rendez-vous, 2e journée, samedi 26 août, 20 heures
Vierzon-Orléans B
Chartres Horizon-Tours B
Bourges 18-Châteauroux B
Dreux - Châteauneuf-sur-Loire

Avoine-Montargis
Saint-Cyr-Blois
Ouest Tourangeau-Bourges Foot

Groupe D
1re journée
L'Île-Rousse-Cannes **0-3**
E. Marseille-Villefranche-Beaulieu **2-0**
Le Pontet-Gallia Lucciana **1-2**
Bastia EF-Saint-Rémy **1-2**
Le Cannet-Roch.-AC Ajaccio B **1-2**
Bastia-Borgo B-Gémenos **0-0**
Aubagne-Bastia B **remis**
Classement
1. Cannes, Endoume Marseille, AC Ajaccio B, Gallia Lucciana, Saint-Rémy, 3 pts. Bastia-Borgo B, Gémenos, 1. **8.** Aubagne, Bastia B, Bastia EF, Le Cannet-Rocheville, Le Pontet, Villefranche-St-Jean-Beaulieu, L'Île-Rousse, 0.
Rendez-vous, 2e journée, samedi 26 août, 20 heures
Cannes-AC Ajaccio B
Bastia B-Endoume Marseille
Saint-Rémy-Aubagne
Gallia Lucciana-Le Cannet-Roch.
Villefranche-Beaulieu-Bastia-B. B
Gémenos-Le Pontet
L'Île-Rousse-Bastia EF

Groupe E, 1re journée
Racing Besançon-Saint-Vit **4-0**
Saint-Apollinaire-Auxerre B **0-3**
Sochaux B-Selongey **2-0**
Jura Dôlois-Gueugnon **2-1**
Pontarlier-Besançon FC **2-1**
Dijon B-Louhans-Cuiseaux **1-0**
Avallon-Quetigny **0-0**
Classement
1. Racing Besançon, Auxerre B, Sochaux B, Jura Dôlois, Pontarlier, 3. **6.** Dijon B, 3pts. **7.** Avallon, Quetigny, 1. **9.** Besançon FC, Gueugnon, Louhans-Cuiseaux, Selongey, Saint-Apollinaire, Saint-Vit, 0.
Rendez-vous, 2e journée, samedi 26 août, 20 heures
Besançon FC-Racing Besançon
Saint-Vit-Sochaux B
Quetigny-Jura Dôlois
Louhans-Cuiseaux-Pontarlier
Auxerre B-Dijon B
Selongey-Avallon
Gueugnon-Saint-Apollinaire

Groupe F, 1re journée
Erstein-Pagny-sur-Moselle **1-4**
Nancy B-Troyes B **1-3**
Prix-lès-Mézières-Haguenau **3-1**
Strasbourg B-Lunéville **1-3**
Épernay-Metz B **0-2**
Trémery-Sarre-Union **0-2**
Sarreguemines-Mulhouse **1-0**
Exempt : Biesheim.
Classement
1. Pagny-sur-Moselle, Lunéville, Prix-lès-Mézières, Troyes B,Metz B, Sarre-Union, Sarreguemines, 3 pts. **8.** Biesheim, Mulhouse, Haguenau, Nancy B, Strasbourg B, Trémery, 0. **13.** Épernay, 0. **15.** Erstein, 0.
Rendez-vous, 2e journée, samedi 26 août, 20 heures
Pagny-sur-Moselle-Biesheim
Sarre-Union-Prix-lès-Mézières
Lunéville-Metz B
Strasbourg B-Sarreguemines
Troyes B-Haguenau
Nancy B-Épernay
Mulhouse-Erstein
Exempt : Trémery.

Groupe H, 1re journée
Alès-Narbonne **3-0**
Fabrègues-Mende **2-0**
Agde-Castanet **2-0**
Blagnac-Balma **1-0**
Montpellier B-Toulouse Rodéo **1-1**
Toulouse B-Nîmes B **0-0**
Canet-en-Roussillon-Luzenac **0-0**
Classement
1. Alès, Agde, Fabrègues, Blagnac, 3 pts. **5.** Montpellier B, Toulouse Rodéo, Canet-en-Roussillon, Luzenac, Nîmes B, Toulouse B, 1. **11.** Balma, Castanet, Mende, Narbonne, 0.
Rendez-vous, 2e journée, samedi 26 août, 20 heures
Luzenac-Alès
Narbonne-Agde
Toulouse B-Fabrègues
Castanet-Blagnac
Balma-Montpellier B
Nîmes B-Toulouse Rodéo
Mende-Canet-en-Roussillon

Groupe I, 1re journée
Dunkerque B-Saint-Quentin **1-3**
Roye-Noyon-Senlis **2-1**
Maubeuge-Wasquehal **1-0**
Tourcoing-Feignies-Aulnoye **0-1**
Saint-Amand-Grande-Synthe **0-1**
Ailly-sur-Somme-Chambly B **1-1**
Amiens B-Boulogne-sur-Mer B **0-0**
Classement
1. Saint-Quentin, Roye-Noyon, Feignies-Aulnoye, Grande-Synthe, Maubeuge, 3 pts. **6.** Ailly-sur-Somme, Chambly B, Amiens B, Boulogne-sur-Mer B, 1. **10.** Senlis, Saint-Amand, Tourcoing, Wasquehal, Dunkerque B, 0.
Rendez-vous, 2e journée, samedi 26 août, 20 heures
Saint-Quentin-Amiens B
Roye-Noyon-Saint-Amand
Boulogne-sur-Mer B-Maubeuge
Senlis-Feignies-Aulnoye
Chambly B-Tourcoing
Wasquehal-Ailly-sur-Somme
Grande-Synthe-Dunkerque B

Groupe J, 1re journée
Quevilly-Rouen B-Avranches B **4-1**
Mondeville-Pacy Ménilles **2-0**
Caen B-Gonfreville **2-0**
Bayeux-Rouen **2-1**
Oissel-Dives-Cabourg **2-2**
Évreux-Dieppe **1-1**
Alençon-Saint-Lô **0-0**
Classement
1. Quevilly-Rouen B, Caen B, Mondeville, Bayeux, 3 pts. **5.** Dives-Cabourg, Oissel, Dieppe, Évreux, Alençon, Saint-Lô, 1. **11.** Rouen, Gonfreville, Pacy Ménilles, Avranches B, 0.
Rendez-vous, 2e journée, samedi 26 août, 20 heures
Gonfreville-Mondeville
Pacy Ménilles-Bayeux
Dieppe-Oissel
Dives-Cabourg-Alençon
Quevilly-Rouen B-Évreux
Saint-Lô-Caen B
Avranches B-Rouen

Groupe K, 1re journée
Lannion-Rennes TA **3-1**
Guingamp B-Brest B **2-0**
US Montagnarde-Plabennec **1-2**
Ergué-Gabéric-Concarneau B **0-1**
Pontivy-Guichen **0-1**
Redon-Dinan-Léhon **2-2**
Locminé-Vannes **1-1**
Classement
1. Lannion, Guingamp B, Plabennec, Concarneau B, Guichen, 3 pts. **6.** Dinan-Léhon, Redon, Locminé, Vannes, 1. **10.** US Montagnarde, Ergué-Gabéric, Pontivy, Rennes TA, Brest B, 0.
Rendez-vous, 2e journée, samedi 26 août, 20 heures
Plabennec-Lannion
Vannes-Guingamp B
Guichen-Ergué-Gabéric
Dinan-Léhon-Pontivy
Brest B-Redon
Rennes TA-Locminé
Concarneau B-US Montagnarde

Groupe L, 1re journée
St-Ouen-l'Aumône-Les Mureaux **1-3**
Paris FC B-Bobigny **0-2**
Gobelins-Le Blanc-Mesnil **2-1**
Aubervilliers-Ivry **2-1**
Les Ulis-Racing Colombes **2-2**
Sénart-Moissy-Créteil B **1-1**
Versailles-Noisy-le-Sec **0-0**
Classement
1. Les Mureaux, Bobigny, Aubervilliers, Gobelins, 3. **5.** Les Ulis, Racing Colombes, Créteil B, Sénart-Moissy, Noisy-le-Sec, Versailles, 1. **11.** Ivry, Le Blanc-Mesnil, Saint-Ouen-l'Aumône, Paris FC B, 0.
Rendez-vous, 2e journée, samedi 26 août, 20 heures
Les Mureaux-Paris FC B
Bobigny-Versailles
Racing Colombes-Aubervilliers
Ivry-Gobelins
Noisy-le-Sec-Les Ulis
Créteil B-Le Blanc-Mesnil
Sénart-Moissy-St-Ouen-l'Aumône

Groupe M, 1re journée
Vaulx-en-Velin-Clermont B **1-2**
Saint-Etienne B-Montluçon **1-2**
Chambéry-Bourgoin-Jallieu **1-2**
Chamalières-Aurillac **0-1**
Limonest-Bourg-en-Bresse B **0-1**
Thiers-Ain Sud Foot **1-0**
Ytrac-Volvic **1-1**
Classement
1. Bourgoin-Jallieu, Clermont B, Saint-Etienne B, Aurillac, Bourg-en-Bresse B, Thiers, 3. **7.** Volvic, Ytrac, 1. **9.** Chambéry, Montluçon, Vaulx-en-Velin, Ain Sud Foot, Chamalières, Limonest, 0.
Rendez-vous, 2e journée, samedi 26 août, 20 heures
Clermont B-Chambéry
Bourgoin-Jallieu-Thiers
Saint-Etienne B-Bourg-en-Bresse B
Aurillac-Limonest
Volvic-Vaulx-en-Velin
Montluçon-Ytrac
Ain Sud Foot-Chamalières

Régionaux 1

Bourgogne - Franche-Comté
Poule A, 1e journée
Paray-Auxerre C **2-3**
Auxerre Stade-L.-Cuiseaux B **3-2**
Longvic-Mâcon **2-3**
ASPTT Dijon-Imphy-Decize **6-1**
Montceau B-Paron **2-1**
La Chap.-de-Guinchay-Chalon/S. **1-1**
La Charité-Garchizy **0-0**
Classement
1. ASPTT Dijon, Auxerre C, Auxerre Stade, Montceau B, Mâcon, 3. **6.** Chalon-sur-Saône, Garchizy, La Chapelle-de-Guinchay,La Charité, 1. **10.** Imphy-Decize, Longvic, Louhans-Cuiseaux B, Paray, Paron, 0.

Bourgogne - Franche-Comté
Poule A, 1re journée
Levier-Jura Sud B **0-4**
Ornans-Pontarlier B **0-3**
Roche-Novillars-Belfort B **1-2**
Baume-les-Dames-US Sochaux **1-0**
Valdahon-Vercel-Champagnole **1-3**
Morteau-Montl.-Besançon FC B **1-1**
Classement
1. Baume-les-Dames,Belfort B, Champagnole, Jura Sud B, Pontarlier B, 3 pts. **6.** Besançon FC B, Morteau-Montlebon, 1. **8.** Grandvillars, Levier, Ornans, Roche-Novillars, US Sochaux, Valdahon-Vercel, 0.

Bretagne poule A, 1re journée
Larmor-Langueux **0-1**
Saint-Brieuc B-Landerneau **1-0**
Saint-Renan-Guipavas **1-2**
Lorient C-Plouffragan **4-5**
Trégunc-Saint-Brieuc-Ginglin **1-0**
Plabennec-Lannion B **4-1**
Plouzané-Pontivy **0-0**
Classement
1. Guipavas, Langueux, Plabennec, Plouffragan, Saint-Brieuc B, Trégunc, 3. **7.** Plouzané, Pontivy, 1. **9.** Landerneau, Lannion B, Larmor, Lorient C, Saint-Brieuc-Ginglin, Saint-Renan, 0.

Bretagne poule B, 1re journée
Fougères-Rennes C **2-1**
CPBB Rennes-Vitré B **2-1**
Ploermel-Lamballe **2-1**
Pluvigner K.-Quiberon-St-Pierre **2-0**
Vannes B-Saint-Malo B **1-5**
Auray-Guipry-Messac **1-0**
Argentré-Cesson **1-2**
Classement
1. Auray, Cesson, CPBB Rennes, Fougères, Ploermel, Pluvigner Keriolets, Saint-Malo B, 3. **8.** Argentré, Guipry-Messac, Lamballe, Quiberon-Saint-Pierre, Rennes C, Vannes B, Vitré B, 0.

Centre Val de Loire, poule A, 1re journée
Saint-Jean-le-Blanc-Saran **1-0**
Déols-Blois B **0-2**
Montlouis-Vineuil **3-2**
Avoine B-St-Pierre-des-Corps **1-3**
Saint-Amand-Issoudun **1-0**
Amilly-Portugais Bourges **4-1**
Classement
1. Amilly, **1.** Blois B, Montlouis, Saint-Amand, Saint-Jean-le-Blanc, Saint-Pierre-des-Corps, 3 pts. **7.** Avoine B, Déols, Issoudun, Portugais Bourges, Saran, Vineuil, 0.

Grand-Est, 1re journée
Bischheim S.-P. Strasbourg **2-0**
Reipertswiller-Illzach Mod. **2-1**
Oberlauterbach-Kronenbourg **1-3**
Obernai-Hegenheim **1-2**
St-L. Neuweg B-Schiltigheim B **2-2**
Obermodern-Schirrhein **1-1**
Hagenthal-Illkirch **0-0**
Classement
1. Bischheim Soleil, Hegenheim, Kronenbourg, Reipertswiller, 3. **5.** Hagenthal, Illkirch, Obermodern, Saint-Louis Neuweg B, Schiltigheim B, Schirrhein, 1. **11.** Illzach Modenheim, Oberlauterbach, Obernai, Pierrots Strasbourg, 0.

Hauts de France, poule B, 1ere journée
Roye-Noyon B-Abbeville **1-0**
Chevrières-Chantilly **1-5**
Beauvais B-Camon **1-0**
Montataire-Choisy-au-Bac **2-3**
Nesle-Itancourt Neuville **1-0**
Balagny-Amiens AC B **2-0**
Compiègne-Longueau **2-1**
Classement
1. Balagny, Beauvais B, Chantilly, Choisy-au-Bac, Compiègne, Nesle, Roye-Noyon B, 3. **8.** Abbeville, Amiens AC B, Camon, Chevrières, Guignicourt, Itancourt Neuville, Longueau, Montataire, 0.

Occitanie, 1re journée
Carcassonne-Albères-Argelès **0-1**
Lattes-St-Clément Montferrier **1-4**
Castelnau-Le Crès-Conques **4-0**
Aigues-Mortes-Uchaud **3-0**
Palavas-Saint-Estève **1-2**
Uzès-Bagnols-Pont **1-1**
Beaucaire-Béziers B **2-2**
Classement
1. Aigues-Mortes, Albères-Argelès, Castelnau-Le Crès, Saint-Clément Montferrier, Saint-Estève, 3. **6.** Bagnols-Pont, Beaucaire, Béziers B, Uzès, Carcassonne, Conques, Lattes, Palavas, Uchaud, 0.

U19

Groupe A, 1re journée
Lens-Boulogne-sur-Mer **5-1**
Orléans-Amiens **1-4**
Avranches-Évreux **0-1**
Entente SSG-Paris-SG **1-1**
Chambly-Paris FC **1-1**
Caen-Le Havre **13/09**
Lille-Valenciennes **05/11**
Classement
1. Lens, Amiens, Évreux, 3. **4.** Paris FC, Paris-SG, Chambly, Entente SSG, 1. **8.** Caen, Le Havre, Lille, Valenciennes, Avranches, Orléans, Boulogne-sur-Mer, 0.

Groupe B, 1re journée
Dijon-Montceau **4-0**
Reims-Strasbourg **4-2**
Thonon Évian Savoie-Nancy **2-1**
Lyon-Sochaux **1-0**
Auxerre-Metz **2-2**
Drancy-Belfort **1-1**
Troyes-Torcy **0-0**
Classement
1. Dijon, Reims, Thonon Évian Savoie, Lyon, 3. **5.** Metz, Auxerre, Belfort, Drancy, Torcy, Troyes, 1. **11.** Nancy, Sochaux, Strasbourg, Montceau, 0.

Groupe C, 1re journée
Niort-Orléans **4-2**
Nantes-Tours **1-2**
Angers Vaillante-Bordeaux **2-2**
Angers-Laval **23/08**
Brest-Le Mans **23/08**
Rennes-Châteauroux **28/10**
Trélissac-Guingamp **04/11**
Classement
1. Niort, 3 pts. **2.** Tours, 3. **3.** Bordeaux, 1. **4.** Angers Vaillante, 1. **5.** Angers, 0. **5.** Brest, 0. **5.** Châteauroux, 0. **5.** Guingamp, 0. **5.** Laval, 0. **5.** Le Mans, 0. **5.** Rennes, 0. **5.** Trélissac, 0. **13.** Nantes, 0. **14.** Orléans, 0.

Groupe D, 1e journée
Saint-Étienne-Nice **1-4**
Montpellier-GFC Ajaccio **3-1**
Monaco-Toulon **2-1**
Ajaccio-Castelnau-Le Crès **1-0**
Nîmes-Marseille **3-3**
Colomiers-Toulouse **0-0**
Bastia-Montferrand **remis**
Classement
1. Nice, 3 pts. **2.** Montpellier, 3. **3.** Monaco, 3. **4.** Ajaccio, 3. **5.** Marseille, 1. **6.** Nîmes, 1. **7.** Colomiers, 1. **7.** Toulouse, 1. **9.** Bastia, 0. **9.** Montferrand, 0. **11.** Toulon, 0. **12.** Castelnau-Le Crès, 0. **13.** GFC Ajaccio, 0. **14.** Saint-Étienne, 0.

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 3re journée de Ligue 1
1. Clement M., 3461 pts.
2. Willy M., 2666/
3. Kinoi S., 2585.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Romain G., 5747 pts.
2. Stéphane L., 5703.
3. Fuchs L., 5693.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Angleterre

Efficacité. Paul Pogba n'est plus le même depuis l'arrivée de Matic. Déjà deux buts…

Franck Faugère

La mue de Mou

Impressionnant de maîtrise, Man United est méconnaissable en ce début de saison. Comme son manager portugais.

José Mourinho a pris un coup de jeune. Rasé de frais, la silhouette plus fine, il a laissé le survêtement au placard cette saison ; et le costume lui va beaucoup mieux. L'ours mal léché de l'an dernier, que la moindre question prenait dans le mauvais sens du poil, est retourné dans sa cage. Le « Happy One » autoproclamé du retour à Chelsea a certes vécu, et c'est un rôle qu'il ne reprendra plus. Il a fait usage, fait son temps, comme celui du presque clodo bougon qui gagna tout de même la Coupe de la League et l'Europa League dès la première année de son bail mancunien. José n'est pas heureux, il ne le sera jamais, il ne veut pas l'être, d'ailleurs, car c'est son insécurité foncière qui le pousse en avant. Mais il est aussi près du bonheur qu'il pourrait l'être dans sa peau d'insatisfait chronique. Il est confiant. Lorsqu'il dit « attention, l'an dernier, après deux matchs, on avait aussi six points, et on a fini où ? À la sixième place », c'est le confiant qui parle. Celui qui sait que comparer le MU du Mou, version 2016-17, avec le cru actuel est un exercice nécessaire, un hommage poli à la raison, mais rien de plus. Le groupe qu'il dirige aujourd'hui a la carrure d'un futur champion d'Angleterre. Celui de la saison passée ne l'avait pas.

POGBA LIBÉRÉ

À Swansea, samedi, comme contre West Ham le

week-end précédent, c'est à peine si David De Gea, «homme du match» à répétition l'an dernier, a eu la moindre intervention à faire. MU a marqué quatre buts lors de chacun de ses deux premiers matches de Championnat, ce que les Red Devils n'avaient plus fait depuis 1907-08, et sans encaisser le moindre but, ce qui est une première dans leur histoire. Les nouveaux arrivants donnent l'impression d'être là depuis des lustres, tandis que quelques anciens retrouvent leur verve d'antan. Romelu Lukaku, qui a encore tant à apprendre, donne déjà beaucoup. Trois buts lors de ses deux premiers matches en rouge, Zlatan n'avait pas fait mieux. On parle énormément en Angleterre de la capture de Nemanja Matic, et on a raison. Depuis le temps que MU (comme tant d'autres clubs, n'est-ce pas Arsenal ?) courait après un «mur invisible» qui soit aussi un relanceur et une sentinelle vicelarde juste comme il faut, voilà qu'il décroche le jackpot. Du coup, Paul Pogba se sent libéré, ce qui veut dire, comme le remarqua Thierry Henry, qu'il ne se sent pas obligé d'en faire trop. L'objectif que Mourinho a en tête pour lui, à savoir quinze buts, ne semble plus aberrant, maintenant qu'il a marqué lors des deux premières journées. Comme Anthony Martial, donné pour perdu il y a quatre mois, devenu «super remplaçant», en attendant mieux. Tous deux sont encore perfectibles, leur équipe également, ce qui n'a rien de rassurant pour ses adversaires.

DE LA JOIE DANS LE JEU

«J'ai laissé les chevaux courir librement», a dit Mourinho après le 4-0 de samedi. «Il y avait de la joie dans notre jeu, il n'y avait pas besoin de fermer la porte.» Et voilà qu'on repense à la Supercoupe d'Europe autrement. Manchester United n'avait pas été ridicule face au Real. En fin de rencontre, les Anglais avaient même secoué le champion d'Europe comme bien peu le feront cette saison. Mourinho ronronnait déjà. Peut-être croit-il, comme tout le monde, en l'étoile filante qui, jusque-là, l'a accompagné lors de chacune de ses deuxièmes saisons dans un club (champion à Chelsea, à l'Inter et au Real). L'infirmerie est presque vide, son banc le plus riche de la Premier League. Il se peut que Manchester City ait un potentiel créatif supérieur, mais pour ce qui est de l'équilibre, c'est à Old Trafford qu'il faut chercher un leader en Angleterre. Entre se sentir confiant et se sentir heureux, Mourinho a choisi depuis longtemps. Il n'est pas certain qu'il ait à préférer un des deux à la conclusion de cette saison. **Philippe Auclair**

Impulsif. Buteurs décisifs à Burnley, Robson-Kanu a été expulsé douze minutes après sa réussite.

Robson-Kanu, fast foot

Une après-midi bien remplie. Certes, la vedette galloise du dernier Euro (son but extraordinaire contre la Belgique) n'a pas fait aussi bien que Charlie Austin, qui avait trouvé le moyen de faire une passe décisive, de marquer et d'être expulsé dans un même match (QPR-Burnley, 2-0 en décembre 2014). Il lui a manqué une carte, la passe décisive, pour que Hal Robson-Kanu abatte un brelan identique. Cela dit, en inscrivant un but et en recevant un carton rouge direct lors de la victoire 1-0 de West Brom à Burnley, HRK a permis à WBA d'être co leader du Championnat et pris place dans un club des plus restreints, celui des remplaçants-buteurs-expulsés. Seuls, trois autres joueurs l'ont intégré depuis la naissance de la Premier League, il y a un quart de siècle. Le dernier était Ivan Klasnic, auteur de ce triplé bizarre pour Bolton contre Stoke, en octobre 2010. Entré sur le terrain à la 63e minute, Robson-Kanu a inscrit son but décisif à la 71e avant d'être renvoyé au vestiaire pour un coup de coude au visage de Matt Lawton à la 83e. On ne pourra pas l'accuser de ne pas savoir vivre l'instant au maximum. **Ph. A.**

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

Wembley, c'est surfait

70 000 étendards blancs agités dans les tribunes, ça avait une certaine allure pour la première des Spurs dans leur maison d'une saison, même si Wembley, comme domicile… Après le revers contre Chelsea (1-2), le bilan est désormais de huit défaites en onze matches joués sur ce terrain. Alors, les drapeaux laissés sur les sièges, passe encore. Mais des tambours amplifiés par la sono de Wembley pour mettre de l'ambiance ? Boum, boum, boum-boum-boum, le rythme était martelé par des batteurs invisibles, allez, maintenant, frappez dans vos mains ! C'était le cheveu de trop dans la soupe vendue par les gens du marketing des Spurs. Ils avaient peur que Wembley soit un cimetière ou quoi ? Pour un match contre Chelsea, dont la haine pour Tottenham est sans fond et partagée ? Après la demi-finale de Cup d'avril dernier ? Heureusement, à la cinquième salve, après que les fans de Chelsea avaient chanté « c'est quoi, ce putain de bruit ? », le public (73 587 spectateurs, à 2 500 unités du record de la PL, détenu par MU) cessa de coopérer, et les tambours se turent pour de bon. Pour toujours, on l'espère.

Scott Heppel/Reuters

Premier League

2e journée

Express

Swansea-Manchester Utd	**0-4**
Huddersfield-Newcastle	**1-0**
Burnley-West Bromwich Alb.	**0-1**
Bournemouth-Watford	**0-2**
Liverpool-Crystal Palace	**1-0**
Southampton-West Ham	**3-2**
Leicester-Brighton	**2-0**
Tottenham-Chelsea	**1-2**
Stoke City-Arsenal	**1-0**
Manchester City-Everton	**lundi**

Swansea-Manchester Utd : 0-4 (0-1)
Buts : Bailly (45e), Lukaku (80e), Pogba (82e), Martial (85e). Samedi 19 août. Spectateurs : 20 862. Arbitre : M. Moss.
Swansea : Fabianski - Fernandez, Bartley (Routledge, 66e), Mawson - Naughton, Fer, Mesa (Narsingh, 67e), Olsson - Carroll, Abraham (McBurnie, 83e), Ayew. Entr. : Clement.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Bailly, Jones, Blind - Matic, Pogba - Mata (Fellaini, 75e), Mkhitarian (Herrera, 86e), Rashford (Martial, 75e) - Lukaku. Entr. : Mourinho.

Huddersfield-Newcastle Utd : 1-0 (0-0)
But : Mooy (50e). Dimanche 20 août. Spectateurs : 24 128. Arbitre : M. Pawson.
Huddersfield : Lössl - Smith, Jörgensen, Schindler, Löwe - Mooy, Billing - Kachunga (Palmer, 72e), Ince (Hefele, 90e), Van La Parra (Quaner, 69e) - Mounié. Entr. : Wagner.
Newcastle Utd : Elliot - Manquillo, Lascelles, Clark, Mbemba - Hayden (Diamé, 76e), Merino - Atsu, Perez (Murphy, 80e), Ritchie - Gayle (Joselu, 52e). Entr. : Benitez.

Burnley-West Bromwich Alb. : 0-1 (0-0)
But : Robson-Kanu (71e). Samedi 19 août. Spectateurs : 19 619. Arbitre : M. Atkinson. Expulsion : Robson-Kanu (83e) pour West Bromwich Alb..
Burnley : Heaton - Lowton, Mee, Tarkowski, Ward - Cork, Hendrick, Defour - Gudmundsson (Barnes, 79e), Vokes, Brady (Walters, 78e). Entr. : Dyche.
West Bromwich Alb. : Foster - Nyom, Dawson, Hegazy, Brunt - Barry - Phillips, Field (Rondon, 86e), Livermore, McClean (Robson-Kanu, 63e) - Jay Rodriguez. Entr. : Pulis.

Bournemouth-Watford : 0-2 (0-0)
Buts : Richarlison (73e), Capoue (86e). Samedi 19 août. Spectateurs : 10 501. Arbitre : M. East.
Bournemouth : Begovic - Smith, Cook, Aké, Daniels - Fraser (Mousset, 78e), Surman, Arter, Ibe (Pugh, 60e) - King, Afobe (Defoe, 60e). Entr. : Howe.
Watford : Gomes - Femenia, Prödl, Britos, Holebas - Cleverley, Doucouré, Chalobah - Amrabat (Kabasele, 82e), Gray, Richarlison (Capoue, 80e). Entr. : Silva.

Liverpool-Crystal Palace : 1-0 (0-0)
But : Mané (73e). Samedi 19 août. Spectateurs : 53 138. Arbitre : M. Friend.
Liverpool : Mignolet - Gomez, Matip, Klavan, Robertson - Wijnaldum (Solanke, 71e), Henderson, Milner - Mané, Sturridge (Salah, 61e), Roberto Firmino (Lovren, 90e). Entr. : Klopp.
Crystal Palace : Hennessey - Fosu-Mensah, Dann, Tomkins - Ward, Loftus-Cheek, Milivojevic (Kaikai, 77e), Puncheon (McArthur, 75e), Van Aanholt (Schlupp, 84e) - Townsend, Benteke. Entr. : De Boer.

Southampton-West Ham : 3-2 (2-1)
Buts : Gabbiadini (11e), Tadic (38e s.p.), Austin (90e+2 s.p.) pour Southampton ; Hernandez (45e, 74e) pour West Ham. Samedi 19 août. Spectateurs : 31 424. Arbitre : M. Mason. Expulsion : Arnautovic (33e) pour West Ham.
Southampton : Forster - Soares, Stephens, Yoshida, Bertrand - Romeu, Lemina (Ward-Prowse, 65e) - Davis (Long, 80e), Tadic, Redmond - Gabbiadini (Austin, 80e). Entr. : Pellegrino.
West Ham : Hart - Zabaleta, Ogbonna, Fonte, Cresswell - Rice (Obiang Avomo, 76e), Noble - Ayew (Fernandes, 68e), Antonio (Sakho, 68e), Arnautovic - Hernandez. Entr. : Bilic.

Leicester-Brighton : 2-0 (1-0)
Buts : Okazaki (1e), Maguire (54e). Samedi 19 août. Spectateurs : 31 902. Arbitre : M. Probert.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Maguire, Fuchs - Mahrez, James, Ndidi, Albrighton - Okazaki (Slimani, 76e), Vardy (Gray, 90e). Entr. : Shakespeare.
Brighton : Ryan - Saltor, Dunk, Duffy, Suttner - Pröpper, Stephens - March, Gross (Knockaert, 62e), Murphy - Murray (Hemed, 66e). Entr. : Hughton.

Tottenham-Chelsea : 1-2 (0-1)
Buts : Batshuayi (82e c.s.c.) pour Tottenham ; Alonso (25e, 88e) pour Chelsea. Dimanche 20 août. Spectateurs : 73 587. Arbitre : M. Taylor.
Tottenham : Lloris - Dier (Heung-Min Son, 68e), Alderweireld (Janssen, 90e), Vertonghen - Trippier, Wanyama, Dembélé, Davies (Sissoko, 80e) - Alli, Kane, Eriksen. Entr. : Pochettino.
Chelsea : Courtois - Christensen, David Luiz, Rüdiger - Azpilicueta, Bakayoko, Kanté, Alonso - Moses, Morata (Batshuayi, 79e), Willian (Pedro, 78e). Entr. : Conte.

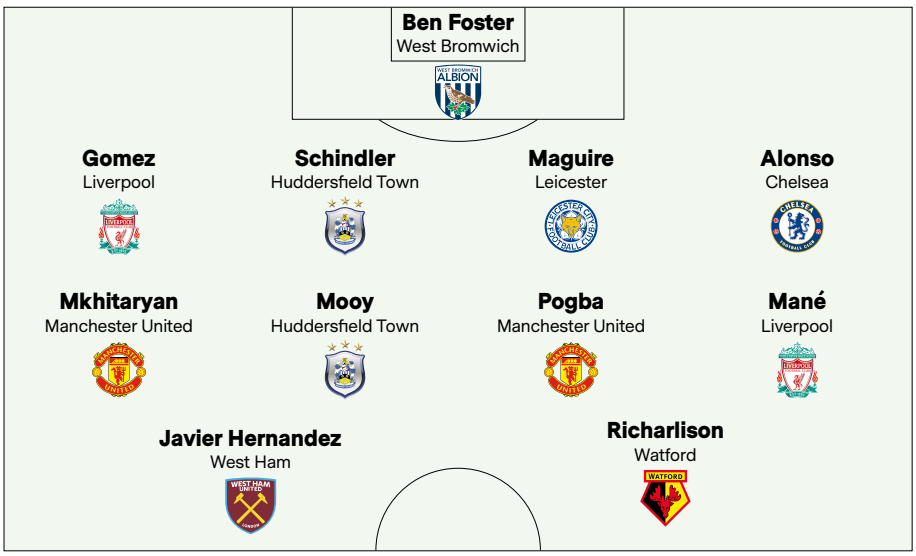
Stoke City-Arsenal : 1-0 (0-0)
But : Jesé (47e). Samedi 19 août. Spectateurs : 29 459. Arbitre : M. Marriner.
Stoke City : Butland - Zouma, Shawcross, Cameron - Diouf, Allen, Fletcher, Pieters (Martins Indi, 89e) - Shaqiri (Berahino, 25e), Choupo-Moting, Jesé (Sobhi, 71e). Entr. : Hughes.
Arsenal : Cech - Mustafi, Monreal, Kolasinac (Giroud, 66e) - Oxlade-Chamberlain, Ramsey, Xhaka (Iwobi, 79e), Bellerin - Özil, Lacazette (Walcott, 79e), Welbeck. Entr. : Wenger.

Rendez-vous

3e journée, samedi 26 août, 13 h 30
Bournemouth-Manchester City
16 heures
Huddersfield-Southampton
Watford-Brighton
Crystal Palace-Swansea
Newcastle-West Ham
18 h 30
Manchester Utd-Leicester

Dimanche 27 août, 14 h 30
West Bromwich Alb.-Stoke City
Chelsea-Everton
17 heures
Liverpool-Arsenal
Tottenham-Burnley

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester Utd**	6	2	2	0	0	8	0	+8
→	2. **Huddersfield**	6	2	2	0	0	4	0	+4
↗	3. **West Bromwich Alb.**	6	2	2	0	0	2	0	+2
↗	4. **Watford**	4	2	1	1	0	5	3	+2
↗	5. **Liverpool**	4	2	1	1	0	4	3	+1
↗	6. **Southampton**	4	2	1	1	0	3	2	+1
↘	7. **Manchester City**	3	1	1	0	0	2	0	+2
↗	8. **Leicester**	3	2	1	0	1	5	4	+1
↘	9. **Tottenham**	3	2	1	0	1	3	2	+1
↘	10. **Everton**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	11. **Arsenal**	3	2	1	0	1	4	4	0
↗	**Chelsea**	3	2	1	0	1	4	4	0
↘	13. **Burnley**	3	2	1	0	1	3	3	0
↗	14. **Stoke City**	3	2	1	0	1	1	1	0
↘	15. **Swansea**	1	2	0	1	1	0	4	-4
↘	16. **Bournemouth**	0	2	0	0	2	0	3	-3
↗	**Newcastle Utd**	0	2	0	0	2	0	3	-3
↘	18. **Brighton**	0	2	0	0	2	0	4	-4
↗	**Crystal Palace**	0	2	0	0	2	0	4	-4
→	20. **West Ham**	0	2	0	0	2	2	7	-5

Buteurs

1. Lukaku (Manchester Utd), 3.
2. Vokes (Burnley), Alonso (Chelsea), Mounié (Huddersfield), Okazaki, Vardy (Leicester), Mané (Liverpool), Martial, Pogba (Manchester Utd), Hernandez (West Ham), 2.

Allemagne

Présence
Aubameyang, toujours le dynamiteur de Dortmund.

L'exemplaire Aubameyang

Annoncé partant, l'attaquant gabonais est toujours au Borussia Dortmund... qui ne s'en plaint pas.

S'il n'a jamais caché son intention de relever un nouveau challenge après avoir eu le sentiment d'avoir fait le tour au BvB au bout de quatre années, l'international gabonais semble s'être fait une raison, lui qui a longtemps espéré rejoindre le Paris-Saint-Germain, puis retourner à l'AC Milan (il y a évolué chez les jeunes en 2007-08) et enfin rallier la Chine pour retrouver Anthony Modeste au Tianjin Quanjian. Depuis la reprise de l'entraînement le 7 juillet, PEA a été irréprochable dans son investissement, que ce soit lors des séances d'entraînement ou en matches et il n'a pas perdu son sens du but. Une semaine après avoir signé un triplé au premier tour de la Coupe d'Allemagne chez les amateurs de Rielasingen (4-0) qui lui a permis de devenir le buteur étranger le plus prolifique de l'histoire du club de la Ruhr avec 124 réalisations (dépassant le Suisse Stéphane Chapuisat), l'ancien Stéphanois a marqué le troisième but du Borussia samedi à Wolfsburg (3-0).
S'il avait ironiquement ou pas (lui seul le sait) de nouveau signalé sur Instagram il y a dix jours son souhait de poursuivre sa carrière à l'AC Milan, se plaignant au passage de la lenteur des dirigeants lombards, les dirigeants allemands ont mis fin à tout suspense. « Auba ne partira pas, c'est définitif, a assuré Michael Zorc, le directeur sportif du BvB. Il sait que nous ne le vendrons pas. Nous nous réjouissons de pouvoir encore assister à de nombreux buts d'Aubameyang sous nos couleurs dans les prochains mois. »
Son attitude exemplaire n'a pourtant pas inspiré son coéquipier et ami Ousmane Dembélé. Alors qu'il n'a plus pointé le bout de son nez à Brackel, le centre d'entraînement du Borussia Dortmund depuis douze jours, l'international français attend avec impatience son transfert au FC Barcelone, qui devra s'aligner sur les prétentions du Borussia (150 M€) ou chercher un autre successeur à Neymar.
Plus le temps passe, plus le vestiaire jaune et noir se rebiffe contre l'ancien Rennais, qui n'a même pas daigné répondre aux appels et aux textos de ses partenaires ces derniers jours. Même Aubameyang n'aurait plus de ses nouvelles... **Alexis Menuge**

SOS buteurs allemands

Pour l'ouverture de la Bundesliga, deux joueurs allemands seulement ont inscrit un but (autant que les Suisses), dont un défenseur central et un attaquant très maladroit.

1 Comme le premier but de Niklas Süle sous les couleurs du Bayern Munich pour son premier match de Bundesliga avec le club bavarois. Contre Leverkusen (3-1), le défenseur international allemand, arrivé cet été en Bavière, a inscrit le premier but inaugural de cette 55e saison de Bundesliga. Profitant des blessures de Javi Martinez et de Jérôme Boateng, l'ancien joueur d'Hoffenheim a été précieux dans ses relances, mais il a perdu un certain nombre de duels, manquant notamment de vitesse.

7 Pour le nombre de minutes entre le but de Nikolai Müller, qui a permis à Hambourg de s'imposer face à Augsburg (1-0) en marquant à la 8e minute, et son remplacement au quart d'heure de jeu. L'ailier droit du HSV s'est blessé à un genou lors de la célébration de son but. Tentant une pirouette, il est mal retombé sur ses jambes et s'est tordu le genou. Soigné pendant deux minutes, il a repris place sur le terrain avant d'être contraint de laisser sa place. Verdict : rupture des ligaments croisés, et sept mois d'indisponibilité !

45 Ou le pourcentage de joueurs allemands titulaires lors de cette première journée, où quinze buts seulement ont été marqués. Une rareté dans le grand Championnat le plus prolifique d'Europe. La palme revient à l'Eintracht Francfort, qui n'a aligné aucun Allemand au coup d'envoi face à Fribourg.

Sébastien Boué - XXXX

Bundesliga

1re journée

VfL Wolfsburg-Bor. Dortmund	0-3
Bayern Munich-B. Leverkusen	3-1
Hertha Berlin-VfB Stuttgart	2-0
Schalke 04-RB Leipzig	2-0
FSV Mayence 05-Hanovre 96	0-1
1899 Hoffenheim-Werder Brême	1-0
B. M'gladbach-FC Cologne	1-0
Hambourg SV-FC Augsbourg	1-0
SC Fribourg-Eint. Francfort	0-0

VfL Wolfsburg-Borussia Dortmund : 0-3 (0-2)
Buts : Pulisic (22e), Bartra (27e), Aubameyang (60e). Samedi 19 août. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Hartmann.
VfL Wolfsburg : Casteels - Verhaegh, Knoche, Uduokhai, Gerhardt - Bazoer (Guilavogui, 59e), Camacho - Blaszczykowski (Dimata, 43e), Didavi (Arnold, 70e), Hinds - Gomez. Entr. : Jonker.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Bartra, Zagadou (Passlack, 78e) - Castro, Sahin, Götze (Dahoud, 61e) - Pulisic (Kagawa, 86e), Aubameyang, Philipp. Entr. : Bosz.

Bayern Munich-Bayer Leverkusen : 3-1 (2-0)
Buts : Süle (9e), Tolisso (19e), Lewandowski (52e s.p.) pour Bayern Munich ; Mehmedi (65e) pour Bayer Leverkusen. Vendredi 18 août. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Stieler.
Bayern Munich : Ulreich - Kimmich, Süle, Hummels (Rafinha, 62e), Alaba - Vidal, Rudy, Tolisso - Müller (Robben, 61e), Lewandowski, Ribéry (Coman, 77e). Entr. : Ancelotti.
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Tah, Bender (Dragovic, 46e), Wendell - Kohr, Aranguiz (Kampl, 61e) - Bellarabi, Mehmedi, Bailey (Brandt, 46e) - Volland. Entr. : Herrlich.

Hertha Berlin-VfB Stuttgart : 2-0 (0-0)
Buts : Leckie (46e, 62e). Samedi 19 août. Spectateurs : 44 751. Arbitre : M. Stegmann.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Langkamp, Rekik, Plattenhardt - Leckie, Skjelbred, Darida (Torunarigha, 88e), Kalou (Haraguchi, 76e) - Esswein (Stark, 68e), Ibisevic. Entr. : Dardai.
VfB Stuttgart : Zieler - Zimmermann (Badstuber, 68e), Pavard, Kaminski, Ferreira - Mangala, Gentner - Asano, Akolo (Donis, 76e), Brekalo - Terodde (Aogo, 63e). Entr. : Wolf.

Schalke 04-RB Leipzig : 2-0 (1-0)
Buts : Bentaleb (43e s.p.), Konoplyanka (73e). Samedi 19 août. Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Zwayer.
Schalke 04 : Fährmann - Kehrer, Naldo, Nastasic - Caligiuri, Bentaleb, Goretzka, Oczipka - Harit (McKennie, 78e), Di Santo (Reese, 62e), Konoplyanka (Meyer, 89e). Entr. : Tedesco.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Orban, Upamecano, Halstenberg (Forsberg, 46e) - Sabitzer, Laimer (Augustin, 76e), Ilsanker, Keita - Poulsen (Bruma, 75e), Werner. Entr. : Hasenhüttl.

FSV Mayence 05-Hanovre 96 : 0-1 (0-0)
But : Harnik (73e). Samedi 19 août. Spectateurs : 28 279. Arbitre : M. Brych.
FSV Mayence 05 : Adler - Donati (Kodro, 82e), Bell, Diallo, Brosinski - Frei, Latza - De Blasis, Maxim (Quaison, 66e), Fischer (Öztunali, 66e) - Muto. Entr. : Schwarz.
Hanovre 96 : Tschauner - Korb, Hübner, Felipe, Ostrzolek - Klaus, Anton, Schwegler (Schmiedebach, 90e), Karaman - Harnik (Benschop, 86e), Füllkrug (Bakalorz, 74e). Entr. : Breitenreiter.

Borussia M'gladbach-FC Cologne : 1-0 (0-0)
But : Elvedi (49e). Dimanche 20 août. Spectateurs : 54 018. Arbitre : M. Aytekin.
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi, Ginter, Vestergaard, Wendt - Traoré (Hofmann, 84e), Kramer, Zakaria, Hazard (Herrmann, 81e) - Stindl, Raffael (Bobadilla, 88e). Entr. : Hecking.
FC Cologne : Horn - Klunter, Sörensen, Heintz, Rausch (Horn, 45e) - Lehmann, Hector - Risse (Guirassy, 59e), Jojic, Bittencourt (Zoller, 75e) - Cordoba. Entr. : Stöger.

Hambourg SV-FC Augsbourg : 1-0 (1-0)
But : Müller (8e). Samedi 19 août. Spectateurs : 49 449. Arbitre : M. Siebert.
Hambourg SV : Mathenia - Diekmeier, Papadopoulos, Jung, Van Drongelen - Ekdal, Walace - Müller (Hunt, 15e), Hahn, Kostic (Waldschmidt, 61e) - Wood (Schipplock, 87e). Entr. : Gisdol.
FC Augsbourg : Hitz - Framberger, Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Koo, Baier - Schmid (Thommy, 77e), Gregoritsch (Cordova, 67e), Caiuby - Finnbogason. Entr. : Baum.

1899 Hoffenheim-Werder Brême : 1-0 (0-0)
But : Kramaric (84e). Samedi 19 août. Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Winkmann.
1899 Hoffenheim : Baumann - Nordtveit, Vogt, Hübner - Toljan, Demirbay, Geiger (Polanski, 74e), Amiri (Kramaric, 64e), Zuber - Szalai, Uth (Gnabry, 67e). Entr. : Nagelsmann.
Werder Brême : Pavlenka - Bauer, Sané, Veljkovic - Gebre Selassie, Kainz (Bargfrede, 67e), Eggestein (Johannsson, 88e), Delaney, Augustinsson - Bartels (Gondorf, 75e), Kruse. Entr. : Nouri.

SC Fribourg-Eintr. Francfort : 0-0 (0-0)
Dimanche 20 août. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Grafe.
SC Fribourg : Schwolow - Lienhart, Schuster, Kempf - Günter, Stenzel, Frantz, Höfler - Haberer, Kleindienst (Petersen, 58e), Niederlechner (Terrazzino, 78e). Entr. : Streich.
Eintracht Francfort : Hradecky - Chandler, Abraham, Falette (Da Costa, 83e), Willems - Fernandes, Hasebe - De Guzman, Gacinovic (Hrgota, 88e), Kamada (K.-P. Boateng, 67e) - Haller. Entr. : Kovac.

Rendez-vous

2e journée
Vendredi 25 août, 20 h 30
FC Cologne-Hambourg SV
Samedi 26 août, 15 h 30
Werder Brême-Bayern Munich
FC Augsbourg-B. M'gladbach
Bayer Leverkusen-1899 Hoffenheim
Eint. Francfort-VfL Wolfsburg
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05
18 h 30
Borussia Dortmund-Hertha Berlin
Dimanche 27 août, 15 h 30
RB Leipzig-SC Fribourg
18 heures
Hanovre 96-Schalke 04

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement

Diff.		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
↘	1. **Borussia Dortmund**	3	1	1	0	0	3	0	+3
↘	2. **Bayern Munich**	3	1	1	0	0	3	1	+2
↘	3. **Hertha Berlin**	3	1	1	0	0	2	0	+2
↘	**Schalke 04**	3	1	1	0	0	2	0	+2
↘	5. **Borussia M'gladbach**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	**Hambourg SV**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	**Hanovre 96**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	**1899 Hoffenheim**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	9. **Eintracht Francfort**	1	1	0	1	0	0	0	0
↘	**SC Fribourg**	1	1	0	1	0	0	0	0
↘	11. **FC Augsbourg**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	**FC Cologne**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	**FSV Mayence 05**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	**Werder Brême**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	15. **Bayer Leverkusen**	0	1	0	0	1	1	3	-2
↘	16. **RB Leipzig**	0	1	0	0	1	0	2	-2
↘	**VfB Stuttgart**	0	1	0	0	1	0	2	-2
↘	18. **VfL Wolfsburg**	0	1	0	0	1	0	3	-3

Buteurs

1. Leckie (Hertha Berlin), 2.
2. Mehmedi (Bayer Leverkusen), Lewandowski, Süle, Tolisso (Bayern Munich), Aubameyang, Bartra, Pulisic (Borussia Dortmund), Elvedi (Borussia M'gladbach), Müller (Hambourg SV), Harnik (Hanovre 96), Kramaric (1899 Hoffenheim), Bentaleb, Konoplyanka (Schalke 04), 1.

Espagne

Influent. Stuani prend le meilleur sur la défense de l'Atlético. À l'arrivée deux buts.

L'OVNI Gérone

Pour le premier match de son histoire en Liga, le promu catalan, club filial de Manchester City, a tenu en échec l'Atlético Madrid.

Il a le goût de Manchester City, le même mécène que Manchester City (City Football Group, propriété d'Abou Dhabi), des joueurs de Manchester City (cinq, tous prêtés) et un Guardiola aux manettes (Pere, le frère de..., influent actionnaire minoritaire), mais ce club n'est pas Manchester City. C'est le Girona FC, club catalan promu cette saison en Liga pour la première fois de son histoire, vieille de quatre-vingt-sept ans. Pour ses grands débuts dans l'élite, ce Canada Dry du football a tenu en échec l'Atlético Madrid (2-2), après avoir mené 2-0 jusqu'à douze minutes de la fin, en supériorité numérique (Griezmann expulsé pour la première fois de sa carrière après avoir reçu un deuxième avertissement pour avoir traité l'arbitre de lâche). Un petit exploit rendu possible grâce à un doublé de la tête de l'attaquant uruguayen Christian Stuani (transféré de Middlesbrough cet été), deuxième joueur de l'histoire à planter au moins deux buts dans un même match de Championnat à l'invincible Jan Oblak. Le premier s'appelait Cristiano Ronaldo...

Gérone (90 km au nord de Barcelone), c'est le nouveau trublion de la Liga. Il y a vingt ans, le club opérait au cinquième niveau. Il pointait encore en Segunda B (D3) en 2007-08. Après avoir raté d'un rien l'accession en 2015 pour un but encaissé à la dernière minute, les « Blanquivermell » (Blanc et Rouge) ont passé la vitesse supérieure, boostés par ce qui n'était alors qu'un partenariat avec les gens de City. Après Nwakali, Sobrino, Florian Lejeune et Pablo Maffeo il y a deux ans, ou Pablo Mari l'an passé, tous la propriété de Man City, le Brésilien Douglas Luiz, le Nigérian Kayode, le Colombien Moreno et l'Espagnol Alexis Garcia ont rejoint Maffeo (toujours au club). Au total, ce sont cinq joueurs de City qui sont aujourd'hui à Gérone, devenu un satellite du club de Manchester, là où les Catalans vont s'entraîner durant l'été dans les installations luxueuses du grand frère. Un frangin qu'ils ont d'ailleurs battu il y a dix jours en match amical (1-0), en Catalogne... Le résultat contre l'Atlético n'était donc pas un accident... ⓯

Thierry Marchand

À mon avis

Par **Thierry Marchand**

Barcelone est bien vivant

Un drame n'a jamais de vertus, mais il invite souvent à remettre en question les priorités d'une existence. En milieu de semaine dernière, Barcelone en était à larmoyer et à ressasser le départ de Neymar au PSG et la blessure à un genou de Luis Suarez, absent jusqu'à la mi-septembre, au minimum. Piqué, saoulé par le Real en Supercoupe d'Espagne, avouait qu'il ne s'était jamais senti aussi impuissant face au grand rival. Vingt-quatre heures plus tard, après l'attentat terroriste des Ramblas, les larmes ont changé de goût. Dimanche soir, au Camp Nou, face au Betis, la minute de silence a rappelé que la véritable peine ne rimera jamais avec MSN. Il y a eu un match, parce que, dans un stade, le deuil n'est qu'éphémère. Le Barça a su faire abstraction du contexte, ou plutôt des contextes. Il a gagné, la tête ailleurs et le cœur brisé, sans aucune émotion. Comme si ce Barcelone-là avait voulu être ailleurs. « Tant qu'on est vivant, on se bat », faisait dire Federico Garcia Lorca à la mère du fiancé dans sa pièce *Noces de sang*.
Qu'on se rassure, Barcelone est bien vivant... ⓯

Adelantado/Marca/Icon Sport

Liga

1re journée

Express

FC Barcelone-Betis Séville	**2-0**
Celta Vigo-Real Sociedad	**2-3**
Leganés-Alavés	**1-0**
Valence CF-Las Palmas	**1-0**
Girona FC-Atletico Madrid	**2-2**
Séville FC-Esp. Barcelone	**1-1**
Athletic Bilbao-Getafe	**0-0**
Dep. La Corogne-Real Madrid	**0-3**
Levante UD-Villarreal	**lundi**
Malaga-Eibar	**lundi**

Deportivo La Corogne-Real Madrid: 0-3 (0-2)

Buts: Bale (20e), Casemiro (26e), Kroos (62e). Dimanche 20 août. Spectateurs: 27770. Arbitre: M. Gonzalez Gonzalez. Expulsion: S. Ramos (90e) pour Real Madrid.
Deportivo La Corogne: Martinez - Juanfran, Schär, Sidnei, Luisinho - Guilherme, Mosquera - Cartabia (Valle, 79e), Borges (Lopez, 65e), Bakkali (Bruno Gama, 54e) - Andone. Entr.: Mel.
Real Madrid: Navas - Carvajal, S. Ramos, Nacho, Marcelo - Modric, Casemiro (Llorente, 72e), Kroos - Isco (Asensio, 66e) - Bale (Vazquez, 80e), Benzema. Entr.: Zidane.

FC Barcelone-Betis Séville: 2-0 (2-0)

Buts: Tosca (37e c.s.c.), S. Roberto (39e). Dimanche 20 août. Spectateurs: 56480. Arbitre: M. Trujillo Suarez.
FC Barcelone: Ter Stegen - Semedo, Mascherano, Umtiti, Jordi Alba (Digne, 87e) - Rakitic, Busquets, S. Roberto - Messi, Alcacer (Suarez, 82e), Deulofeu (Vidal, 72e). Entr.: Valverde.
Betis Séville: Adan - Barragan, Mandi, Feddal, Tosca - Camarasa (Ruiz, 76e), Guardado, Narvaez (Javi Garcia, 68e) - Joaquin, Leon, Nahuel Leiva (Guerrero, 72e). Entr.: Setien.

Celta Vigo-Real Sociedad: 2-3 (1-1)

Buts: Gomez (22e, 50e) pour Celta Vigo; Oyarzabal (33e), Jimenez (80e), Willian José (87e) pour Real Sociedad. Samedi 19 août. Spectateurs: 16961. Arbitre: M. Mateu Lahoz.
Celta Vigo: Alvarez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro - Wass, Radoja, Sanchez Ruiz (Lobotka, 76e) - Aspas, Gomez (Hernandez, 67e), Sisto (Hjulsager, 86e). Entr.: Unzue.
Real Sociedad: Rulli - Oyarzabal, Elustondo, Rodriguez Navas, Rodrigues - Prieto (Agirretxe, 82e), Illarramendi, Zurutuza - Canales (Vela, 57e), Willian José, Odriozola (Jimenez, 67e). Entr.: Sacristan.

Leganés-Alavés: 1-0 (1-0)

But: Gabriel (24e). Vendredi 18 août. Spectateurs: 9231. Arbitre: M. Munuera Montero.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua (Bustinza, 80e), Mantovani, Munoz, Rico - Perez, Eraso (El-Zhar, 69e) - Omar (Moran, 66e), Gabriel, Szymanowski - Guerrero. Entr.: Garitano.
Alavés: Pacheco - Vigaray, Ely, Ruano, Pedraza (Hernandez, 75e) - Ibai Gomez, Garcia Sanchez, Wakaso Mubarak (Pina, 63e), Burgui - Sobrino (Romero, 62e), Santos. Entr.: Zubeldia.

Valence CF-Las Palmas: 1-0 (1-0)

But: Zaza (22e). Vendredi 18 août. Spectateurs: 35971. Arbitre: M. Gil Manzano. Expulsion: Halilovic (34e) pour Las Palmas.
Valence CF: Neto - Vidal, Vezo, Garay, Gaya - Cancelo, Parejo, Medran (Gil, 73e), Soler (Maksimovic, 89e) - Zaza, Rodrigo (Mina, 79e). Entr.: Garcia Toral.
Las Palmas: Chichizola - David Simon (Macedo, 85e), Navarro, Bigas Rigo, Castellano - Lemos (Castellano, 78e) - Halilovic, Tanausu (Araujo, 78e), Viera, Vitolo - Calleri. Entr.: Marquez.

Girona FC-Atletico Madrid: 2-2 (2-0)

Buts: Stuani (22e, 25e) pour Girona FC; Correa (78e), Gimenez (85e) pour Atletico Madrid. Samedi 19 août. Spectateurs: 11511. Arbitre: M. Martinez Munuera. Expulsion: Griezmann (68e) pour Atletico Madrid.
Girona FC: Iraizoz - Alcala, Espinosa, Muniesa - Maffeo, Pons, Garcia, Granell, Aday (Planas, 71e) - Portu (Kayode, 84e), Stuani. Entr.: Machin Diez.
Atletico Madrid: Oblak - Juanfran (Correa, 58e), Gimenez, Savic, Hernandez - Saul, Gabi (Gaitan, 69e), Koke, Carrasco - Griezmann, Torres (Vietto, 73e). Entr.: Simeone.

Séville FC-Espanyol Barcelone: 1-1 (1-1)

Buts: Lenglet (26e) pour Séville FC; Baptistao (35e) pour Espanyol Barcelone. Samedi 19 août. Spectateurs: 30487. Arbitre: M. Hernandez Hernandez. Expulsion: Banega (84e) pour Séville FC.
Séville FC: Soria (Rico, 5e) - Corchia, Kjaer, Lenglet, Sarabia - Nzonzi (Pizarro, 73e) - Navas, Lasso (Banega, 54e), Ganso, Nolito - Muriel. Entr.: Berizzo.
Espanyol Barcelone: P. Lopez - J. Lopez, Naldo, David, Caricol - Jurado (H. Pérez, 74e), Diop, Fuego, Piatti (Granero, 60e) - Baptistao, Moreno. Entr.: Sanchez Flores.

Athletic Bilbao-Getafe: 0-0

Dimanche 20 août. Spectateurs: 37884. Arbitre: M. Melero Lopez. Expulsion: Jimenez (66e) pour Getafe.
Athletic Bilbao: Arrizabalaga - De Marcos (Lekue, 16e), Nunez, Laporte, Balenziaga (Cordoba, 88e) - San José, Etxebarria - Susaeta, Raul Garcia (Aduriz, 61e), Muniain - Williams. Entr.: Ziganda.
Getafe: Guaita - Damian Suarez, Djené, Juan Cala, Molinero - Bergara (Arambarri, 89e), Fajr - Jimenez, Shibasaki (Mora, 73e), Amath - Molina (Angel Rodriguez, 79e). Entr.: Bordalas.

Rendez-vous

Primera Division

2e journée
Vendredi 25 août, 20 h 15
Real Sociedad-Villarreal
22 heures
Betis Séville-Celta Vigo
Samedi 26 août, 18 h 15
Alavés-FC Barcelone
20 h 15
Girona FC-Malaga
Levante UD-Dep. La Corogne
22 h 15
Las Palmas-Atletico Madrid
Dimanche 27 août, 18 h 15
Esp. Barcelone-Leganés
Eibar-Athletic Bilbao
20 h 15
Getafe-Séville FC
22 h 15
Real Madrid-Valence CF

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↘	1. **Real Madrid**	3	1	1	0	0	3	0	+3
↘	2. **FC Barcelone**	3	1	1	0	0	2	0	+2
↘	3. **Real Sociedad**	3	1	1	0	0	3	2	+1
↘	4. **Leganés**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	**Valence CF**	3	1	1	0	0	1	0	+1
↘	6. **Atletico Madrid**	1	1	0	1	0	2	2	0
↘	**Girona FC**	1	1	0	1	0	2	2	0
↘	8. **Espanyol Barcelone**	1	1	0	1	0	1	1	0
↘	**Séville FC**	1	1	0	1	0	1	1	0
↘	10. **Athletic Bilbao**	1	1	0	1	0	0	0	0
↘	**Getafe**	1	1	0	1	0	0	0	0
↘	12. **Eibar**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	**Levante UD**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	**Malaga**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	**Villarreal**	0	0	0	0	0	0	0	0
↘	16. **Celta Vigo**	0	1	0	0	1	2	3	-1
↘	17. **Alavés**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	**Las Palmas**	0	1	0	0	1	0	1	-1
↘	19. **Betis Séville**	0	1	0	0	1	0	2	-2
↘	20. **Deportivo La Corogne**	0	1	0	0	1	0	3	-3

Buteurs

1. Gomez (Celta Vigo), Stuani (Girona FC), 2. **3.** Correa, Gimenez (Atletico Madrid), Baptistao (Espanyol Barcelone), S. Roberto (FC Barcelone), Gabriel (Leganés), Bale, Casemiro, Kroos (Real Madrid), Jimenez, Oyarzabal, Willian José (Real Sociedad), Lenglet (Séville FC), Zaza (Valence CF), 1.

Italie

Modèle.
Loué par Arrigo Sacchi, le Naples de Sarri s'annonce comme un rival sérieux pour la Juve.

Sarri et le pacte de Naples

Pour l'entraîneur du Napoli et ses joueurs, c'est l'année pour gagner le titre. Avant l'inévitable dispersion.

Bercés dans la culture de la superstition depuis toujours, les Napolitains, qu'ils soient joueurs, entraîneur, dirigeants ou supporters évitent de prononcer le mot «scudetto». Ce n'est pas grave, les médias transalpins s'en chargent pour eux puisqu'une grande majorité a placé le Napoli en pole-position sur la grille de départ de la Serie A, et ce malgré une certaine discrétion durant le mercato. Un immobilisme assumé et un signal fort, vu les nombreux transferts records de cet été. Faisant partie des formations situées juste en dessous de la catégorie des top clubs aux moyens démesurés, le Napoli est la cible idéale à piller. Tour à tour, les Koulibaly, Mertens, Ghoulam et autres Insigne ont été sérieusement pistés par les ogres européens. Or, aucun n'a dégainé de certificat médical pour aller au clash. Le club sort de la meilleure saison de son histoire d'un point de vue comptable (86 points), mais tous ses composants sont convaincus que l'étape ultime peut être enfin franchie cette année. Cela passait par un départ convaincant. Il y a un an, les Azzurri perdaient deux points chez le promu Pescara lors de la 1re journée de Championnat. Samedi soir, entre leurs deux rendez-vous face à Nice en Ligue des champions, ils se sont tranquillement imposés 3-1 face à l'Hellas Vérone, un adversaire venant aussi de Serie B. Récemment adoubé par Sacchi dans la *Gazzetta dello Sport* («Ce Napoli me rappelle mon Milan»), Sarri attaque sa troisième saison sur le banc des Partenopei, et ses joueurs connaissent maintenant par cœur la partition de son jeu spectaculaire.

Toutefois, les éloges ne suffisent plus, il s'agit désormais d'en récolter les fruits, et cela semble être l'année idéale. La Juve peut subir une baisse de régime physiologique tandis que les équipes milanaises n'ont pas encore repris leurs esprits. Le pacte est le suivant : une dernière année tous ensemble avant de partir sous d'autres cieux avec un historique Scudetto en poche. ⓕ

Valention Pauluzzi

La vidéo pour enfin faire tomber la Juve ?

La 37e minute du premier match de la saison 2017-2018 de la Serie A restera à jamais gravée dans les annales du Calcio. Après s'être concerté avec ses homologues via l'oreillette et avoir jeté un coup d'œil à l'écran au bord du terrain, M. Maresca a accordé un penalty alors que l'action incriminée lui avait échappé. Une sanction prise en défaveur de la Juve (qui menait 1-0) et une action symbolique pour beaucoup. La VAR – ou l'arbitrage vidéo – va enfin mettre fin à des décennies de mauvaises décisions, plus ou moins voulues, pour favoriser la Vieille Dame. Un cliché jamais passé de mode dans la Botte, colporté par un subjectivisme sans failles et une presse à sensation. Malheureusement pour eux, les complotistes cinq étoiles ont à peine eu le temps de fêter cette nouveauté historique, puisque Buffon a stoppé la tentative de Farias, l'attaquant de Cagliari. De fait, le légendaire portier transalpin a rappelé que si la Juve domine outrageusement le Championnat italien depuis sa création, c'est bien parce qu'elle a souvent possédé les meilleurs joueurs. «Je ferais réanalyser les six derniers Championnats avec cet instrument, comme ça, on verrait qu'on les a remportés de façon méritée», avait déclaré Gigi il y a un mois. Lorsque la FIFA cherchait des volontaires pour des tests grandeur nature de la VAR, la Fédération italienne (FIGC) s'empressa de proposer ses services, donnant presque l'impression de devoir se faire pardonner quelque chose. Il s'agit toutefois de ne pas se tromper d'objectif, la réussite de cet outil devra être jugée sur sa capacité à aider les arbitres et à étouffer les protestations des joueurs et entraîneurs. Il n'a pas été instauré pour mettre fin aux replays compulsifs d'après-match, aux analyses au microscope et autres polémiques instrumentalisées pour booster l'audimat. D'ailleurs, le deuxième but de la Juve (score final 3-0), entaché d'un possible contrôle du bras de Dybala, a fait jaser. VAR ou pas, le folklore de la Serie A a encore de belles années devant lui. ⓕ

V. P.

Étienne Garnier/L'Équipe

Serie A

1re journée

Inter Milan-Fiorentina	**3-0**
Juventus Turin-Cagliari	**3-0**
Crotone-Milan AC	**0-3**
Hellas Vérone-Naples	**1-3**
Udinese-Chievo Vérone	**1-2**
Sampdoria Gênes-Benevento	**2-1**
Atalanta-AS Rome	**0-1**
FC Bologne-Torino	**1-1**
Sassuolo-Genoa	**0-0**
Lazio Rome-Spal	**0-0**

Crotone-Milan AC: 0-3 (0-3)
Buts: Kessié (5e s.p.), Cutrone (18e), Suso (23e). Dimanche 20 août. Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Mariani. Expulsion: Ceccherini (4e) pour Crotone.
Crotone: Cordaz - Faraoni, Ceccherini, Cabrera, Martella - Rohden (Nalini, 55e), Mandragora, Barberis, Stoian (Izco, 71e) - Trotta (Dussenne, 8e), Budimir. Entr.: Nicola.
Milan AC: Donnarumma - Conti (Abate, 68e), Bonucci, Musacchio, Rodriguez - Kessié, Locatelli (Mauri, 78e), Calhanoglu - Suso, Cutrone (Silva, 61e), Borini. Entr.: Montella.

Inter Milan-Fiorentina: 3-0 (2-0)
Buts: Icardi (5e s.p., 15e), Perisic (79e). Dimanche 20 août. Spectateurs: 40 000. Arbitre: M. Tagliavento.
Inter Milan: Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Skriniar, Nagatomo - Valero (Joao Mario, 64e), Vecino - Candreva, Perisic, Brozovic (Gagliardini, 71e) - Icardi (Eder, 84e). Entr.: Spalletti.
Fiorentina: Sportiello - Tomovic, Vitor Hugo, Astori, Olivera - Sanchez, Veretout (Zekhnini, 80e) - Benassi (Cristoforo, 55e), Eysseric, Dias - Simeone (Babacar, 60e). Entr.: Pioli.

Juventus Turin-Cagliari: 3-0 (2-0)
Buts: Mandzukic (12e), Dybala (45e+1), Higuain (66e). Samedi 19 août. Spectateurs: 25 000. Arbitre: M. Maresca.
Juventus Turin: Buffon - Lichtsteiner, Rugani, Chiellini, Alex Sandro - Marchisio (Khedira, 62e), Pjanic - Cuadrado (Douglas Costa, 74e), Dybala, Mandzukic - Higuain (Matuidi, 71e). Entr.: Allegri.
Cagliari: Cragno - Padoin (Galvão, 63e), Andreolli, Pisacane, Capuano - Farago, Cigarini (Dessena, 82e), Ionita - Barella - Farias, Cop (Sau, 81e). Entr.: Rastelli.

Hellas Vérone-Naples: 1-3 (0-2)
Buts: Pazzini (83e s.p.) pour Hellas Vérone; Souprayen (33e c.s.c.), Milik (39e), Ghoulam (62e) pour Naples. Samedi 19 août. Spectateurs: 14 000. Arbitre: M. Fabbri. Expulsion: Hysaj (82e) pour Naples.
Hellas Vérone: Andrade - Ferrari, Caceres, Heurtaux (Valoti, 86e), Souprayen - Rômulo, Büchel, Zaccagni (Fares, 64e) - Bessa, Cerci (Pazzini, 72e), Verde. Entr.: Pecchia.
Naples: Reina - Hysaj, Chiriches, Koulibaly, Ghoulam - Zielinski, Diawara, Hamsik (Allan, 66e) - Callejon (Giaccherini, 73e), Milik (Mertens, 61e), Insigne. Entr.: Sarri.

Udinese-Chievo Vérone: 1-2 (1-1)
Buts: Théréau (37e) pour Udinese; Inglese (15e), Birsa (54e) pour Chievo Vérone. Dimanche 20 août. Spectateurs: 15 500. Arbitre: M. Gavilucci.
Udinese: Scuffet - Wague (Santos, 58e), Angella, Nuytinck, Pezzella - Fofana (Perica, 62e), Hallfredsson, Jankto - De Paul (Behrami, 65e), Lasagna, Théréau. Entr.: Delneri.
Chievo Vérone: Sorrentino - Cacciatore, Gamberini, Dainelli, Gobbi - Castro, Radovanovic, Hetemaj - Birsa (Rigoni, 79e) - Inglese (Pellissier, 88e), Pucciarelli (Garritano, 75e). Entr.: Maran.

Sampdoria Gênes-Benevento: 2-1 (1-1)
Buts: Quagliarella (38e, 54e) pour Sampdoria Gênes; Ciciretti (15e) pour Benevento. Dimanche 20 août. Spectateurs: 26 300. Arbitre: M. Pasqua.
Sampdoria Gênes: Puggioni - Sala, Silvestre, Regini, Pavlovic - Barreto, Torreira, Praet - Ramirez (Linetty, 68e) - Quagliarella, Caprari (Bonazzoli, 63e). Entr.: Giampaolo.
Benevento: Belec - Letizia (Di Chiara, 74e), Lucioni, Costa, Venuti - Ciciretti, Cataldi, Del Pinto, D'Alessandro - Coda, Puscas. Entr.: Baroni.

Atalanta Bergame-AS Rome: 0-1 (0-1)
But: Kolarov (31e). Dimanche 20 août. Spectateurs: 17 000. Arbitre: M. Giacomelli.
Atalanta Bergame: Berisha - Masiello, Palomino, Toloi - Hateboer, Cristante (De Roon, 75e), Freuler, Gosens - Kurtic (Ilicic, 70e) - Gomez, Petagna (Cornelius, 57e). Entr.: Gasperini.
AS Rome: Alisson - Peres (Fazio, 81e), Manolas, Juan Jesus, Kolarov - Strootman, De Rossi, Nainggolan - Defrel (El-Shaarawy, 74e), Dzeko, Perotti (Pellegrini, 85e). Entr.: Di Francesco.

FC Bologne-Torino: 1-1 (1-1)
Buts: Di Francesco (27e) pour FC Bologne; Ljajic (34e) pour Torino. Dimanche 20 août. Spectateurs: 14 000. Arbitre: M. Massa.
FC Bologne: Mirante - Torosidis, De Maio, Maietta, Masina - Pulgar, Taïder (Krejic, 82e) - Verdi (Palacio, 82e), Poli (Donsah, 70e), Di Francesco - Destro. Entr.: Donadoni.
Torino: Sirigu - Zappacosta, Nkoulou, Moretti, Molinaro - Barreca, Falqué, Obi (Rincon, 76e), Berenguer - Ljajic, Belotti. Entr.: Mihajlovic.

Sassuolo-Genoa: 0-0
Dimanche 20 août. Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Damato.
Sassuolo: Consigli - Lirola, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Magnanelli, Duncan, Sensi (Missiroli, 65e) - Berardi, Politano (Ragusa, 65e), Falcinelli (Matri, 84e). Entr.: Bucchi.
Genoa: Perin - Biraschi, Rossettini, Gentiletti - Veloso, Bertolacci, Lazovic, Laxalt - Taarabt (Palladino, 60e), Pandev (Omeonga, 74e), Galabinov (Salcedo Mora, 81e). Entr.: Juric

Lazio Rome-Spal: 0-0
Dimanche 20 août. Spectateurs: 28 000. Arbitre: M. Abisso.
Lazio Rome: Strakosha - Wallace, De Vrij, Radu - Basta (Marusic, 68e), Parolo, Luis Alberto, Milinkovic-Savic, Lulic (Caicedo, 85e) - Immobile, Palombi (J. Lukaku, 67e). Entr.: Inzaghi.
Spal: Gomis - Oikonomou (Cremonesi, 56e), Vicari, Vaisanen - Lazzari, Schiattarella, Viviani, Mora, Costa - Paloschi (Borriello, 62e), Floccari. Entr.: Semplici.

Rendez-vous

2e journée, samedi 26 août, 18 heures
Genoa-Juventus Turin
Benevento-FC Bologne
20 h 45
AS Rome-Inter Milan
Dimanche 27 août, 18 heures
Torino-Sassuolo

20 h 45
Milan AC-Cagliari
Naples-Atalanta
Chievo Vérone-Lazio Rome
Fiorentina-Sampdoria Gênes
Spal-Udinese
Crotone-Hellas Vérone

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	**Milan AC**	3	1	1	0	0	3	0	+3
	Inter Milan	3	1	1	0	0	3	0	+3
	Juventus Turin	3	1	1	0	0	3	0	+3
4.	**Naples**	3	1	1	0	0	3	1	+2
5.	**Chievo Vérone**	3	1	1	0	0	2	1	+1
	Sampdoria Gênes	3	1	1	0	0	2	1	+1
7.	**AS Rome**	3	1	1	0	0	1	0	+1
8.	**FC Bologne**	1	1	0	1	0	1	1	0
	Torino	1	1	0	1	0	1	1	0
10.	**Genoa**	1	1	0	1	0	0	0	0
	Lazio Rome	1	1	0	1	0	0	0	0
	Sassuolo	1	1	0	1	0	0	0	0
	Spal	1	1	0	1	0	0	0	0
14.	**Benevento**	0	1	0	0	1	1	2	-1
	Udinese	0	1	0	0	1	1	2	-1
16.	**Atalanta Bergame**	0	1	0	0	1	0	1	-1
17.	**Hellas Vérone**	0	1	0	0	1	1	3	-2
18.	**Cagliari**	0	1	0	0	1	0	3	-3
	Crotone	0	1	0	0	1	0	3	-3
	Fiorentina	0	1	0	0	1	0	3	-3

Buteurs

1. Icardi (Inter Milan), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 2.
3. Cutrone, Kessié, Suso (Milan AC), Kolarov (AS Rome), Ciciretti (Benevento), Di Francesco (FC Bologne), Birsa, Inglese (Chievo Vérone), Pazzini (Hellas Vérone), Perisic (Inter Milan), Dybala, Higuain, Mandzukic (Juventus Turin), Ghoulam, Milik (Naples), Ljajic (Torino), Théréau (Udinese), 1.

Algérie

Rendez-vous, 1re journée, vendredi 25 août, 18 heures
US Biskra-MC Alger
Olympique Médéa-DRB Tadjenanet
CR Bélouizdad-USM Bel-Abbès
22 heures
CS Constantine-Hussein Dey
Samedi 26 août, 18 heures
JS Kabylie-JS Saoura
MC Oran-USM Blida
22 heures
USM Alger-Paradou AC
ES Sétif-El-Harrach

Allemagne

Coupe, 1er tour, matches décalés

Dynamo Berlin Amat.-**Schalke 04** D1	**0-2**
Hansa Rostock D3-**Hertha Berlin** D1	**0-2**

Bundesliga 2
3e journée

Dynamo Dresde-SV Sandhausen	**0-4**
Fort. Dusseldorf-Kaiserslautern	**2-0**
Nuremberg-Union Berlin	**2-2**
Darmstadt-Sankt Pauli	**3-0**
Eintracht Brunswick-Erzg. Aue	**1-1**
SV Holstein Kiel-Gr. Fürth	**3-1**
FC Heidenheim-Duisburg	**1-2**
Ingolstadt-Jahn Regensburg	**2-4**
Arminia Bielefeld-VfL Bochum	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SV Sandhausen	7	3	2	1	0	7	2
2. F. Dusseldorf	7	3	2	1	0	6	2
Nuremberg	7	3	2	1	0	6	2
4. Darmstadt	7	3	2	1	0	5	1
5. Union Berlin	7	3	2	1	0	7	5
6. Arminia Bielefeld	6	2	2	0	0	4	2
7. Eintr. Brunswick	5	3	1	2	0	5	3
8. SV Holstein Kiel	4	3	1	1	1	8	7
9. MSV Duisburg	4	3	1	1	1	3	3
10. FC St. Pauli	4	3	1	1	1	3	5
11. Dynamo Dresde	4	3	1	1	1	3	6
12. Jahn Regensburg	3	3	1	0	2	5	5
13. FC Heidenheim	3	3	1	0	2	3	5
14. VfL Bochum	1	2	0	1	1	1	2
15. Erzgebirge Aue	1	3	0	1	2	2	5
16. Kaiserslautern	1	3	0	1	2	1	6
17. Greut. Fürth	0	3	0	0	3	2	6
Ingolstadt	0	3	0	0	3	2	6

Angleterre

Championship
3e journée

Cardiff City-Sheffield Utd	**2-0**
Hull-Wolverhampton	**2-3**
Millwall-Ipswich	**3-4**
Middlesbrough-Burton Albion	**2-0**
Barnsley-Nott. Forest	**2-1**
Sheffield Wed.-Sunderland	**1-1**
Leeds Utd-Fulham	**0-0**
Brentford-Bristol City	**2-2**
Norwich City-QP Rangers	**2-0**
Birmingham-Bolton W.	**0-0**
Derby County-Preston N. End	**1-0**
Reading-Aston Villa	**2-1**

4e journée

Wolverhampton-Cardiff City	**1-2**
Ipswich-Brentford	**2-0**
Nott. Forest-Middlesbrough	**2-1**
Sunderland-Leeds Utd	**0-2**
QP Rangers-Hull	**2-1**
Preston North End-Reading	**1-0**
Bolton W.-Derby County	**1-2**
Sheffield Utd-Barnsley	**1-0**
Bristol City-Millwall	**0-0**
Fulham-Sheffield Wed.	**0-1**
Burton Albion-Birmingham	**2-1**
Aston Villa-Norwich City	**4-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	12	4	4	0	0	8	1
2. Ipswich	12	4	4	0	0	9	4
3. Wolverhampton	9	4	3	0	1	7	4
4. Nottingham F.	9	4	3	0	1	8	6
5. Leeds Utd	8	4	2	2	0	5	2
6. QP Rangers	7	4	2	1	1	5	4
7. Preston North End	7	4	2	1	1	2	1
8. Derby County	7	4	2	1	1	4	4
9. Middlesbrough	6	4	2	0	2	4	3
10. Sheffield U.	6	4	2	0	2	2	3
11. Bristol City	5	4	1	2	1	6	5
12. Sunderland	5	4	1	2	1	5	5
13. Sheffield Wed.	5	4	1	2	1	3	3
14. Hull	4	4	1	1	2	8	7
15. Birmingham	4	4	1	1	2	3	4
16. Aston Villa	4	4	1	1	2	6	8
Norwich City	4	4	1	1	2	6	8
18. Reading	4	4	1	1	2	3	5
19. Fulham	3	4	0	3	1	2	3
20. Barnsley	3	4	1	0	3	4	7
21. Burton Albion	3	4	1	0	3	3	8
22. Bolton Wand.	2	4	0	2	2	4	6
Millwall	2	4	0	2	2	4	6
24. Brentford	1	4	0	1	3	5	9

Argentine

Rendez-vous, 1re journée, samedi 26 août, 0 h 05
Tigre-Velez Sarsfield
2 h 05
Banfield-Belgr. Cordoba
19 h 05
Defensa y Justicia-G. La Plata
21 h 15
Colon S. Fe-Rosario Central
23 h 05
Talleres Cordoba-Lanus
Dimanche 27 août, 0 h 05
Argentinos J.-Chacarita Juniors
1 h 05
Independiente-Huracan
16 h 05
SM San Juan-Patronato
19 h 05
CA Tucuman-Godoy Cruz
21 h 05
San Lorenzo-Racing Club Av.
23 h 05
Boca Juniors-Olimpo
Lundi 28 août, 1 h 05
Temperley-River Plate
Mardi 29 août, 0 h 05
Newell's-Union Santa Fe
2 h 05
Est. La Plata-Ars. Sarandi

Belgique

4e journée

KV Courtrai-FC Bruges	**1-2**
Racing Genk-Charleroi SC	**0-1**
Standard Liège-Zulte-Waregem	**0-4**
R. Excel Mouscron-La Gantoise	**3-2**
RSC Anderlecht-Saint-Trond	**2-3**
FC Malines-Royal Antwerp FC	**1-2**
Waasl. Beveren-SC Lokeren	**2-3**
Eupen-KV Ostende	**2-1**

Classement
1. FC Bruges, 12 pts. **2.** Charleroi SC, 12. **3.** Zulte-Waregem, 9. **4.** Royal Excel Mouscron, 9. **5.** Saint-Trond, 9. **6.** Royal Antwerp FC, 7. **7.** KV Courtrai, 6. **8.** Waasl. Beveren, 5. **9.** Racing Genk, 4. **10.** RSC Anderlecht, 4. **11.** Standard Liège, 4. **12.** FC Malines, 3. **13.** SC Lokeren, 3. **14.** Eupen, 3. **15.** La Gantoise, 1. **16.** KV Ostende, 0.

Brésil

20e journée

Botafogo-Gremio Porto Alegre	**1-0**
Santos FC-Fluminense	**0-0**
Vasco da Gama-Palmeiras	**1-1**
Sport Recife-Ponte Preta SP	**0-0**
Atletico PR-Bahia BA	**4-1**
Atletico Mineiro-Flamengo	**2-0**
Sao Paulo-Cruzeiro	**3-2**
Atletico GO-Coritiba PR	**1-0**
Vitoria-BA-Avai-SC	**0-1**
Chapecoense-SC-Corinthians	**jeudi**

21e journée

Corinthians-Vitoria-BA	**0-1**
Gremio Porto Alegre-Atletico PR	**0-0**
Flamengo-Atletico GO	**2-0**
Cruzeiro-Sport Recife	**2-0**
Ponte Preta SP-Botafogo	**2-1**
Bahia BA-Vasco da Gama	**3-0**
Avai-SC-Sao Paulo	**1-1**
Coritiba PR-Santos FC	**lundi**
Palmeiras-Chapecoense-SC	**lundi**
Fluminense-Atletico Mineiro	**mardi**

Classement
1. Corinthians, 47 pts. **2.** Gremio Porto Alegre, 40. **3.** Santos FC, 36. **4.** Palmeiras, 33. **5.** Flamengo, 32. **6.** Cruzeiro, 30. **7.** Atletico PR, 30. **8.** Sport Recife, 29. **9.** Botafogo, 28. **10.** Ponte Preta SP, 27. **11.** Fluminense, 27. **12.** Bahia BA, 26. **13.** Atletico Mineiro, 26. **14.** Coritiba PR, 25. **15.** Vasco da Gama, 25. **16.** Sao Paulo, 23. **17.** Chapecoense-SC, 22. **18.** Vitoria-BA, 22. **19.** Avai-SC, 22. **20.** Atletico GO, 15.

Écosse

3e journée

Kilmarnock-Celtic	**0-2**
St. Johnstone-Partick Thistle	**1-0**
Aberdeen-Dundee FC	**2-1**
Hibernian-Hamilton Academical	**1-3**
Rangers-Hearts	**0-0**
Motherwell-Ross County	**2-0**

Classement
1. Celtic, 9 pts. **2.** St. Johnstone, 9. **3.** Aberdeen, 9. **4.** Hamilton Academical, 6. **5.** Hibernian, 6. **6.** Rangers, 4. **7.** Hearts, 4. **8.** Motherwell, 3. **9.** Ross County, 3. **10.** Kilmarnock, 0. **10.** Partick Thistle, 0. **12.** Dundee FC, 0.

Espagne

Secunda Division
1re journée

Lorca-Cultural Leonesa	**2-0**
Tenerife-Real Saragosse	**1-0**
Real Oviedo-Rayo Vallecano	**2-3**
Real Valladolid-FC Barcelone B	**1-2**
Cordoba CF-Cadix	**1-2**
Gimnastic Tarragone-Almeria	**0-1**
Numancia-SD Huesca	**1-0**
Alcorcon-Sporting Gijon	**0-0**
Grenade FC-Albacete	**0-0**
Osasuna-Séville FC B	**1-1**
Lugo-Reus	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UD Almeria	3	1	1	0	0	1	0
Cadix	3	1	1	0	0	2	1
FC Barcelone B	3	1	1	0	0	2	1
Lorca	3	1	1	0	0	2	0
Numancia S.	3	1	1	0	0	1	0
Rayo Vallecano	3	1	1	0	0	3	2
Tenerife	3	1	1	0	0	1	0
8. Albacete	1	1	0	1	0	0	0
AD Alcorcon	1	1	0	1	0	0	0
Sporting Gijon	1	1	0	1	0	0	0
Grenade FC	1	1	0	1	0	0	0
Osasuna	1	1	0	1	0	1	1
Séville FC B	1	1	0	1	0	1	1
14. Cordoba CF	0	1	0	0	1	1	2
Cultural Leonesa	0	1	0	0	1	0	2
SD Huesca	0	1	0	0	1	0	1
Lugo	0	0	0	0	0	0	0
Gimn. Tarragone	0	1	0	0	1	0	1
Real Oviedo	0	1	0	0	1	2	3
Real Saragosse	0	1	0	0	1	0	1
R. Valladolid	0	1	0	0	1	1	2
Reus	0	0	0	0	0	0	0

États-Unis

Matches du 13 au 20 août

DC United-R. Salt Lake	**0-1**
Chicago Fire-Toronto FC	**1-3**
Kansas City-FC Dallas	**2-0**
Portland-New York RB	**2-0**
Vancouver-Houston	**2-1**
Montreal-Chicago Fire	**3-0**
Orlando City-Columbus	**1-1**
Montreal-R. Salt Lake	**3-1**
San Jose-Philadelphia	**2-2**
Colorado-DC United	**0-1**

Classement Conférence Est
1. Toronto FC, 50 pts. **2.** New York City FC, 43. **3.** Chicago Fire, 41. **4.** New York RB, 38. **5.** Columbus, 36. **6.** Montreal, 36. **7.** Atlanta United, 35. **8.** Orlando City, 31. **9.** Philadelphia, 30. **10.** New England, 29. **11.** DC United, 22.

Classement Conférence Ouest
1. Kansas City, 40 pts. **2.** Portland, 37. **3.** Houston, 37. **4.** Seattle, 37. **5.** FC Dallas, 35. **6.** Vancouver, 34. **7.** San Jose, 33. **8.** R. Salt Lake, 29. **9.** L. A. Galaxy, 23. **10.** Minnesota Thunders, 22. **11.** Colorado, 22.

Grèce

1e journée

Olympiakos-Larissa	**4-1**
AEK Athènes-Panaïtolikos	**2-0**
Ast. Tripolis-PAS Giannina	**1-2**
Kerkyra-Panionios	**0-1**
Platanias-Panathinaïkos	**1-1**
Levadiakos-PAOK	**0-0**
Xanthi-Lamia	**0-0**
Atromitos Ath.-Apollon Smyrnis	**lundi**

Classement
1. Olympiakos, 3 pts. **2.** AEK Athènes, 3. **3.** PAS Giannina, 3. **4.** Panionios, 3. **5.** Panathinaïkos, 1. **5.** Platanias, 1. **7.** Lamia, 1. **7.** Levadiakos, 1. **7.** PAOK, 1. **7.** Xanthi, 1. **11.** Apollon Smyrnis, 0. **11.** Atromitos Ath., 0. **13.** Ast. Tripolis, 0. **14.** Kerkyra, 0. **15.** Panaïtolikos, 0. **16.** Larissa, 0.

Israël

1e journée

Mac. Tel-Aviv-Betar	**0-3**
Hapoël Haïfa-Hapoël Ashkelon	**3-1**
MS Ashdod-Mac. P.-Tikvah	**1-2**
Hapoël Acre-Bnei Sakhnin	**1-2**
H. Beer Sheva-Mac. Netanyah	**1-1**
Hap. Raanana-H. Kiryat Shmona	**0-0**
Bnei Yehuda Tel-Aviv-M. Haïfa	**lundi**

Classement
1. Betar, 3 pts. **2.** Hapoël Haïfa, 3. **3.** Bnei Sakhnin, 3. **3.** Mac. P.-Tikvah, 3. **5.** H. Beer Sheva, 1. **5.** Mac. Netanyah, 1. **7.** H. Kiryat Shmona, 1. **7.** Hapoël Raanana, 1. **9.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 0. **9.** Mac. Haïfa, 0. **11.** Hapoël Acre, 0. **11.** MS Ashdod, 0. **13.** Hapoël Ashkelon, 0. **14.** Mac. Tel-Aviv, 0.

Italie

Série B
Rendez-vous, 1re journée, vendredi 25 août, 20 h 30
Parme-Cremonese
Samedi 26 août, 20 h 30
Ternana-Empoli
Avellino-Brescia
Cittadella-Ascoli
Pro Vercelli-Frosinone
Virtus Entella-Perugia
Venezia-Salernitana
Carpi-Novare
Palerme-La Spezia
Dimanche 27 août, 17 h 30
Pescara-Foggia
Lundi 28 août, 20 h 30
Bari-Cesena

Mexique

Match décalé, 4e journée

Santos Laguna-Veracruz	**2-3**

5e journée

Club Leon-Monterrey CF	**1-2**
Lobos de la BUAP-America Mexico	**2-3**
Cruz Azul-Atlas Guadalajara	**2-1**
Deportivo Toluca-Necaxa	**0-0**

Hakim Ziyech.
Ajax Amsterdam.

Alain Mounic

Tigres UANL-Pumas UNAM	2-0
Veracruz-Queretaro FC	1-1
Monarcas Morelia-Pachuca	1-2
Chivas Guadalajara-Puebla	0-1
Club Tijuana-Santos Laguna	2-0

Classement
1. Monterrey CF, 13 pts. **2.** America Mexico, 12. **3.** Cruz Azul, 9. **4.** Deportivo Toluca, 9. **5.** Tigres UANL, 8. **6.** Necaxa, 8. **7.** Queretaro FC, 8. **8.** Lobos de la BUAP, 7. **9.** Veracruz, 7. **10.** Atlas Guadalajara, 6. **11.** Pumas UNAM, 6. **12.** Pachuca, 6. **13.** Puebla, 5. **14.** Club Leon, 4. **15.** Club Tijuana, 4. **16.** Monarcas Morelia, 3. **17.** Santos Laguna, 3. **18.** Chivas Guadalajara, 3.

Pays-Bas

2e journée

Roda JC-Vitesse Arnhem	1-3
FC Utrecht-Willem II	2-0
NAC Breda-PSV	1-4
FC Twente-VVV Venlo	1-2
Ex. Rotterdam-Feyenoord	0-1
Sparta-PEC Zwolle	1-1
SC Heerenveen-Her. Almelo	1-1
Ajax-FC Groningue	3-1
AZ Alkmaar-ADO La Haye	2-0

Classement
1. Vitesse Arnhem, 6 pts. **2.** FC Utrecht, 6. **3.** PSV, 6. **4.** VVV Venlo, 6. **5.** Feyenoord, 6. **6.** PEC Zwolle, 4. **7.** Heracles Almelo, 4. **8.** Ajax, 3. **8.** AZ Alkmaar, 3. **10.** Ex. Rotterdam, 3. **11.** SC Heerenveen, 2. **12.** FC Groningue, 1. **13.** Sparta, 1. **14.** FC Twente, 0. **15.** Willem II, 0. **16.** Roda JC, 0. **17.** ADO La Haye, 0. **18.** NAC Breda, 0.

Portugal

Match décalé, 2e journée

Chaves-Benfica Lisbonne	0-1

3e journée

V. Guimaraes-Sporting	0-5
FC Porto-Moreirense	3-0
Benfica Lisbonne-Belenenses	5-0
Rio Ave-Portimonense	2-0
Desp. Aves-Sp. Braga	0-2
Tondela-Estoril	2-3
Mar. Funchal-Boavista Porto	1-0
Vit. Setubal-Chaves	1-1
Feirense-Paços de Ferreira	lundi

Classement
1. FC Porto, 9 pts. **1.** Sporting, 9. **3.** Benfica Lisbonne, 9. **4.** Rio Ave, 9. **5.** Mar. Funchal, 6. **6.** Sp. Braga, 6. **7.** Estoril, 6. **8.** Portimonense, 3. **9.** V. Guimaraes, 3. **10.** Belenenses, 3. **11.** Feirense, 2. **12.** Vit. Setubal, 2. **13.** Moreirense, 2. **14.** Paços de Ferreira, 1. **15.** Chaves, 1. **15.** Tondela, 1. **17.** Desp. Aves, 1. **18.** Boavista Porto, 0.

Russie

Match décalé 6e journée

Arsenal Toula-Ural Yekaterinb.	2-2

7e journée

Amkar Perm-Zénith St-Pét.	0-1
Sp. Moscou-Lok. Moscou	3-4
FC Rostov-FC Krasnodar	0-0
Ural Yekaterinb.-CSKA	0-0
Rubin Kazan-A. Makhatchkala	6-0
Dyn. Moscou-Oufa	1-1
FC Tosno-SKA Khabarovsk	0-0
Akhmat Grozny-Arsenal Toula	lundi

Classement
1. Zénith St-Pét., 19 pts. **2.** Lok. Moscou, 16. **3.** FC Rostov, 14. **4.** CSKA, 13. **5.** FC Krasnodar, 12. **6.** Rubin Kazan, 11. **7.** Oufa, 10. **8.** Akhmat Grozny, 9. **9.** Ural Yekaterinb., 9. **10.** Dyn. Moscou, 8. **11.** Sp. Moscou, 8. **12.** FC Tosno, 7. **13.** SKA Khabarovsk, 5. **14.** Arsenal Toula, 4. **15.** A. Makhatchkala, 3. **16.** Amkar Perm, 2.

Bafétimbi Gomis.
Galatasaray Istanbul.

Suisse

Match en retard, 2e journée

FC Zurich-FC Thoune	2-1
FC Lugano-Saint-Gall	0-1

5e journée

FC Zurich-Young Boys Berne	0-0
FC Bâle-FC Lugano	1-1
FC Sion-FC Lucerne	1-1
Grasshopper Zurich-Saint-Gall	2-0
FC Thoune-Lausanne Sp.	5-2

Classement
1. FC Zurich, 11 pts. **2.** Young Boys Berne, 10. **3.** FC Bâle, 10. **4.** FC Lucerne, 8. **5.** Saint-Gall, 7. **6.** FC Sion, 7. **7.** FC Thoune, 6. **8.** FC Lugano, 5. **9.** Grasshopper Zurich, 4. **10.** Lausanne Sp., 1.

Tunisie

1e journée

CO Medenine-ES Tunis	0-2
ES Metlaoui-St. Tunisien	2-0
CA Bizerte-ES Sahel	1-2
Cl. Africain-AS Gabès	2-1
Stade Gabésien-JS Kairouan	1-0
US Ben Guerdane-ES Zarzis	0-0
CS Sfaxien-Monastir	0-0

Tunisie

2e journée

ES Sahel-AS Gabès	3-0
JS Kairouan-ES Metlaoui	0-2
ES Tunis-US Ben Guerdane	2-0
Stade Gabésien-CO Medenine	1-0
Monastir-Cl. Africain	0-0
ES Zarzis-CA Bizerte	1-0
St. Tunisien-CS Sfaxien	1-1

Classement
1. ES Sahel, 6 pts. **2.** ES Metlaoui, 6. **2.** ES Tunis, 6. **4.** Stade Gabésien, 6. **5.** Cl. Africain, 4. **6.** ES Zarzis, 4. **7.** CS Sfaxien, 2. **8.** Monastir, 2. **9.** St. Tunisien, 1. **10.** US Ben Guerdane, 1. **11.** CA Bizerte, 0. **12.** CO Medenine, 0. **12.** JS Kairouan, 0. **14.** AS Gabès, 0.

Turquie

Match décalé, 1re journée

Galatasaray-Kayserispor	4-1

2e journée

Ankaraspor-Galatasaray	1-3
Kasimpasa-Besiktas Istanbul	2-2
Karabükspor-Istanbul BB	3-1
Fenerbahçe-Trabzonspor	2-2
Antalyaspor-Ak. Belediyespor	2-2
Sivasspor-Malatyaspor	2-0
Bursaspor-Alanyaspor	3-2
Kayserispor-Göztepe	1-0
Konyaspor-Gençlerbirligi	lundi

Classement
1. Galatasaray, 6 pts. **2.** Kasimpasa, 4. **3.** Besiktas Istanbul, 4. **3.** Karabükspor, 4. **5.** Trabzonspor, 4. **6.** Ak. Belediyespor, 4. **7.** Sivasspor, 3. **8.** Bursaspor, 3. **8.** Malatyaspor, 3. **10.** Istanbul BB, 3. **11.** Kayserispor, 3. **12.** Fenerbahçe, 2. **13.** Gençlerbirligi, 1. **14.** Göztepe, 1. **15.** Antalyaspor, 1. **16.** Konyaspor, 0. **17.** Alanyaspor, 0. **18.** Ankaraspor, 0.

Ukraine

6e journée

Dynamo Kiev-Stal Dniprodzerzhynsk	4-1
Ch. Donetsk-Olimpik Donetsk	2-0
Vorsk. Poltava-Illic. Mariupol	1-0
Tch. Odessa-Veres Rivne	0-1
Zirka Kirovohrad-Zar. Lugansk	2-1
Carpates Lviv-Oleksandria	0-0

Classement
1. Dynamo Kiev, 16 pts. **2.** Ch. Donetsk, 15. **3.** Vorsk. Poltava, 13. **4.** Olimpik Donetsk, 11. **5.** Veres Rivne, 9. **6.** Illic. Mariupol, 8. **7.** Stal Dniprodzerzhynsk, 6. **8.** Zar. Lugansk, 5. **9.** Zirka Kirovohrad, 5. **10.** Carpates Lviv, 5. **11.** Oleksandria, 4. **12.** Tch. Odessa, 1.

Ligue des champions

Aller

Q. Agdam AZE-Copenhague DAN	1-0
Sp. Portugal POR-St. Bucarest ROU	0-0
APOEL Nicosie CHY-Sl. Prague RTC	2-0
Y. B. Berne SUI-CSKA Moscou RUS	0-1
Hoffenheim ALL-Liverpool ANG	1-2
Hap. Beer Sheva ISR-Maribor SLN	2-1
Istanbul Bas. TUR-Séville FC ESP	1-2
Olympiakos GRE-HNK Rijeka CRO	2-1
Celtic Glasg. ÉCO-FC Astana KAZ	5-0
Naples ITA-Nice	2-0

Retour, mardi 22 août, 17 h 30
FC Astana KAZ-Celtic Glasgow ÉCO
20 h 45
HNK Rijeka CRO-Olympiakos GRE
Maribor SLN-Hapoël Beer Sheva ISR
Séville FC ESP-Istanbul Basaksehir TUR
Nice-Naples ITA
20 h 45
CSKA Moscou RUS-Y. Boys Berne SUI
Steaua Bucarest ROU-Sp. Portugal POR
Slavia Prague RTC-APOEL Nicosie CHY
FC Copenhague DAN-Q. Agdam AZE
Liverpool ANG-Hoffenheim ALL

Ligue Europa

Aller

Utrecht HOL-Zénith St-Pét. RUS	1-0
Krasnodar RUS-Ét. R. Belgrade SER	3-2
Ap. Limassol CHY-Midtjylland DAN	3-2
D. Zagreb CRO-Skënd. Korçë ALB	1-1
BATE Borisov BLR-Oleksandria UKR	1-1
Hafnarfjördur ISL-Sp. Braga POR	1-2
V. Skopje MAC-Fenerbahçe TUR	2-0
PAOK Sal. GRE-Östersunds SUE	3-1
Vikt. Plzen RTC-AEK Larnaca CHY	3-1
SCR Altach AUT-Mac. Tel-Aviv (SR	0-1
Lud. Razgrad BUL-Marijampole LIT	2-0
Panathinaïkos GRE-Athl. Bilbao ESP	2-3
V. Constanta ROU-Salzbourg AUT	1-3
Ajax HOL-Rosenborg NOR	0-1
FC Bruges BEL-AEK Athènes GRE	0-0
Osijek CRO-Austria Vienne (AUT)	1-2
LV Varsovie POL-Sh. Tiraspol MOL	1-1
AC Milan ITA-Skendija Tetovo MAC	6-0
NK Domzale SLN-Marseille	1-1
P. Belgrade SER-Videoton HON	0-0
Everton ANG-Hajduk Split CRO	2-0
CS Maritimo POR-Dyn. Kiev UKR	0-0

Retour
Jeudi 24 août, 18 heures
AEK Larnaca CHY-Viktoria Plzen RTC
18 h 45
Dynamo Kiev UKR-CS Maritimo VEN
19 heures
Östersunds FK SUE-PAOK Sal. GRE
Sheriff Tiraspol MOL-L. Varsovie POL
Zénith S.-Pét. RUS-FC Utrecht HOL
Oleksandria UKR-BATE Borisov BLR
Maccabi Tel-Aviv ISR-SCR Altach AUT
RB Salzbourg AUT-V. Constanta ROU
19 h 30
Fenerbahçe TUR-Vardar Skopje MAC
S. Marijampole LIT-Lud. Razgrad BUL
20 heures
Skënderbeu Korçë ALB-D. Zagreb CRO
Midtjylland DAN-Apollon Limassol CHY
Videoton HON-Partizan Belgrade SER
AEK Athènes GRE-FC Bruges BEL
20 h 45
Skendija Tetovo MAC-AC Milan ITA
A. Bilbao ESP-Panathinaïkos Ath. GRE
Rosenborg NOR-Ajax Amsterdam HOL
Sporting Braga POR-Hafnarfjördur ISL
Marseille-NK Domzale SLN
21 heures
Hajduk Split CRO-Everton ANG
Ét. R. Belgrade SER-FC Krasnodar RUS
21 h 05
Austria Vienne AUT-Osijek CRO

Twitter Galatasaray

PARIONS sport

POINT DE VENTE

Serez-vous le #MeilleurPronostiqueur ?

+ DE 150 000€* MIS EN JEU

Lionel Rosso
Journaliste sportif

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

LIGUE 1 Conforama

Domino's LIGUE 2

Inscrivez-vous GRATUITEMENT
à partir du 10 juillet sur

championnatdefrancedespronos.fr

-18

* Tous rangs de gains confondus.
Le Championnat de France des Pronos est un jeu promotionnel organisé par La Française des Jeux du 10 juillet 2017 au 20 mai 2018 inclus.
Voir modalités et conditions de participation dans le règlement disponible sur le site de l'Opération.

La Française des Jeux - 315 065 292 RCS Nanterre - Juillet 2017

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

Le grand mercato

Étranger

60 Matuidi : attention danger !
62 Tableau transferts Ligue 1
64 Tableau transferts Ligue 2
66 Tableau transferts Europe

Matuidi ne craint pas la Vieille Dame

Parti de Paris pour tenter l'aventure à la Juve, le milieu des Bleus n'a pas choisi la facilité.

Blaise Matuidi.

Alessandro Di Marco/AP/Sipa

Étranger

Adieux.
Avant le match du PSG face à Toulouse, Matuidi a eu le droit de saluer ses anciens coéquipiers et le public du Parc.

Le coup de poker

Matuidi, attention danger !

En quittant le PSG pour la Juve, l'international français n'a pas forcément réglé son problème de temps de jeu en vue de la Coupe du monde.

À en juger l'applaudimètre, l'enthousiasme était bel et bien au rendez-vous au J Medical, clinique privée appartenant à la Juve, construite aux abords de l'Allianz Stadium, où toutes les recrues vont passer leurs visites médicales. Une grosse centaine de tifosi ont accueilli et acclamé Blaise Matuidi jeudi dernier, par sens de l'accueil d'abord, et parce que le Français débarque après une intersaison délicate. Non pas qu'il est perçu comme le messie, mais devant les récentes difficultés défensives affichées par la Vieille Dame, la presse italienne a redoublé d'encre pour insister sur le besoin immédiat d'un profil musclé. Une façon, donc, de colmater la brèche béante ouverte par le départ du défenseur central Bonucci chez le rival de l'AC Milan. En outre, Matuidi avait déjà été tout proche d'un transfert à Turin la saison passée, signe que l'estime du board turinois est de longue date. Vu comme cela, le contexte de la nouvelle aventure de l'international tricolore est plutôt intéressant. Passé quatrième, voire cinquième choix dans la hiérarchie du milieu d'Unai Emery, l'ancien stéphanois s'est ainsi résolu à quitter le PSG plutôt que de tenter, pour la énième fois, de déjouer les pronostics.

QUATRE POUR DEUX PLACES

Les us et coutumes du monde du foot disent pourtant qu'il est totalement déconseillé de changer de club à un an d'une échéance aussi importante que la Coupe du monde, mais « Blaisou » n'avait guère le choix. Les destinations n'étaient pas nombreuses, la faute principalement à la gourmandise de la direction

Alain Mounic

parisienne, qui demandait pas moins de 30 M€ cash pour s'en séparer. Un montant qui a découragé d'autres clubs (notamment le Milan et l'Inter, selon son agent Mino Raiola). De fait, la Juve était pratiquement seule sur le dossier. Une entente a été trouvée pour une part fixe à 20 M€ plus 10 de bonus variables. Plus Matuidi jouera, plus la prime sera élevée. L'investissement n'est pas commun pour un élément de trente ans dont l'ancien contrat prenait fin en juin 2018, pas de quoi lui garantir un statut de privilégié pour autant. Matuidi débarque au sein d'une équipe biberonnée au 4-2-3-1 depuis janvier, soit le tournant de la dernière saison de la Juve (et l'abandon définitif de la fameuse défense à trois). C'est aussi le schéma tactique sur lequel s'est concentré Didier Deschamps depuis l'Euro. Il y a donc pour le moment deux places dans l'entrejeu. Mais la concurrence a pour nom Miralem Pjanic, Sami Khedira et Claudio Marchisio (Stefano Sturaro et le jeune Uruguayen Rodrigo Bentancur sont un cran en dessous). Tous expérimentés et piliers de leurs sélections respectives. Les places étaient déjà chères avant, elles sont désormais hors de prix. Un peu comme si Pogba, Matic, Kroos et Verratti briguaient les deux postes de milieu à Manchester. Or, grâce à ses qualités uniques de « playmaker », Pjanic paraît incontournable. À ses côtés, Marchisio a dernièrement repris du terrain, profitant d'une petite baisse de régime de Khedira. Dur, dans ces conditions, pour la recrue française.

«MAD MAX» ADORE CE GENRE DE PROFIL

Plutôt qu'un turnover généreux, Matuidi doit donc clairement compter sur un passage en 4-3-3 à la parisienne, ce qui lui permettrait par ailleurs de trouver plus rapidement ses repères tactiques. Une option qu'Allegri n'a pas écartée, qui résoudrait le problème mais accoucherait d'un autre, identique. En effet, Mandzukic, Dybala, Cuadrado, les deux recrues Douglas Costa et Bernardeschi, sans oublier Pjaca (blessé de longue date), n'auraient plus que deux places à disposition sur les ailes de l'attaque. Si le technicien toscan décide dans un premier temps de conserver son 4-2-3-1, il pourrait envisager, à l'instar d'Emery, d'aligner l'ex-Parisien au poste d'ailier gauche dans l'optique de présenter une formation plus équilibrée. Gageons toutefois que « Mad Max » saura lui trouver une place puisque son péché mignon est justement ce profil de relayeur dynamique (Boateng puis Vidal ont fait son bonheur au Milan et à la Juve). Pour le reste, Matuidi fera, comme toujours, son possible pour escalader les hiérarchies préétablies. **Valentin Pauluzzi**

Interrogation. En Catalogne, personne ne comprend le choix du Barça de recruter si cher Paulinho.

Facebook/FC Barcelona

40

C'est, en millions d'euros, l'indemnité de transfert qui permet à Davinson Sanchez (21 ans) de devenir le joueur le plus cher jamais vendu par l'Ajax Amsterdam. Le défenseur central colombien vient d'être acheté pour cette coquette somme par Tottenham. Il devance désormais Arkadiusz Milik, dont les Lanciers s'étaient séparés l'été dernier contre 32 M€, versés par Naples. Sanchez ne sera resté qu'une saison à l'Ajax. Il est le huitième joueur à quitter le club cet été.

La polémique

Paulinho, cher et impopulaire

Incapables d'attirer Verratti, humiliés par le départ de Neymar, dans l'impasse sur le dossier Coutinho, les dirigeants barcelonais ont décidé d'investir là où personne ne les attendait, en Chine. Contre 40 M€, c'est donc Paulinho, 29 ans et une seule expérience dans un Championnat majeur en Europe, qui a été présenté au Camp Nou, en provenance de Guangzhou Evergrande… Pas vraiment de quoi contenter les socios, qui ne voient pas dans leur nouveau milieu un joueur de la trempe d'Iniesta ou même de Rakitic. Son passage à Tottenham (2013-2015) avait d'ailleurs laissé un souvenir impérissable aux supporters des Spurs, mais pas pour de bonnes raisons. Ceux-ci l'ont en effet élu pire joueur de l'histoire du club ! À son âge, et malgré l'inflation qui s'est emparée du marché des transferts, son prix a de quoi poser question. Paulinho est tout simplement le quatrième joueur le plus cher de l'histoire du Barça, derrière Neymar, Luis Suarez et Ibrahimovic… À ce prix, le n° 15 des Blaugrana n'a pas le droit à l'erreur. Ses deux dernières saisons en Chine offrent peu de garanties, seule son expérience internationale (41 sélections) peut lui permettre de relever le défi. Encore lui faudra-t-il surmonter l'hostilité des socios qui, en plus de son prix et de son profil incertain, lui reprochent un tweet de 2013 (effacé depuis) dans lequel il exprimait son amour du Real et insultait… le Barça. **Louis Faure**

	Arrivées*	Départs*
Amiens Entr.: Pelissier.	Baradji (libre), Bodmer (Guingamp, libre), Bouet (Dunkerque,N), Cissokho (Angers, libre), Dompé (Standard Liège, BEL, p.), Gouano (Atalanta Bergame, ITA), Kakuta (Hebei China Fortune, CHN, libre), Konaté (Sion, SUI), Labeau (Monaco, libre), Talal (Angers).	Eickmayer (Les Herbiers, N, f.d.c.), Fontaine (Red Star, N), Kamara (Fulham, ANG), Lefort (Quevilly-Rouen, p.), Mamilonne (Quevilly-Rouen, p.), Soumah (Maccabi Petah-Tikva, ISR), Tallo (Lille, r.p.).
Angers Entr.: Moulin.	Ciss (Valenciennes, libre), L. Coulibaly (Bastia, N), Crivelli (Bordeaux), Fulgini (Valenciennes), Guillaume (Lille), Kanga (PSG), Karanovic (Sochaux, r.p.), Mutombo (CA Bastia, N2, r.p.), Puyo (Nancy, libre), Wissa (Laval, N, r.p.).	J. Bamba (Saint-Étienne, r.p.), Berigaud (Montpellier, r.p.), Bourillon (Châteauroux), Cissokho (Amiens, f.d.c.), Diedhiou (Bristol City, ANG), Doré (Clermont, p.), Martinez (Strasbourg), Mutombo (Orléans, p.), N'Doye (Birmingham, ANG, libre), Nwakaeme (f.d.c.), Pépé (Lille), Saihi (f.d.c.), Serin (Dunkerque, N, p.), Talal (Amiens), Wissa (AC Ajaccio, p.).
Bordeaux Entr.: Gourvennec.	Cafú (Ludogorets, BUL), Costil (Rennes, libre), Crivelli (Bastia, r.p.), Guilbert (Caen, r.p.), Jovanovic (Zénith Saint-Pétersbourg, RUS, t.d.), Lerager (Zulte Waregem, BEL), A. Mendy (Guingamp), Otávio (Atlético Paranaense, BRE), Sabaly (PSG, t.d.), Soni (Pau, N, r.p.), Yambere (Apoel Nicosie, CHY, r.p.).	Arambarri (Club Atlético Boston River, URU, td), Baupendzo (Pau, N, p.), Bernardoni (Clermont, p.), Carrasso (f.d.c.), Crivelli (Angers), Guilbert (Caen, t.d.), Kiese Thelin (Anderlecht, BEL, p.), Maurice-Belay (f.d.c.), Ménez (Antalyaspor, TUR), Ounas (Naples, ITA), Pallois (Nantes), Soni (Girona, ESP), Traoré (f.d.c.), Yambéré (Dijon).
Caen Entr.: Garande.	**Aït Bennasser** (Monaco, p.), Djiku (Bastia), Guilbert (Bordeaux, t.d.), Kouakou (Nîmes, r.p.), Le Joncour (Avranches, N, r.p.), Mbengue (Diambars FC, SEN), Nkololo (Laval, N, r.p.), Peeters (Saint-Trond, BEL), Samba (Marseille, libre), Sankoh (Guingamp).	Adéoti (Auxerre, f.d.c.), Guilbert (Bordeaux, r.p.), Ben Youssef (Kasımpaşa, TUR), Makengo (Nice), Malbranque (f.d.c.), Reulet (Boulogne-sur-Mer, N, p.), P. Sané (Auxerre, p.), Seube (arrêt), Tell (Rennes, f.d.c.), Yahia (Nancy, f.d.c.).
Dijon Entr.: Dall'Oglio.	Benet (Avranches, N, r.p.), Dutournier (Concarneau, N, libre), Jeannot (Lorient), Lautoa (Lorient), Massouema (Paris FC, libre), Maury (Quevilly-Rouen, r.p.), Saïd (Rennes), Sliti (Lille, p.), Thiam (Clermont, r.p.), Yambéré (Bordeaux).	Abdelhamid (Reims), Basilio (Rodez, N, p.), Bela (Albacete, ESP), Diony (Saint-Étienne), Lees-Melou (Nice), Loties (Eupen, BEL), Martin (Lille, r.p.), Rivière (f.d.c.).
Guingamp Entr.: Kombouaré.	Caillard (Clermont), Camara (Derby County, ANG), Eboa Eboa (Paris-SG), Phiri (Bröndby IF, DAN, libre), Rebocho (Moreirense, POR), Tabanou (Swansea, GAL, libre), Thuram (Sochaux), Ch. Traoré (Châteauroux).	Bodmer (Amiens, f.d.c.), De Pauw (Zulte-Waregem, BEL), F. Diabaté (Gazélec Ajaccio, p.), Lévêque (PAOK Salonique, GRE, f.d.c.), Marçal (Benfica, POR, r.p.), A. Mendy (Bordeaux), Placide (f.d.c.), Ch. Traoré (Châteauroux, p.), Sankoh (Caen).
Lille Entr.: Bielsa.	Bielsa (entr., libre), L. Araujo (Sao Paulo FC, BRE), Boukholda (Monaco), Ballo-Touré (PSG), Dabila (Monaco), De Préville (Ostende, BEL, t.d.), Guillaume (Strasbourg, r.p.), Jakubech (Spartak Trnava, SLQ), Koffi (ASEC Abidjan, CIV), lé (Belenenses, POR), Malcuit (Saint-Étienne), Martin (Dijon, r.p.), Mothiba (Valenciennes, r.p.), Nangis (Bastia, r.p.), Pépé (Angers), Ponce (AS Roma, ITA, p.), Soumaré (Paris-SG), Sunzu (Arsenal Toula, RUS, r.p.), Tallo (Amiens, r.p.), Thiago Maia (Santos, BRE), Thiago Mendes (Sao Paulo, BRE), Xeka (Sporting Braga, POR, t.d.).	Passi (entr., f.d.c.), Alexis Araujo (Gazélec Ajaccio, p.), Butez (Mouscron, Bel, p.), Corchia (FC Séville, ESP), Gabriel (Troyes, p.), Guillaume (Angers), Koné (Reims, p.), Lopes (Monaco, r.p.), **Martin** (Reims, f.d.c.), Mavuba (Sparta Prague, RTC), Mothiba (Valenciennes, p.), Sliti (Dijon, p.), Sunzu (Arsenal, Toula, RUS, p.), **Terrier** (Strasbourg, p.), Vanbaleghem (Les Herbiers, N, p.).
Lyon Entr.: Genesio.	Del Castillo (Bourg-en-Bresse, r.p.), Grenier (Roma, ITA, r.p.), Kalulu (Rennes, r.p.), Kemen (Gazélec Ajaccio, r.p.), Marçal (Benfica, POR), Marcelo (Besiktas, TUR), Mariano (Real Madrid, ESP), F. Mendy (Le Havre), Nganioni (Brest, r.p.), Tete (Ajax, HOL), B. Traoré (Chelsea, ANG).	D'Arpino (Orléans, p.), Gaspar (Monaco), Ghezzal (Monaco, f.d.c.), Gonalons (AS Roma, ITA), Jallet (Nice, libre), Kalulu (Sochaux, p.), Kemen (Gazélec Ajaccio, p.), Lacazette (Arsenal, ANG), Mammana (Zenit, RUS), Mateta (Le Havre, p.), Nkoulou (Torino, ITA, p.), Perrin (Orléans, p.), Rybus (Lokomotiv Moscou, RUS), Tolisso (Bayern Munich, ALL), Valbuena (Fenerbahçe, TUR).
Marseille Entr.: R. Garcia.	Fabri (Bourg-en-Bresse, r.p.), **Amavi** (Aston Villa, ANG), Germain (Monaco), Luiz Gustavo (Wolfsburg, ALL), Mandanda (Crystal Palace, ANG), Njie (Tottenham, ANG, t.d.), Ocampos (Milan AC, ITA, r.p.), Rami (FC Séville, ESP), Sparagna (Auxerre, r.p.), Thauvin (Newcastle, ANG, t.d.).	Aloé (Valenciennes), Dacosta (Niort), A. Diaby (f.d.c.), Fabri (Brest), Gomis (Swansea, GAL, r.p.), Khaoui (Troyes, p.), Leya Iseka (Anderlecht, BEL, r.p.), Machach (Toulouse, r.p.), Porsan-Clémenté (Montpellier, f.d.c.), Rabillard (Béziers, N), Rekik (Hertha Berlin, ALL), Samba (Caen), Sparagna (Boavista, POR, f.d.c.), Tuiloma (Portland Timbers, USA.).
Metz Entr.: Hinschberger.	Cafu (Lorient), Diallo (Brest, r.p.), Gonzalez (Épinal, N, r.p.), Ikaunieks (Larissa, GRE, r.p.), Jallow (Génération Foot, SEN), Kaboré (Sedan, N2, r.p.), Niakhaté (Valenciennes), Niane (Génération Foot, SEN), Poblete (Colon, ARG), Roux (Saint-Étienne), Sakhi (Épinal, N, r.p.), Toussaint (Seraing, BEL, r.p.).	Deher (f.d.c.), C. Diabaté (Osmanlispor, TUR, r.p.), Doukouré (Levante, ESP), Erding (Hanovre, ALL, r.p.), **Falette** (Eintracht Francfort, ALL), Ikaunieks (FK Liepaja, LET, p.), Larriere (Avranches, N, p.), Mandjeck (Sparta Prague, RTC), Mathis (Everton, ANG, f.d.c.), Oberhauser (Platanias, GRE), Sakhi (Auxerre, p.), Sarr (Rennes), Signorino (f.d.c.).

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

« TOUT LE MONDE SE GARGARISE SUR LA SOLITUDE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PÉNALTY ...

-18

	Arrivées*	Départs*
Monaco Entr.: Jardim.	Aït Bennasser (Nancy, r.p.), Benaglio (Wolfsburg, ALL, libre), Chaïbi (AC Ajaccio, r.p.), Diakhaby (Rennes), Fernandez Llorente (Osasuna, ESP), Gaspar (Lyon), Ghezzal (Lyon, libre), Gil Dias (Rio Ave, POR, r.p.), Kongolo (Feyenoord, HOL), Lopes (Lille, r.p.), Mboula (FC Barcelone, ESP), Meïté (Zulte Waregem, BEL), Popovic (Tours), Saint-Maximin (Bastia, r.p.), Tielemans (Anderlecht, BEL), A. Traoré (Rio AVE, POR, r.p.).	T. Bakayoko (Chelsea, ANG), Boukholda (Lille), Cardona (Cercle de Bruges, BEL, p.), Dabila (Lille), A. Diallo (Mayence, ALL), Dirar (Fenerbahçe, TUR), Echiejile (Sivasspor, TUR), Gaspar (Bruges, BEL), Germain (Marseille), **Gil Dias** (Fiorentina, ITA, p.), Jean (Toulouse, t.d.), Labeau (Amiens, f.d.c.), B. Mendy (Manchester City, ANG), Muyumba (Bruges, BEL, p.), Mexique (Bruges, BEL, p.), Nardi (Cercle Bruges, BEL, p.), B. Silva (Manchester City, ANG), Tormin (Bruges, BEL, p.), Vinagre (Wolverhampton, ANG, p.).
Montpellier Entr.: Der Zakarian.	Der Zakarian (entr., Reims), Aguilar (Auxerre, libre), Bérigaud (Angers, r.p.), Ikoné (PSG, p.), Lecomte (Lorient), P. Mendes (Rennes), Porsan-Clémenté (Marseille, f.d.c.), Piriz (Terek Grozny, RUS, p.), Sio (Rennes).	Boudebouz (Bétis Séville, ESP), Deplagne (Troyes), Gasset (entr., f.d.c.), Ikoné (PSG, r.p.), Marveaux (Gazélec Ajaccio), Mounié (Huddersfield, ANG), Sylla (Rennes, r.p.).
Nantes Entr.: Ranieri.	Ranieri (entr., libre), C. Awaziem (FC Porto, POR, p.), **Coulibaly** (La Gantoise, BEL), **El-Ghanassy** (KV Ostende, BEL), Girotto (Chapecoense, BRE), Kayembe (FC Porto, POR), Pallois (Bordeaux), Tatarusanu (Fiorentina, ITA).	Conceiçao (entr., FC Porto, POR), Cakin (Reims), Harit (Schalke 04, ALL), Pardo (Olympiakos, GRE, r.p.), Riou (Alanyaspor, TUR), Vizcarrondo (Troyes, f.d.c.).
Nice Entr.: Favre.	Caddy (Clermont, r.p.), Hassen (Southampton, ANG, r.p.), Honorat (Sochaux, r.p.), Jallet (Lyon, libre), Lees-Melou (Dijon), Makengo (Caen), Saint-Maximin (Monaco), Sneijder (Galatasaray, TUR, libre), Tameze (Valenciennes).	Baysse (Malaga, ESP, f.d.c.), Belhanda (Dynamo Kiev, UKR, r.p.), Benrahma (Châteauroux, p.), Bosetti (f.d.c.), Caddy (Quevilly-Rouen), Dalbert (Inter Milan, ITA), Donis (Juventus Turin, ITA, r.p.), Eysseric (Fiorentina, ITA), Hassen (Châteauroux, p.), R. Pereira (FC Porto, POR, r.p.).
Paris-SG Entr.: Emery.	Alves (Juventus, libre), Bahebeck (Pescara, ITA, r.p.), Berchiche (Real Sociedad, ESP), Édouard (Toulouse, r.p.), Habran (Boulogne, N, r.p.), Jesé (Las Palmas, ESP, r.p.), Neymar (FC Barcelone, ESP), Sabaly (Bordeaux, r.p.), Sirigu (Osasuna, ESP, r.p.).	Augustin (RB Leipzig, ALL), Bahebeck (Utrecht, HOL, p.), Ballo-Touré (Lille), Eboa Eboa (Guingamp), Ikoné (Montpellier, p.), **Jesé** (Stoke City, ANG, p.), **Matuidi** (Juventus, ITA), Maxwell (arrêt), Sabaly (Bordeaux, t.d.), Sirigu (Torino, ITA), Soumaré (Lille).
Rennes Entr.: C. Gourcuff.	Bourigeaud (Lens), Brandon (Majorque, ESP), Diallo (Çaykur Rizespor, TUR, r.p.), Erasmus (Lens, r.p.), Maouassa (Nancy), Ribelin (Paris FC, r.p.), Salles Lamonge (Le Havre, r.p.), Sarr (Metz), Sylla (Montpellier, r.p.), Tell (Caen), H. Traoré (Reims)	Armand (f.d.c.), **Cavaré** (Barnsley, ANG), Costil (Bordeaux, f.d.c.), Chantôme (Lens, p.), Diakhaby (Monaco), Gelson Fernandes (Eintracht Francfort, ALL), Kalulu (Lyon, r.p.), Lenjani (f.d.c.), P. Mendes (Montpellier), Poha (Orléans, p.), Saïd (Dijon), Sio (Montpellier).
St-Étienne Entr.: O. Garcia.	O. Garcia (entr., RB Salzbourg, AUT), J. Bamba (Angers, r.p.), Diony (Dijon), Dioussé (Empoli, ITA), Gabriel Silva (Udinese, ITA), Hernani (Zénith Saint-Pétersbourg, RUS, p.), Janko (Celtic Glasgow, ECO), Katranis (Atromitos, GRE), Maupay (Brest, r.p.), Saint-Louis (Laval, N, r.p.).	Galtier (entr.), **Clément** (Nancy), Corgnet (Strasbourg, f.d.c.), Jorginho (Chaves, POR, p.), Lemoine (Lorient), Malcuit (Lille), Maupay (Brentford, ANG), Nordin (Nancy, p.), Polomat (Auxerre, p.), Roux (Metz), Saivet (Newcastle, ANG, r.p.), Veretout (Aston Villa, ANG, r.p.).
Strasbourg Entr.: Laurey.	Corgnet (Saint-Étienne, libre), Da Costa (Valenciennes), B. Kamara (Tours), Lala (Lens, libre), J. Martin (Betis Séville, ESP), Martinez (Angers), Saadi (Cardiff, GAL), **Terrier** (Lille, p.).	Belahmeur (Avranches, N), Benkaid (Orléans), Boutaïb (Yeni Malatyaspor, TUR, f.d.c.), Dos Santos (Valenciennes), Gragnic (f.d.c.), Guillaume (Lille, r.p.), Marester (f.d.c.), Ndoye (Tours) .
Toulouse Entr.: Dupraz.	Cahuzac (Bastia, N3), Fortes (Le Havre, libre), **Gradel** (Bournemouth, ANG, p.), Jean (Monaco, t.d.), Machach (Marseille, r.p.), Sanogo (Arsenal, libre).	Braithwaite (Middlesbrough, ANG), Cafaro (Reims, f.d.c.), Édouard (Paris-SG, r.p.), Furman (Wisla Plock, POL, t.d.), Pesic (Étoile Rouge Belgrade, SER), Pi (Brest, p.), Trejo (Rayo Vallecano, ESP, f.d.c.), Veskovac (f.d.c.).
Troyes Entr.: J.-L. Garcia.	Bellugou (Lorient), Deplagne (Montpellier), Gabriel (Lille, p.), Khaoui (Marseille, p.), Pelé (Brest, libre), Vizcarrondo (Nantes, libre).	Martial (Maccabi Peta-Tikvah, ISR), Paye (Créteil, N, libre), Rincon (f.d.c.), Thiago (Valenciennes).

**Données arrêtées le dimanche 20 août. f.d.c.: fin de contrat ; r.p.: retour prêt ; p.: prêt; t.d.: transfert définitif. En gras, les transferts conclus la semaine passée.*

... MAIS QUI SE PRÉOCCUPE DE LA MIENNE
AU MOMENT DE MES PRONOS ?
ABYSSALE MA SOLITUDE ...
LIGUE 1 Conforama
Jouez (enfin) dans la cour des grands* championnatdefrancedespronos.fr
*Inscription gratuite

	Arrivées*	Départs*
AC Ajaccio Entr.: Pantaloni.	Avinel (Clermont), Coutadeur (Laval), Gimbert (Le Havre), Hergault (Red Star, N, libre), **Leca** (Bastia, N3), Marin (Nîmes), Wissa (Angers, p.).	Abdallah (Al-Raed, ARS, f.d.c.), Abergel (Nancy), Anziani (Gazélec Ajaccio), Babiloni (f.d.c.), Chaïbi (Monaco, r.p.), Cissé (Olympiakos, GRE), Gakpa (Lorient, r.p.), Pierre-Charles (Valenciennes), Madri (Lens, f.d.c.).
Auxerre Entr.: Gillot.	Gillot (entr., libre), Adéoti (Caen, libre), Ba (Lens, libre), Barreto (Orléans) Philippoteaux (Lorient), Polomat (St-Étienne, p.), Sakhi (Metz, p.), Y. Sané (Bursaspor, TUR, p.), P. Sané (Caen, p.), B. Touré (Standard Liège, BEL), Westberg (Tours, libre), Yattara (Standard Liège, BEL),Youssouf (Orléans).	Aguilar (Montpellier, f.d.c.), Benguila (f.d.c.), Courtet (Lorient), Kilic (f.d.c.), Lenogue (Pau, N,p.), Mabiala (f.d.c.), Mathis (f.d.c.), Sparagna (Marseille, r.p.), Traoré (Le Havre).
Bourg-en-Bresse Entr.: Della Maggiore.	Amiot (Reims, libre), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Sarr (Les Herbiers, N).	Berthomier (Brest), Damour (Cardiff City, ANG), Del Castillo (Lyon, r.p.), Fabri (Marseille, r.p.).
Brest Entr.: Furlan.	Autret (Lens, libre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Butin (Valenciennes), Castelletto (FC Bruges, BEL), Charbonnier (Reims, libre), Fabri (Marseille, libre), Pi (Toulouse, p.), Weber (Reims, libre).	Diallo (Metz, r.p.), Hartock (Quevilly-Rouen), Joseph-Monrose (FK Qabala, AZE, f.d.c.), Lavigne (Lorient, r.p.), Maupay (Saint-Étienne, r.p.), Nganioni (Lyon, r.p.), Pelé (Troyes, f.d.c.), Perez (Clermont, f.d.c.).
Châteauroux Entr.: Vasseur.	Benrahma (Nice, p.), Bourillon (Angers), Hassen (Nice, p.), Mabella (Nancy, p.), Mandanne (Nancy), Mangan (Romorantin, N2, r.p), Niang (CS Sfaxien, TUN), S. Sarr (Courtrai, BEL, p.), Ch. Traoré (Guingamp, p.), Vasseur (entr., libre).	Estevan (entr., f.d.c.), Mangan (Sedan, N2, f.d.c.), Tié Bi (Quevilly-Rouen, f.d.c.), Ch. Traoré (Guingamp).
Clermont Entr.: Diacre.	Bernardoni (Bordeaux, p.), Doré (Angers, p.), Douline (Le Puy, N2), Gavory (Béziers, N), N'Diaye (Al-Taawoun, ARS), Perez (Brest, f.d.c.), Phojo (Les Herbiers, N).	Avinel (AC Ajaccio), Caddy (Nice, r.p.), Caillard (Guingamp), Ekobo (f.d.c.), L'Hostis (f.d.c.), Martin (f.d.c.), Rivieyran (Niort), Salze (Quevilly-Rouen), Thiam (Dijon, r.p.).
Gazélec Ajaccio Entr.: Cartier.	Armand (Orléans,), Cartier (entr., Sochaux, libre), Anziani (AC Ajaccio), A. Araujo (Lille, p.), Cassara (Lyon-Duchère, N), Diabaté (Guingamp), Kemen (Lyon, p.), Marveaux (Montpellier, libre), Perquis (Nottingham Forest, ANG), G. Puel (Le Havre), S. Ribéry (Boulogne, N).	Benrahma (Nice, r.p.), Boujedra (Quevilly-Rouen), C. Diedhiou (Mouscron, BEL), Ducourtioux (f.d.c.), Le Moigne (f.d.c.), Maury (f.d.c.), Poggi (f.d.c.), Tshibumbu (Tours, f.d.c.), Vannuchi (entr.), Youga (Le Havre).
Le Havre Entr.: Tanchot.	Coulibaly (RC Bobo, BFA), Dembélé (Laval, N, r.p.), A. Keita (Bastia, N), Louiserre (Avranches, N, r.p.), Marfaing (Red Star, N), Mateta (Lyon, p.), Moussiti-Oko (Dunkerque, N), Sissoko (Orléans), Traoré (Auxerre), Youga (Gazélec Ajaccio).	Duhamel (Quevilly-Rouen, f.d.c.), Farnolle (Yeni Malatyaspor, TUR), Fortes (Toulouse, f.d.c.), Gamboa (f.d.c.), Gimbert (AC Ajaccio), F. Mendy (Lyon), G. Puel (Gazélec Ajaccio), Salles Lamonge (Rennes, r.p.).
Lens Entr.: Sikora.	Banza (Béziers, N, r.p.), Chantôme (Rennes, p.), Dankler (Estoril, POR), **Hafez** (Lierse, BEL, p.), Lendric (Zeljeznicar, BOS), Lemos (Celta Vigo, ESP, p.), Madri (AC Ajaccio, libre), Tasoulis (Panionios, GRE, p.).	Autret (Brest, f.d.c.), Ba (Auxerre, f.d.c.), Baouia (Cholet, N), Besle (FC Aarau, SUI, f.d.c.), Bourigeaud (Rennes), **Casanova** (ent., libre), Erasmus (Rennes, r.p.), Habibou (Qatar Sport club, QAT), Hafez (Lierse, BEL, r.p.), Klonaridis (f.d.c.), Lala (Strasbourg), Madiani (Quevilly-Rouen), Opare (Augsbourg, ALL, r.p.), Scaramozzino (f.d.c.), Zedadka (f.d.c.).
Lorient : Landreau.	Landreau (entr.), Lemoine (Saint-Étienne), Bouanga (Tours, r.p.), Courtet (Auxerre), Danic (Bastia, libre), Gakpa (AC Ajaccio, r.p.), Lavigne (Brest, r.p.), Petkovic (MTK Budapest, HON), Rose (Bastia, r.p.), Saad (Strasbourg), Selemani (Tours, r.p.), Wadja (Fontenay-le-Comte, N).	Casoni (entr., MD Alger, ALG, f.d.c.), Aliadière (f.d.c.), Bellugou (Troyes), Cafu (Metz), Gakpa (Quevilly-Rouen), Jeannot (Dijon), Lautoa (Dijon), Lavenant (Vannes, N3), Lecomte (Montpellier), Mazikou (Dunkerque), Moukandjo (Jiangiu Suning, CHN), Philippoteaux (Auxerre).

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS
VOTRE MAÎTRISE DU 4-3-3, VOTRE SCIENCE DU 4-4-2, VOIRE DU 4-3-2-1 ...
+18

	Arrivées*	Départs*
Nancy Entr.: Correa.	Abergel (AC Ajaccio), **Clément** (Saint-Étienne), Elder (Waker Innsbruck, AUT), Jourdren (Montpellier), **Saint-Ruf** (SC Bastia, N3), **Yahia** (Caen, libre).	Aït Bennasser (Monaco, r.p.), Coulibaly (Willem II, HOL), Dalé (Giresunspor, TUR), Dia (f.d.c.), Diarra (f.d.c.), **Mandanne** (Châteauroux), Maouassa (Rennes), **Mabella** (Châteauroux, p.), Menay (f.d.c.), Puyo (Angers, f.d.c.).
Nîmes Entr.: Blaquart.	Bobichon (FC Bastia-Borgo, N2, r.p.), Bozok (Marseille Consolat, N), **Cadamuro** (Servette, SUI), Valdivia (Saint-Trond, BEL), **Valette** (Royal Excelsior, BEL, libre), Vlachodimos (Panathinaikos, GRE, libre).	Aït-Fana (f.d.c.), Azouni (Courtrai , BEL), Kouakou (Caen, r.p.), Gallon (Orléans), Marin (AC Ajaccio), Sissoko (f.d.c).
Niort Entr.: Renaud.	Bouardja (Wasquehal, N2, r.p.), Dacosta (Marseille), Henrique Bueno (Béziers, N), Leautey (Boulogne, N, r.p.), Mayembo (Grenoble, N, r.p.), Paro (Santos Cape Town, AFS), Rivieyran (Clermont).	Bouardja (Wasquehal, N2, p.), Bronn (La Gantoise, BEL), Dabasse (Les Herbiers, N, p.), Daubin (Pau, N, p.), Grich (Dunkerque, N, p.), Mayembo (Grenoble, N, f.d.c.).
Orléans Entr.: Ollé-Nicolle.	Bamba (Aubervilliers, N3), Benkaïd (Strasbourg), Ben Othman (Lokomotiv Gorna, BUL), D'Arpino (Lyon, p.), Furtado (Créteil, N), Gallon (Nîmes), Guié Guié (Apollon Limassol, CHY), Monfray (Laval, N), Mutombo Kupa (Angers, p.), Poha (Rennes, p.), Perrin (Lyon, p.).	Armand (Gazélec Ajaccio), Ayari (f.d.c.), Barreto (Auxerre), Belkalem (f.d.c.), Dupuis (f.d.c.), Mpeck Makendi (f.d.c.), Pagerie (Les Herbiers, N, f.d.c.), Sami (Ratchburi, THA), Sissoko (Le Havre), Youssouf (Auxerre).
Paris FC Entr.: Mercadal.	Mimoun (Laval, libre), Ovano (Ostende, BEL).	Massouema (Dijon), Ribelin (Rennes, r.p.).
Quevilly-Rouen Entr.: Da Costa.	Boujedra (Gazélec Ajaccio), Clauss (Avranches, N), Duhamel (Le Havre, libre), Gakpa (Lorient, p.), Gounet (Achilles'29, HOL), Hartock (Brest), Lefort (Amiens, p.), Plumain (Sedan, N2, libre), Madiani (Lens), J. Mendy (Marseille Consolat, N), Ramon (Béziers, N), Salze (Clermont), Tié Bi (Châteauroux, libre).	Guezoui (Valenciennes, f.d.c.), Maury (Dijon, r.p.).
Reims Entr.: Guion.	Abdelhamid (Dijon), Bahanack (Nkufo Academy, CAM), Cafaro (Toulouse, libre), Cakin (Nantes), Chavalerin (Red Star, N, libre), Koné (Lille, p.), **Martin** (Lille, libre), **Mbemba** (Guimaraes, POR), Ngamukol (Red Star, N, libre).	Der Zakarian (entr. Montpellier), Bulot (f.d.c.), Amiot (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), Charbonnier (Brest, f.d.c.), Fortes (f.d.c.), Kankava (libre), Mfulu (Red Star, N), Peuget (Grenoble, N), Rodriguez (f.d.c.), Traoré (Rennes), Turan (Kayserispor, TUR, f.d.c.), Weber (Brest, f.d.c.).
Sochaux Entr.: Zeidler.	Ba (Stabæk, NOR), Bakayoko (Inter Milan, ITA, p.), Bergdich (Cordoba, ESP), Kalulu (Lyon, p.), Kapp (Hoffenheim, libre), Meïté (Reading, ANG, p.) Zeidler (entr., libre), Zigi (RB Salzbourg, AUT).	Cartier (f.d.c.), Dilo (f.d.c.), Honorat (Nice, r.p.), Ilaimaharitra (f.d.c.), Karanovic (Angers, r.p.), Konaté (RB Leipzig, ALL), Larbi (Samsunspor, TUR, libre), Léo (f.d.c.), Ramaré (Valenciennes, f.d.c.), Thuram (Guingamp), Vivian (arrêt).
Tours Entr.: El Ouardani.	Bakar (Charleroi), Bayard (Laval, N), Bouazza (ES Sahel, TUN), El Hriti (Épinal, N2), Makhedjouf (Red Star, N), M. Ndoye (Strasbourg), Popineau (Blois, N3), **Tchimbumbu** (Gazélec, Ajaccio).	Bouanga (Lorient, r.p.), Cissé (MK Dons, ANG, f.d.c.), B. Kamara (Strasbourg), Malfleury (f.d.c.), Maoulida (f.d.c.), Popovic (Monaco), Selemani (Lorient, r.p.).
Valenciennes Entr.: Hadzibegic.	Aloé (Marseille), Dos Santos (Strasbourg), Guezoui (Quevilly-Rouen, libre), Karabouè (Levadiakos, GRE), Mauricio (Boulogne, N), Mothiba (Lille, p.), Pierre-Charles (AC Ajaccio), Quenum (Avranches, N), Ramaré (Sochaux, libre), Thiago (Troyes).	Baradji (Amiens, f.d.c.), Butin (Brest), Ciss (Angers, f.d.c.), Da Costa (Strabourg), Fulgini (Angers), Kaboré (Boulogne, N), Léon (f.d.c.), Niakhaté (Metz), Tameze (Nice).

**Données arrêtées le dimanche 20 août. f.d.c.: fin de contrat ; r.p.: retour prêt ; p.: prêt; t.d.: transfert définitif. En gras, les transferts conclus la semaine passée.*

... NE S'EXPRIMERONT PLEINEMENT
QU'AVEC LE 1 - N - 2 !
Domino's LIGUE 2
Jouez (enfin) dans la cour des grands*
championnatdefrancedespronos.fr
*Inscription gratuite

	Arrivées*	Départs*
Arsenal Entr.: Wenger.	J. Campbell (Sporting Portugal, POR, r.p.), Kolasinac (Schalke 04, ALL), Lacazette (Lyon, FRA), Szczesny (AS Roma, ITA, r.p.).	**Gabriel** (Valence, ESP), Sanogo (Toulouse, FRA, f.d.c.), Szczesny (Juventus, ITA), Willock (Benfica, POR).
Chelsea Entr.: Conte.	Baba (Schalke 04, ALL, r.p.), T. Bakayoko (Monaco, FRA), Boga (Grenade, ESP, r.p.), Caballero (Man City), A. Christensen (M'Gladbach, ALL, r.p.), Hector (Francfort, ALL, r.p.), Morata (Real Madrid, ESP), Nathan (Vitesse, HOL, r.p.), Omeruo (Alanyaspor, TUR, r.p.), Pasalic (Milan AC, ITA, r.p.), Rüdiger (AS Roma, ITA), Traoré (Ajax, HOL, r.p.),Van Ginkel (PSV Eindhoven, HOL, r.p.).	Abraham (Swansea, p.), Aké (Bournemouth), Atsu (Newcastle, t.d.), Baker (Middlesbrough, p.), Chalobah (Watford), Cuadrado (Juventus, ITA, t.d.), Dabo (Vitesse Arnhem, HOL, p.), M. Hector (Hull, p.), Kane (FC Groningue, HOL, p.), Loftus-Cheek (Crystal Palace, p.), Matic (Manchester United), Pantic (Partizan B., SER, p.), Pasalic (Spartak Moscou, RUS, p.), Solanke (Liverpool, f.d.c.), Terry (Aston Villa), Traoré (Lyon, FRA), Zouma (Stoke, p.).
Liverpool Entr.: Klopp.	Fulton (Chesterfield, r.p.), Salah (AS Roma, ITA), A. Robertson (Hull), Solanke (Chelsea), Ward (Huddersfield, r.p.), Wisdom (RB Salzbourg, AUT, r.p.).	Bogdan (f.d.c.), Lucas Leiva (Lazio Rome, ITA), Manninger (f.d.c.), K. Stewart (Hull), Wisdom (Derby County).
Man City Entr.: Guardiola.	Danilo (Real Madrid, ESP), Ederson Moares (Benfica, POR), Hart (Torino, ITA, r.p.), Mangala (Valence CF, ESP, r.p.), B. Mendy (Monaco, FRA), M. Moreno (La Corogne, ESP), Nasri (FC Séville, ESP, r.p.), Ntcham (Genoa, ITA, r.p.), Roberts (Celtic Glasgow, ECO, r.p.), B. Silva (Monaco, FRA), R. Sobrino (Alavés, ESP, r.p.), K. Walker (Tottenham), Zinchenko (PSV Eindhoven, HOL, r.p.), Zuculini (Hellas Vérone, ITA, r.p.).	Ambrose (NAC Breda, HOL, p.), Buckley (FC Twente, HOL, p.), Caballero (Chelsea), A. Caceres (Al-Wasl, EAU, p.), Clichy (Istanbul BB, TUR), Enes Ünal (Villarreal, ESP), Fernando (Galatasaray, TUR), Gunn (Norwich City, p.), Hart (West Ham, p.), Iheanacho (Leicester), Jesus Navas (f.d.c.), Kolarov (AS Roma, ITA), Mooy (Huddersfield, t.d.), Moreno (Girona, ESP, p.), Nolito (FC Séville, ESP), Ntcham (Celtic Glasgow, ECO), Pablo Mari (NAC Breda, HOL, p.), Sagna (f.d.c.), Zabaleta (West Ham, f.d.c.).
Man United Entr.: Mourinho.	Lindelof (Benfica, POR), Lukaku (Everton), Matic (Chelsea), A. Pereira (Grenade, ESP, r.p.), G. Varela (Eintracht Francfort, ALL, r.p.).	Fosu-Mensah (Crystal Palace, p.), Harrop (Preston North End, f.d.c.), Ibrahimovic (f.d.c.), Januzaj (Real Sociedad, ESP), Johnstone (Aston Villa, p.), Rooney (Everton).
Tottenham Entr.: Pochettino.	Amos (Southend United, r.p.), Miller (Burton Albion, r.p.), **Davinson Sanchez** (Ajax Amsterdam, HOL).	Bentaleb (Schalke 04, ALL, t.d.), Fazio (AS Roma, ITA, t.d.), Njie (Marseille, FRA, t.d.), Onomah (Aston Villa, p.), Pau Lopez (Espanyol, ESP, r.p.), K. Walker (Manchester City).
Atl. Madrid Entr.: Simeone.	Borré (Villarreal, r.p.), Diogo Jota (FC Porto, POR, r.p.), T. Hernandez (Alavés, r.p.), Kranevitter (FC Séville, r.p.), Manquillo (Sunderland, ANG, r.p.), B. Mensah (Guimaraes, POR, r.p.), Guilherme Siqueira (Valence CF, r.p.), Vietto (FC Séville, r.p.), Vitolo (FC Séville).	André Moreira (Braga, POR, p.), Borré (River Plate, ARG), Diego Jota (Wolverhampton, ANG, p.), Léo Baptistao (Espanyol Barcelone, t.d.), Cerci (Hellas Vérone, ITA), T. Hernandez (Real Madrid), Kranevitter (Zénith Saint-Pétersbourg, RUS), Manquillo (Newcastle, ANG), Mensah (Kasimpasa, TUR, p.), Ndiaye (Getafe, p.), Tiago (f.d.c.), Vitolo (Las Palmas, p.).
FC Barcelone Entr.: Valverde.	Deulofeu (Everton, ANG), Douglas (Gijon, r.p.), Marlon (Fluminense, BRE, t.d.), Munir (Valence CF, r.p.), **Paulinho** (Guangzhou Evergrande, CHN), N. Semedo (Benfica, POR), Cristian Tello (Fiorentina, ITA, r.p.), Valverde (entr., Athletic Bilbao), Vermaelen (AS Roma, ITA, r.p.).	Luis Enrique (entr., f.d.c.), Masip (f.d.c.), Mathieu (Sporting Portugal, POR), Mboula (Monaco, FRA), Neymar (PSG, FRA), Tello (Betis Séville).
Real Madrid Entr.: Zidane.	Burgui (Gijon, r.p.), Ceballos (Bétis Séville), T. Hernandez (Atletico Madrid), D. Llorente (Malaga, r.p.), M. Llorente (Alavés, r.p.), Mayoral (Wolfsburg, ALL, r.p.), Vallejo (Eintracht Francfort, ALL, r.p.).	Burgui (Alavés), Danilo (Manchester City, ANG), Fabio Coentrao (Sporting Portugal, POR, p.), D. Llorente (Real Sociedad, p.), Mariano (Lyon, FRA), Morata (Chelsea, ANG), Pepe (Besiktas, TUR), J. Rodriguez (Bayern Munich, ALL, p.), Valverde (La Corogne, p.), E. Zidane (Alavés).
FC Séville Entr.: Berizzo.	Banega (Inter Milan, ITA), Berizzo (entr., Celta Vigo), Corchia (Lille, FRA), Cristoforo (Fiorentina, ITA, r.p.), Diego Gonzalez (Malaga, ESP), Kjaer (Fenerbahçe, TUR), Konoplyanka (Schalke 04, ALL, r.p.), Munoz (Levante, r.p.), Muriel (Sampdoria, ITA), Jesus Navas (Manchester City, ANG), Nolito (Manchester City, ANG), Pizarro (Tigres , MEX).	Iborra (Leicester City, ANG), Jovetic (Inter Milan, ITA, r.p.), Konoplyanka (Schalke 04, ALL, t.d.), Kranevitter (Atletico Madrid, r.p.), Mariano (Galatasaray, TUR), Muñoz (Almeria, p), Nasri (Manchester City, ANG, r.p.), Rami (Marseille, FRA), Sampaoli (entr., sélection d'Argentine), Trémoulinas (f.d.c.), Vietto (Atletico Madrid, r.p.), Vitolo (Atletico Madrid).

ALLEMAGNE
BELGIQUE ITALIE
ANGLETERRE PORTUGAL
ESPAGNE TURQUIE

	Arrivées*	Départs*
Villarreal Entr.: Fran Escribá.	Adrian Marin (Leganes), Enes ünal (Manchester City, ANG), C. Espinoza (Valladolid, r.p.), A. Fernandez (Porto, POR, t.d.), Iniguez (Rayo Vallecano, r.p.), Pablo Fornals (Malaga), Pedraza (Leeds, ANG, r.p.), r.p.), Semedo (Sporting Portugal, POR).	Adrian Lopez (FC Porto, POR, r.p.), Borré (Atletico Madrid, r.p.), A. Fernandez (FC Porto, POR, r.p.), Jonathan Dos Santos (Los Angeles Galaxy, USA), José Angel (FC Porto, POR r.p.), Musacchio (Milan AC, ITA), Pedraza (Alavés).
B. Munich Entr.: Ancelotti.	Badstuber (Schalke 04, r.p.), Coman (Juventus, ITA, t.d.), Gaudino (St-Gall, SUI, r.p.), Gnabry (Werder Brême), J. Rodriguez (Real Madrid, ESP, p.), Rudy (Hoffenheim), Süle (Hoffenheim), Tolisso (Lyon, FRA).	Badstuber (Stuttgart), Benatia (Juventus, ITA, t.d.), Coman (Juventus, ITA, r.p.), Douglas Costa (Juventus, ITA, p.), Gaudino (Chievo, ITA), Gnabry (Hoffenheim, p.), Lahm (f.d.c.), Starke (f.d.c.), Xabi Alonso (f.d.c.).
Dortmund Entr.: Bosz.	Bosz (entr., Ajax Amsterdam), Dahoud (Mönchengladbach), Philipp (SC Fribourg), A. Ramos (Grenade, ESP, r.p.), Subotic (FC Cologne, r.p.), Toprak (Bayer Leverkusen), Zagadou (Paris-SG, FRA).	Bender (Leverkusen), Ginter (Borussia Mönchengladbach), Merino (Newcastle, ANG), A. Ramos (CQ Dangdai, CHN), Stenzel (SC Fribourg, t.d.), Tuchel (entr., f.d.c.).
Hoffenheim Entr.: Nagelsmann.	Akpoguma (Fortuna Düsseldorf, r.p.), Atik (Sturm Graz, AUT, r.p.), A. Colak (Darmstadt, r.p.), Gnabry (Bayern Munich, p.), Grillitsch (Werder Brême), Hoogma (Heracles Almelo, HOL), Nordtveit (West Ham, ANG), Rapp (Greuther Fürth, r.p.), Schulz (M'gladbach), Zulj (Greuther Fürth).	Atik (Kaiserslautern, p.), A. Colak (Ingolstadt), Danilo Soares (Bochum), Gimber (Regensburg, p.), Rudy (Bayern Munich), Schwegler (Hanovre), Süle (Bayern Munich), Terrazzino (Fribourg).
RB Leipzig Entr.: Hasenhüttl.	Augustin (Paris-SG, FRA), Bruma (Galatasaray, TUR), M. Bruno (Anderlecht, BEL, r.p.), Jung (Ingolstadt, r.p.), Köhn (Stuttgart), Konaté (Sochaux, FRA), Laimer (RB Salzbourg, AUT), Mvogo (Young Boys, SUI), Quaschner (Bochum, r.p.).	Bellot (Bröndby IF, DAN), Diawusie (Wiesbaden, p.), Jung (Bröndby IF, DAN, p.), R. Khedira (Augsbourg), M. Müller (Kaiserslautern, p.), Selke (Hertha Berlin).
Milan AC Entr.: Montella.	Biglia (Lazio), Bonucci (Juventus), Borini (Sunderland, ANG, p.), A. Conti (Atalanta Bergame), A. Donnarumma (Asteras, GRE), Gabriel (Cagliari, r.p.), Hakan Calhanoglu (Lerverkusen, ALL), Kessié (Atalanta Bergame, p.), Mastour (Zwolle, HOL, r.p.), José Mauri (Empoli, r.p.), Musacchio (Villarreal, ESP), Niang (Watford, ANG, r.p.), Rodrigo Ely (Alavés, ESP, r.p.), R. Rodriguez (Wolfsburg, ALL), André Silva (FC Porto, POR).	**Bacca** (Villarreal, ESP), Bertolucci (Genoa), De Sciglio (Juventus), Deulofeu (Everton, ANG, r.p.), M. Fernandez (Fiorentina, r.p.), Honda (Pachuca, MEX), Kucka (Trabzonspor, TUR), Diego Lopez (Espanyol, ESP, t.d.), Mastour (f.dc.), Ocampos (Marseille, FRA, r.p.), Oduamadi (f.d.c.), Pasalic (Chelsea, ANG, r.p.), Pessina (Atalanta Bergame), Poli (Bologne), Vangioni (Monterrey, MEX).
Inter Milan Entr.: Spalletti.	Borja Valero (Fiorentina), Caprari (Pescara, r.p.), Colidio (Boca Juniors, ARG), **Dalbert** (Nice, FRA), Di Marco (Empoli, r.p.), Jovetic (FC Séville, ESP, r.p.), Padelli (Torino), Skriniar (Sampdoria), Spalletti (entr., Roma), Vecino (Fiorentina).	Andreolli (Cagliari), Banega (FC Séville, ESP), Biabiany (Sparta Prague, RTC, p.), Caprari (Sampdoria), Carrizo (Monterrey, MEX), Caner Erkin (Besiktas, TUR, t.d.), Di Marco (Sion, SUI), Felipe Melo (Palmeiras, BRE, t.d.), Gyamfi (Benevento, t.d.), Juan Jesus (AS Roma, t.d.), Medel (Besiktas, TUR), **Murillo** (Valence, ESP, p.), Palacio (f.d.c.), Pioli (entr., Fiorentina), Sainsbury (Jiangsu Suning, CHN, r.p.), Taider (Bologne, t.d.).
Napoli Entr.: Sarri.	De Guzman (Chievo Vérone, r.p.), Dumitru (Nottingham Forest, ANG, r.p.), Lasicki (Carpi, r.p.), Maksimovic (Torino, t.d.), Mario Rui (Roma, p.), Ounas (Bordeaux, FRA), Rog (D. Zagreb, CRO, t.d.), D. Zapata (Udinese, r.p.), Zuniga (Watford, ANG, r.p.).	De Guzman (Eintracht Francfort, ALL.), Grassi (SPAL Ferrara, p.), Lasicki (Wisla Plock, POL, p.), Maiello (Frosinone).
Juventus Entr.: Allegri.	Benatia (Bayern Munich, ALL, t.d.), Bentancur (Boca Jr, ARG), Bernardeschi (Fiorentina), Bouy (Zwolle, HOL, r.p.), Cuadrado (Chelsea, ANG, t.d.), De Sciglio (Milan AC), Douglas Costa (Bayern Munich, ALL, p.), **Matuidi** (PSG, FRA), Orsolini (Ascoli, r.p.), Szczesny (Arsenal, ANG).	Audero (Venise, p.), Bonucci (Milan AC), Coman (Bayern Munich, ALL, t.d.), Dani Alves (Paris-SG, FRA), De Ceglie (f.d.c.), Leali (Zulte-Waregem, BEL, p.), Lemina (Southampton, ANG), Neto (Valence, ESP), Orsolini (Atalanta, p.), Pasquato (Legia Varsovie, POL, p.), Rincon (Torino, p.), Rolando (Crotone, p.), Zaza (Valence, ESP, t.d.).
AS Roma Entr.: Di Francesco.	Castan (Torino, r.p.), Cengiz Ünder (Istanbul BB, TUR), Defrel (Sassuolo, p.), Di Francesco (entr., Sassuolo), Doumbia (FC Bale, SUI, r.p.), Fazio (Tottenham, ANG, t.d.), Gonalons (Lyon, FRA), Gyomber (Pescara, r.p.), Iturbe (Torino, r.p.), Juan Jesus (Inter Milan, t.d.), Karsdorp (Feyenoord, HOL), Kolarov (Manchester City, ANG), Mario Rui (Empoli, t.d.), H. Moreno (PSV Eindhoven, HOL), L. Pellegrini (Sassuolo), Ricci (Sassuolo, r.p.), Seck (Carpi, r.p.), Skorupski (Empoli, r.p.), Verde (Avellino, r.p.), Sadiq (Bologne, r.p.), Svedkauskas (Catanzaro, r.p.), Vainqueur (Marseille, FRA, r.p.), Zukanovic (Atalanta, r.p.).	Doumbia (Sporting Portugal, POR, p.), Frattesi (Sassuolo), Grenier (Lyon, r.p.), Paredes (Zenith, RUS), Bruno Peres (Torino, r.p.), Ricci (Sassuolo, t.d.), Marchizza (Sassuolo), Mario Rui (Naples, p.), Ponce (Lille, FRA, p.), Rüdiger (Chelsea, ANG), **Sadiq** (Torino, p.), Salah (Liverpool, ANG), Spalletti (entr., Inter Milan), Szczesny (Arsenal, ANG, r.p.), Verde (Hellas Vérone, p.), Vermaelen (FC Barcelone, ESP, r.p.).

**Données arrêtées le dimanche 20 août. f.d.c.: fin de contrat ; r.p.: retour prêt ; p.: prêt; t.d.: transfert définitif. En gras, les transferts conclus la semaine passée.*

francefootball.fr

LE SITE INCONTOURNABLE POUR TOUT SAVOIR SUR LES TRANSFERTS

LigaMX

Une odeur de poudre

Idole de tout un pays, Rafa Marquez est accusé d'avoir blanchi l'argent d'un trafiquant de drogue. Le symbole d'un football qui n'échappe pas aux tentacules des plus puissants cartels de la planète.

Texte **Thomas Goubin,** à Guadalajara

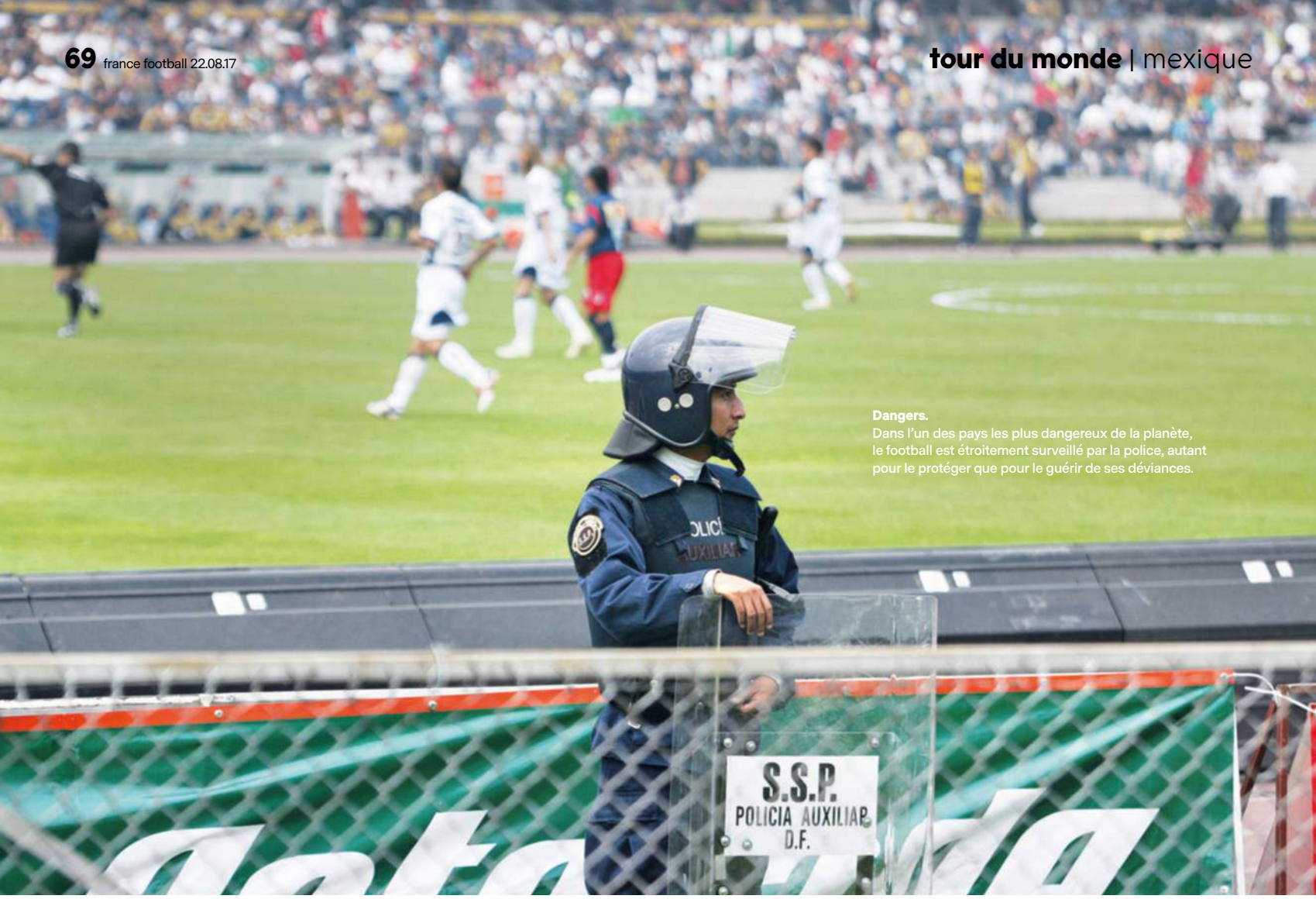
C'était un habitué du tableau d'honneur. Premier mexicain vainqueur de la Ligue des champions (avec le Barça), premier joueur à participer à quatre Coupes du monde comme capitaine, Rafael Marquez, qui envisageait à trente-huit ans d'en disputer une cinquième l'année prochaine, est cette fois apparu sur une liste noire. Le 9 août, l'OFAC (Office of Foreign Assets Control), agence du Trésor américain (le fisc US), a rendu publiques les conclusions de son enquête dédiée au réseau de blanchiment d'argent du narcotrafiquant Raul Flores Hernandez, dit « El Tio » (l'Oncle). Sur les quarante-trois entreprises utilisées par ce présumé grand délinquant de soixante-quatre ans, neuf seraient liées à Rafael Marquez, dont une école de football, une association d'aide aux plus démunis et des établissements dédiés à la médecine sportive. L'ex-Monégasque ne risque pas forcément de sanctions pénales, mais ses comptes sont désormais gelés, son visa annulé, et les citoyens américains ne peuvent entretenir de relations commerciales avec lui. Selon certains médias locaux, le Mexicain serait même ruiné. Il ne touche plus son salaire de joueur, puisque l'Atlas Guadalajara, où il est revenu finir sa carrière, a choisi de se passer de ses services dès le lendemain. Abrupte chute pour le « Kaiser du Michoacan ».

RAFA ET LE PARRAIN

En 2014, une étude du think tank américain Council Foreign Relation indiquait que le trafic de drogue générait, au Mexique, des revenus équivalent à 3 ou 4 % du PIB du pays. L'argent des cartels infiltre son économie, corrompt ses politiciens, il serait illusoire de penser que le foot aurait échappé à ses tentacules. Selon le quotidien sportif *Cancha,* Rafael Marquez entretiendrait des liens d'amitié avec Raul Flores Castro, fils de Raul Flores Hernandez, au point d'en avoir fait le parrain de sa fille, Rafaela. Castro a fait l'objet d'une enquête pour s'être trouvé, en 2008, au côté de l'ex-attaquant de l'Atlas Miguel Zepeda quand un autre ex-footballeur, David « El Magic » Mendoza, a été assassiné à bord d'une voiture. Or, Zepeda et Marquez venaient d'investir au sein du Club Morumbi AC, structure présidée par… « El Tio ». L'avocat de Marquez a assuré que son client ne connaissait pas ce fameux Tio. Les autorités américaines, elles, le connaissent bien et le considèrent comme « le grand capo le moins connu », dont l'activité principale serait le blanchiment d'argent du cartel de Sinaloa et du cartel Jalisco Nueva Generacion, deux des organisations criminelles les plus puissantes de la planète.

LES LIAISONS DANGEREUSES DE BORGETTI

Les footballeurs de LigaMX ont ceci en commun avec les narcos qu'ils partagent, en général, des origines humbles et fréquentent les mêmes lieux clinquants une fois leur réussite professionnelle établie. En janvier 2010, l'ex-international paraguayen Salvador Cabanas a ainsi reçu une balle dans la tête après une discussion d'ivrognes dans les toilettes d'une discothèque de Mexico. Son agresseur se révélera être un puissant narcotrafiquant. Cabanas a survécu, mais sa carrière au haut niveau s'est brutalement interrompue alors qu'il était considéré comme le meilleur joueur de LigaMX. Dans le pays le plus meurtrier au monde derrière la Syrie, le narco effraie autant qu'il fascine. Et entre narcos et footballeurs, la fascination peut être réciproque. Avant Marquez, une autre légende mexicaine avait été liée à un capo : meilleur buteur de l'histoire d'El Tri avant d'être supplanté en mai par « Chicharito », Jared



Dangers.
Dans l'un des pays les plus dangereux de la planète, le football est étroitement surveillé par la police, autant pour le protéger que pour le guérir de ses déviances.

Patrick Boutroux/L'Equipe

Borgetti était à la fête d'anniversaire de Francisco Rafael Arellano Felix, éminence du cartel de Tijuana, assassiné en octobre 2013. Borgetti est né à Culiacan, dans un Nord mexicain où les cartels imposent leur autorité sur de larges territoires. Un environnement où il est difficile d'éviter les relations dangereuses. « Il faut l'accepter, faire profil bas et essayer de ne pas s'impliquer, dit un ancien joueur, mais vous ne pouvez pas non plus éviter toute relation. » Le gardien des Rayados Monterrey, Omar Ortiz, n'a pas eu cette sagesse. En janvier 2012, à trente-cinq ans, celui qui purgeait une suspension pour… dopage, a été arrêté, accusé de travailler pour une cellule du cartel del Golfo dédiée au kidnapping. Selon les autorités, Ortiz avait été recruté pour livrer des informations sur de potentielles cibles fortunées. Et en avril dernier, Daniel Andrés Gomez Flores, joueur de l'équipe B des Xolos Tijuana, a lui été arrêté à la frontière, côté américain, avec 23 kg de métamphétamines…

LE PATRON DE TIJUANA EST DANS LE VISEUR DU FBI

Rafa Marquez, lui, a grandi au Michoacan, région centrale sous influence des trafiquants de stupéfiants. Les cartels s'y disputent la Tierra Caliente, zone où abonde les champs de marijuana et les laboratoires de métamphétamines. C'est dans cet environnement que l'international mexicain de vingt-six ans Angel Sepulveda a débuté sa carrière, en D3. Il a vu son président, accusé de diriger une cellule du cartel la Familia, se faire arrêter en 2008 lors d'un déplacement des Mapaches (Nueva Italia) sur le terrain du Club America. Fils de modestes agriculteurs, Sepulveda ne garde pourtant que de bons souvenirs de son président, qui pouvait promettre 1 000 pesos (50 €) à ses joueurs à la mi-temps quand ils étaient menés.

Les footballeurs et les narcos fréquentent les mêmes lieux clinquants.

« On revenait remontés, on marquait sept buts et il nous donnait l'argent », a conté l'attaquant à *El Pais*. L'infiltration du narco au sein du foot a été combattu par la Fédération mexicaine. À l'instar des Mapaches, elle a dissous plusieurs clubs, avant tout des divisions inférieures (de la deuxième à la quatrième), quand l'incursion du crime organisé était prouvée. Le foot mexicain ne ressemble pourtant pas à celui de la Colombie des années Escobar, quand les cartels colombiens contrôlaient les meilleures équipes du pays. D'autant que les clubs aztèques appartiennent à de grands groupes et qu'ils ne sont donc pas dans le besoin. Un club attise toutefois les suspicions : Xolos Tijuana. Son propriétaire, Jorge Hank Rhon, a fait l'objet d'une enquête commandée par la DEA (les stups américains) et le FBI sur ses liens avec le narcotrafic, notamment le cartel de Tijuana. En 2011, quand le club a accédé à la Première Division, 88 armes ont ainsi été saisies à son domicile. Mais Hank Rhon est accessoirement l'ancien maire de la ville et le fils d'un grande figure du PRI, le parti au pouvoir… Qui sait si Rafa Marquez ne s'est pas senti lui aussi intouchable ? En tout cas, s'il ne parvient pas à prouver son innocence, l'immense carrière du « Kaiser du Michoacan » pourrait bien avoir pris fin le 9 août… ◉

BALLON D'OR france football

Amancio (1964)

Spectaculaire ailier de la Roja championne d'Europe, l'Espagnol a marqué le Real comme joueur, mais aussi comme coach et dirigeant.

Texte **Roberto Notarianni**

Retour sur ces joueurs oubliés qui sont montés un jour sur le podium du BO

Diabolique. Dès l'été 1964, Amancio a pris la relève de Di Stefano en sélection comme au Real en tant que leader technique (ici face au Partizan Belgrade deux en plus tard).

Deux sur trois. C'est la prouesse réalisée par le football espagnol en cette fin décembre 1964 : deux de ses représentants occupent les places d'honneur sur le podium du Ballon d'Or, derrière le lauréat Denis Law. Mais leur ressenti n'est pas le même. Le deuxième, Luis Suarez, n'est en rien satisfait. Son amertume ne s'estompera jamais. « Qu'aurais-je dû faire pour l'emporter ? », répète-t-il invariablement, rappelant que, cette année-là, il avait été champion d'Europe tant en club qu'en sélection, remportant également la Coupe Intercontinentale, ne s'inclinant qu'en match d'appui dans la course au titre italien. Pour son compatriote Amancio Amaro Varela, communément appelé Amancio, ce n'est pas le même son de cloche. En 1964, à vingt-cinq ans, il vient juste de se hisser au sommet du football continental et ne revendique rien. « J'ai vécu tellement de choses extraordinaires ces derniers mois », souligne-t-il. Avec en point d'orgue ce titre continental avec la Roja glané à domicile, l'Espagne s'étant chargée d'organiser les deux demi-finales, la petite et la grande finale.

BOURREAU DES HONGROIS

Ce sacre semblait pourtant hors de portée lorsque, deux ans auparavant, au lendemain d'un désastreux mondial, José Villalonga prend la place de Helenio Herrera à la tête de l'équipe d'Espagne. Le nouveau sélectionneur a en tête une refonte de la Roja qui ne fait pas l'unanimité. Il veut renoncer aux naturalisés, l'Argentin Di Stefano, le Hongrois Puskas ou l'Uruguayen Santamaria. A la veille de l'Euro 1964, il décide en plus de ne pas convoquer Gento, ce qui conduit les gens du Real à penser que Villalonga a une dent contre eux. Celui-ci n'appelle d'ailleurs que deux éléments de la « maison blanche », Amancio et Zoco. En réalité, plus qu'un anti-Merengue, le sélectionneur est un pragmatique qui imagine une équipe ultra solide, mise sur une condition physique optimale, une défense de fer et un jeu s'appuyant sur la vitesse d'exécution. Une équipe de guerriers agrémentée des pieds « nobles » d'Amancio à l'aile droite et de Luis Suarez à la mène. Son calcul est le bon : c'est physiquement que sa Roja prend le dessus sur la très technique Hongrie en demies, s'imposant 2-1 dans la prolongation grâce à un but d'Amancio. Le sacre arrive le 21 juin face à cette URSS que l'Espagne s'était refusée à affronter pour des raisons politiques en éliminatoires de l'édition 1960.

LE FORCING DE BERNABEU

Cette fois, pas de forfait : les 120 000 spectateurs du stade de Chamartin applaudissent même l'hymne soviétique ! Au bout de la finale, jouée sous une pluie torrentielle, ils exploseront de joie pour leur Roja, vainqueur 2-1 du onze de Yachine, sous l'œil bienveillant du général Franco, satisfait que ce triomphe redore le blason de sa dictature militaire. Un autre homme est comblé dans l'assistance, mais pour des raisons purement sportives : le président Bernabeu, qui, deux ans plus tôt, avait enrôlé Amancio contre l'avis de son directoire, réfractaire à

L'Équipe

Relève.
Avec Zoco (au centre), Amancio symbolise la jeune garde qui redonnera ses lettres de noblesse à l'Espagne et au Real de Munez dans les sixties.

Symbole du Real « yéyé » du milieu des années 60.

Règne.
Vainqueur de l'URSS (2-1), l'Espagne est sur le toit de l'Europe et Amancio (accroupi, les yeux clos) en est l'un des guides.

L'Équipe

engager de grosses dépenses à cause de l'endettement du club. Mais Santiago Bernabeu tient bon : il négocie un prêt personnel auprès de son vice-président pour payer au Deportivo La Corogne les 12 millions de pesetas (210 000 €) du transfert et met quatre joueurs dans la balance (Miche, Antonio Ruiz, Cebrian, Betancort). Le patron du Real est tombé sous le charme de ce joueur natif de La Corogne (16 octobre 1939) qui, en quatre saisons au Deportivo, a inscrit 69 buts en 108 matches, terminant l'exercice 1961-62 « Pichichi » de D2 avec 25 réalisations… en 26 rencontres. Et puis un ami journaliste lui a soufflé que le Barça était aussi sur l'affaire. Pas question de tergiverser !

LE PROFESSEUR DE LA « QUINTA DEL BUITRE »

Bernabeu ne regrettera pas son audace. Les deux premières saisons, Amancio se contente d'un rôle de troisième gâchette, derrière Di Stefano et Puskas. Mais à l'été 1964, la situation évolue avec le départ de Di Stefano pour l'Espanyol. Arrive le Clasico du 8 novembre 1964 : Puskas suspendu, Morollo blessé, Miguel Munoz le place en pointe. Pour Amancio, c'est le déclic. Le joueur galicien marque trois buts face à un Barça débordé (4-1). Dix jours plus tard, en Coupe des champions, il réalise un nouveau triplé, face au Dukla Prague (4-0). Ce grand dribbleur, roi du crochet, au démarrage foudroyant, va devenir l'un des hommes clefs du Real « yéyé », cette équipe où le vétéran Gento est entouré d'une nouvelle génération intrépide, avec Amancio et Zoco, mais aussi Pirri, Velasquez, Grosso et Sanchis. Ensemble, ils gagneront la C1 1966, la sixième du Real. Le roman d'amour entre Amancio et le club madrilène s'écrira pendant quatorze saisons. Outre cette C1, « El Brujo » (le sorcier) remporte neuf Ligas et trois Coupes du Roi sous la tunique du Real, marquant 155 buts en 344 matches officiels, avec deux titres de « Pichichi » (14 buts en 1968-69, 16 en 1969-70). Amancio va rester lié au club madrilène bien au-delà de la fin de sa carrière. Comme coach, c'est lui qui, entre 1982 et 1984, dirige au Castilla, le club filial, la fameuse « Quinta del Buitre », formidable génération de talents dont Emilio Butragueno était le leader. Promu sur le banc du Real en 1984-85, Amancio ne sera pas reconduit malgré le gain d'une Coupe de la Ligue et d'une Coupe du Roi. Plus tard, il fera partie de l'équipe dirigeante mise en place par le nouveau président, Florentino Pérez, vainqueur des élections en juillet 2000, et poussera pour le retour de nombreux anciens dans le club. Madrilène un jour, madrilène toujours.

Le podium du Ballon d'Or 1964

1. Denis Law (ECO/Manchester United).
2. Luis Suarez (ESP/Inter Milan).
3. Amancio (ESP/Real Madrid).

business

Winamax parie sur la L1

Le site de paris sportifs est partenaire de plusieurs clubs de L1. Au programme: pub sur les shorts, gains de billets et humour.

Sponsor. Marseille et Nantes affichaient tous deux les couleurs du site de paris en ligne.

En France, l'apparition des jeux d'argent en ligne dans le sponsoring remonte à 2010. Jusque-là, l'État refusait de leur attribuer une licence, ce qui interdisait à ces sites toute publicité ou tout partenariat. La loi du 12 mai 2010, qui organise «l'ouverture à la concurrence et à la régulation du secteur des jeux d'argent et de hasard en ligne», a changé la donne. Immédiatement, avant même de pouvoir proposer des paris sur les résultats des rencontres (depuis 2014 seulement), Winamax se tourne vers le football, dont le public coïncide majoritairement avec sa cible. Le site signe d'abord un partenariat avec le Paris-SG et Saint-Étienne. Sept ans plus tard, ils ont laissé la place à Bordeaux, Marseille, Nice, Nantes et Angers. «C'est souvent une question d'opportunité, mais on se focalise surtout sur les clubs historiques avec une base de supporters importante, explique Tristan Guiglini, responsable du sponsoring chez Winamax. Des clubs qui font rêver.»

GOLDEN TICKET ET TOURNOIS DE POKER

Si chaque collaboration a ses spécificités, les partenariats s'organisent sur une base commune qui répond à deux logiques: la visibilité et l'implantation digitale. Le logo du site se retrouve ainsi sur les équipements du club, les écrans géants, les LED… mais aussi le short, «moins cher que le maillot». Quant aux connexions digitales, il s'agit d'offrir à des supporters un accès privilégié à leur club. «À Marseille, on organise le golden ticket, raconte Tristan Guiglini. On cache des billets dans la ville et on donne des indices sur nos réseaux.» D'autres activités permettent aux fans de gagner des places en loge, de participer aux jeux de la mi-temps ou de prendre part à un tournoi de poker avec des joueurs du club. La particularité de Winamax, c'est aussi sa présence sur les réseaux sociaux, dont Twitter, avec un ton particulièrement grinçant. Ce qui assure une visibilité supplémentaire aux clubs, et inversement. Les personnes en charge des comptes ont la consigne de ne ménager personne, pas même les clubs partenaires. «Cet humour, parfois, il faut le gérer avec les clubs, reconnaît Guiglini. Mais ils comprennent. C'est la règle. Sinon, le compte est moins drôle.»

Cindy Jaury

sélection tv

Du 22 au 28 août

Mardi 22 août

17.45 *L'Équipe mercato.*
18.20 Lorient (L2)-Lens (L2), Coupe de la Ligue, 2e tour.
20.35 Nice-Naples, C1, barrages retour.
20.55 Valenciennes (L2)-Reims (L2), Coupe de la Ligue, 2e tour.

Mercredi 23 août

17.45 *L'Équipe mercato.*
20.35 Steaua Bucarest-Sporting Portugal, C1, barrages retour.
20.35 CSKA Moscou-Young Boys, C1, barrages retour.
20.45 Liverpool-Hoffenheim, C1, barrages retour.

Jeudi 24 août

17.45 Tirage au sort de la de phase groupes de C1.
17.45 *L'Équipe mercato.*
20.35 Marseille-Domzale, C3, barrages retour.
20.35 Marseille-Domzale, C3, barrages retour.

Vendredi 25 août

12.45 Tirage au sort de la phase de groupes de C3.
17.45 *L'Équipe mercato.*
19.55 MultiLigue 2, 5e j.
20.40 Paris-SG - Saint-Étienne, L1, 4e j.
20.45 Paris-SG - Saint-Étienne, L1, 4e j.

Samedi 26 août

13.30 Bournemouth-Manchester City, Premier League, 3e j.
14.20 Grenoble-Dunkerque, National, 4e j.
14.55 Lorient-Reims, L2, 5e j.
15.25 MultiBundesliga, 2e j.
16.00 Chelsea-Everton, Premier League, 3e j.
17.15 Nantes-Lyon, L1, 4e j.
17.55 Genoa-Juventus Turin, Serie A, 2e j.
18.10 Alavés-FC Barcelone, Liga, 2e j.
18.30 Manchester United-Leicester, Premier League, 3e j.
19.55 MultiLigue 1, 4e j.
19.55 Amiens-Nice, L1, 4e j.
19.55 Bordeaux-Troyes, L1, 4e j.
19.55 Caen-Metz, L1, 4e j.
19.55 Dijon-Montpellier, L1, 4e j.
19.55 Toulouse-Rennes, L1, 4e j.
23.10 *Jour de foot.*

Dimanche 27 août

14.30 West Bromwich-Stoke, Premier League, 3e j.
14.55 Guingamp-Strasbourg, L1, 4e j.
16.55 Angers-Lille, L1, 4e j.
17.00 Liverpool-Arsenal, Premier League, 3e j.
19.15 *L'Équipe mercato.*
21.00 Monaco-Marseille, L1, 4e j.
22.10 Real Madrid-Valence, Liga, 2e j.
23.05 J+1.

Lundi 28 août

20.40 Orléans-Lens, Ligue 2, 5e journée.

Match en direct.

Frédéric Lancelot/L'Équipe

conso

Voyageuses en ballon

À la fin d'*Alexandre le bienheureux*, le film d'Yves Robert, le personnage joué par Philippe Noiret résume sa soif de liberté et de voyage d'une phrase : « je vais voir. » C'est dans cet esprit que Mélina Boetti et Candice Prévost partiront la semaine prochaine pour un tour du monde d'un an afin de « montrer ce qu'est le foot féminin sur les cinq continents ». L'objectif est d'aller à la rencontre de quelques-unes des 33 millions de footballeuses de la planète et de ramener une série de documentaires à diffuser en 2019, date de la Coupe du monde en France. Ancienne attaquante des Bleues et du PSG, Candice Prévost a été consultante sur Eurosport, où elle a croisé la journaliste Mélina Boetti. « On a envie d'en savoir plus, d'aller dans des pays de référence du foot féminin, mais aussi dans les pays émergents, et à travers cela de continuer notre rôle d'ambassadrices », explique Candice Prévost. Pour cela, elles partiront de Norvège pour relier une douzaine de pays, dont l'Inde, le Costa Rica, le Pérou, la Nouvelle-Zélande, le Vietnam… Retour prévu en juillet prochain. **A. T.**

https://www.kisskissbankbank.com/little-miss-soccer
twitter : @LMSWorldTour

DR - Patrick Boutroux/L'Équipe

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous les Français de la Juve ?

Le transfert d'un Bleu à Turin est un classique. L'occasion de se souvenir des prédécesseurs de Matuidi.

1. Quel Français a été élu « joueur du XXe siècle » de la Juve ?
a. Landry Bonnefoi
b. Olivier Kapo
c. Jocelyn Blanchard
d. Michel Platini

2. Quel a été le premier Bleu à avoir porté le maillot de la Juve ?
a. Michel Platini
b. Nestor Combin
c. Ferenc Nyers
d. Antoine Bonifaci

3. Lequel de ces Français a été champion d'Italie avec la Juve ?
a. Nicolas Anelka
b. Thierry Henry
c. Olivier Kapo
d. Jean-Alain Boumsong

4. Combien de fois Lilian Thuram a-t-il marqué sous les couleurs de la Juve ?

a. 0.
b. 1.
c. 11.
d. 111.

5. Pourquoi Vincent Péricard a-t-il été renvoyé de la Juve ?
a. Il a embouti la voiture de Moggi
b. Il a dragué sa prof d'italien
c. Il a cassé la jambe de Nedved à l'entraînement
d. Il a acheté une Ford Torino

6. Où a signé David Trezeguet quand il est parti de Turin ?
a. Pune (Inde)
b. River Plate (Argentine)
c. Baniyas (Émirats)
d. Alicante (Espagne)

Réponses.
1. a. (Ça va, pas trop difficile ?).
2. b. (Quoique né en Argentine, Combin a porté le maillot des Bleus. Quant à Nyers, s'il a été le premier Français à jouer en Italie, c'était à la Lazio !).
3. a. (Champion en 2013 après avoir joué… deux matches. Boumsong, lui, l'a été, mais en Serie B).
4. b. (Face au Milan AC, en 2002).
5. b.
6. d.

le tacle à retardement de julien cazarre

De Clasico en classe éco

À peine la rentrée digérée, avec son lot de trousses neuves à l'effigie de Kendji Girac ou de Brigitte Macron, ses cris larmoyants sur le perron de la classe de CP et son lot de chouineurs prépubères qui refusent d'aller en classe ou à l'entraînement parce que la maîtresse n'est plus assez belle ou que les crayons de couleur sont plus verts ailleurs, que la Liga nous a offert deux beaux Clasicos.

Mais attention, quand je dis Clasico, je parle du vrai Clasico, avec du vrai cuir, cousu à la main et piqué à l'ancienne en fil fin enduit de paraffine, pas le Clasico acheté au souk de Djerba en simili-acrylique avec le crocodile collé à l'arrache qu'on nous vend chaque année depuis Tapie et Denisot.

Le vrai Clasico et sa pléiade de stars Messi, Suarez, Ronaldo, Ramos et Piqué… à l'ancienne et piqué peut-être un peu trop, mais bon ça reste pas dégueu.

Le Clasico de la BBC et de la MS… Ah merde, ben non, pas la MSN, le N est parti.

Le N est parti, la haine est arrivée. Seulement la MS-haine, c'est bien hargneux, c'est bien revanchard, mais ça n'a pas suffi face à l'insolence de la BBC, qui s'est même permis de laisser d'abord un B pour BC le froc du Barça avant de se priver du C pour laisser bouche B les Blaugrana et leur MS qui ont fini la rencontre en mode SM et les fesses bleu et grenat.

Le pauvre André Gomes n'a pas pesé lourd et la GSM avait du mal à capter ce qui lui arrivait. Mais il y en a un pour qui le Clasico est devenu le «queda» de ses soucis et qui vit un rêve éveillé dans sa nouvelle vie de titi parisien… C'est Monsieur N. Oui, Monsieur N, qui est en passe de devenir ni plus ni moins que l'empereur de notre Ligue 1. Monsieur N qui se fiche bien de savoir s'il sera dans la SDN, la CDN ou la PNC… Il sera là et sans l'autre, celui qu'on M un peu trop en Catalogne.

Son arrivée fait mal à la concurrence, et notamment aux Marseillais, qui auraient préféré que Paris garde une attaque Cavani-Draxler-Pastore-Di Maria, parce que Paris CDPD aurait été scandé plus d'une fois au Vélodrome avec une ferveur de tous les diables. Le seul souci dans cette histoire est l'approche d'un événement… Une date… Le 22 octobre 2017… Chaque jour qui nous rapproche de cette date de OM-PSG joue avec nos nerfs et crispe nos os de sueurs froides… Qui sera le premier à parler à Neymar de «notre» Clasico ? Qui va oser aborder le match du 22 octobre avec cet «ibérisme» devant le capitaine du Brésil ? Quand il regardera la composition de l'équipe adverse, qui peut garantir qu'il ne fera pas un accident vasculaire cérébral dû à une trop forte charge émotionnelle ? Qui est certain que la vue de Sakai, Njie, Anguissa ou Lopez sur la feuille de match ne provoque pas chez lui une chute de tension fatale ? La possible méprise Rolando pour Ronaldo ne peut suffire à cacher la misère.

> Les Marseillais auraient préféré que Paris garde une attaque Cavani-Draxler-Pastore-Di Maria, parce que Paris CDPD.

Alors, soit on fait comme dans *Hibernatus* et on déguise les Marseillais en Merengue avec des consonances lusophones comme Germainez, Anguissao ou Thauvinho, soit on décide une fois pour toutes de ne plus insulter le football et de rebaptiser les OM-PSG d'un nom plus convenable. Si tu fais l'élection de Miss camping et que t'appelles ça Miss monde, t'as pas intérêt à voir débarquer Miss univers… Ou t'as vraiment l'air d'un con.

Franck Seguin

Voler un joueur à un ami c'est tellement bon

devenez le meilleur entraîneur de France

Rendez-vous sur www.lechampionnatdesetoiles.fr

En partenariat avec
NSH | FOOTBALL

LIGUE 1 Conforama

LE 27 AOÛT FINI LES VACANCES SUR LA CÔTE

ASM - OM

DIMANCHE 27 AOÛT A 21H

EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

BERTRAND LANGLOIS / AFP PHOTO / © DPPI

VALERY HACHE / AFP PHOTO / © DPPI

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.